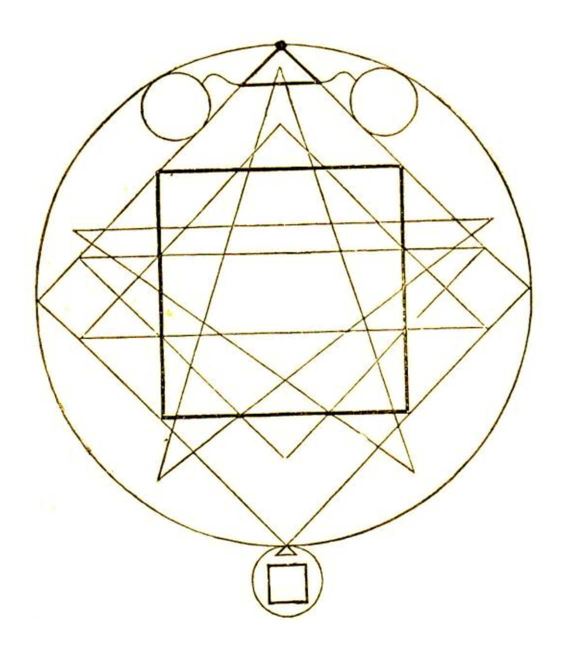
Philosophie et Occultisme Opposée



La Psychique du Moi au Service de l'Humanité

(Suivant l'Arcane Majeure du Tarot)

Par Philippe L. De Coster, D.D



Edition Satsang

La Psychique du Moi au Service de l'Humanité

(Suivant l'Arcane Majeure du Tarot)

Par Philippe L. De Coster, D.D

Avant-propos

Le sixième sens, ou encore la capacité du magicien, et de chacun de nous car nous avons tous les même capacités trop souvent non-développées, pour capter les phénomènes qui échappent aux cinq autres, fait l'objet de bien des recherches scientifiques comme l'a déjà fait les Psychologues Carl Gustav Jung et Roberto Assagioli. Avec le groupe de ce dernier, l'auteur a travaillé de nombreuses années, dont le quartier général fut à Sundial House, Tunbridge Wells, Grande Bretagne. Les sciences scientifiques sont malgré tout encore fortement contestées par les franges les plus rationalistes, mais actuellement la métaphysique notamment l'occultisme, la psychologie et la psychosynthèse sont en voie d'expansion, ayant d'excellentes possibilités d'ouverture vers la physique, la génétique, la médecine. La parapsychologie qui englobe ce qui précède, science du paranormal (*la métaphysique*), de tout ce qui ne se voit pas avec les yeux, ne s'entend pas avec les oreilles, et ne se touche pas avec la peau.

L'invisible, l'immatériel, le subtil, longtemps moqués et combattus surtout par les dirigeants chrétiens voulant maintenir ses membres le plus possible dans l'ignorance, avec la pauvre excuse du corps physique qui ne se trouverait pas dans des conditions particulières ou qu'il ne se trouve pas doté de certaines qualités, et ainsi n'est pas en mesure de recevoir, sauf leurs propres saints canonisés.

Sachée cependant que l'activité cérébrale consiste en une régulière émission d'ondes électriques de fréquences diverses aisément identifiables au moyen d'un électro-encéphalogramme. Parmi les quatre types d'émission probable, deux retirent notre attention, notamment les ondes « bêta », la fréquence à l'état de veille, et les ondes alpha, plus inférieur, caractéristiques du pré-sommeil, la parfaite relaxation psycho-physique, la méditation, la télépathie, la divination, ainsi que la recherche du phénomène paranormale en général.

Le phénomène paranormal est une manifestation inexpliquée de phénomènes que l'on attribue à des origines cosmiques invisibles. Ces phénomènes paranormaux sont des manifestations visibles de causes invisibles.

Comme déjà suggéré plus haut, les dons de chacun comme la « voyance » n'est pas vraiment un phénomène paranormal, c'est une pratique aujourd'hui de plus

en plus (très) courante même télévisée, qui permet de lire l’avenir avec un support comme le Tarot, mais ce n'est pas un phénomène paranormal à proprement parlé car c'est la personne qui lit les cartes qui provoque sont effet. Les cartes sont un moyen de lire dans son propre subconscient et con science collective.

Pour résumer, le phénomène paranormal est la rencontre de l'irréel avec le réel, c'est quand on voit en vrai des phénomènes qui ne devaient pas êtres vus par nos yeux.

En effet, pour obtenir un phénomène paranormal digne de foi, comme par exemple une prévision, il est indispensable de savoir entrer dans un état de conscience particulier caractérisé par l’émission d’ondes alpha.

Notre cerveau produit constamment des impulsions électriques. Ces courants d'électricité, ou ondes cérébrales, sont mesurés en amplitude et fréquence.

L'amplitude est la puissance de l'impulsion électrique, mesurée en microvolt. La fréquence est la vitesse des ondulations électriques, mesurée en cycles par seconde (ou hertz).La fréquence détermine la catégorie d'ondes cérébrales. La combinaison de ces catégories détermine ou sous-tend votre état de conscience à un moment donné.

C'est vers 1924 que le psychiatre allemand Hans Berger, auteur d'un livre sur les phénomènes télépathiques, Psyché, décida de mettre en évidence ces ondes de la pensée auxquelles il croit fermement. Il mesure donc l'activité électrique du cerveau. Ses travaux montrèrent que l'activité des cellules cérébrales n'est pas anarchique mais s'organise en ondes ou rythmes cérébraux.

Le premier phénomène mis en valeur est l'onde « alpha ». Cette onde, d'une fréquence de huit à treize cycles par seconde (hertz) en moyenne, a une amplitude de l'ordre de cent microvolts. L'onde « alpha » correspond à l'état entre la veille et le sommeil, à l'état de repos sensoriel et mental généralement total, les neurones étant en parfaite synchronisation.

Entre-temps, Hans Berger découvrait les ondes « bêta » de fréquence plus grande (entre treize et cent hertz) et d'amplitude plus faible (dix à cinquante microvolts). Elles correspondent à un état de vigilance, d'attention et de concentration tourné vers l'extérieur, alors que l'alpha correspond plutôt à une intériorisation de la conscience.

Les progrès de l'électro-encéphalographie (E.E.G.) permirent de mettre en valeur par la suite d'autres rythmes : les ondes thêta (de quatre à sept hertz, deux-cents microvolts) qui correspondent à certaines phases du sommeil ou à des états

émotifs. Les ondes delta (quatre hertz ou moins, amplitude de deux-cents microvolts à un millivolt). Elles caractérisent le sommeil ou un état grave, tel que tumeur ou approche de la mort.

Seuls les ondes « alpha » permettent véritablement de transcender les repères spatio-temporels communs et d'atteindre la matière de l'inconscient collectif, c'est-à-dire la mémoire du monde, l'akassa des Hindous.

Ainsi, l'occasion de transformer la vie en termes d'accomplissement se présente à nous tous dans la ronde de la vie journalière, dans nos devoirs ainsi que dans d'autres détails de notre existence. Un accomplissement véritable implique une vie de rayonnement continu et une activité constante. Cette routine journalière se trouve satisfaite par la technique d'une personnalité alignée.

La manifestation la plus élevée atteinte par l'occultiste ou l'adepte finit par attirer l'intérêt de l'âme. Le « service » est une méthode scientifique par excellence aujourd'hui, permettant d'évoquer l'intégration spirituelle ou occulte, et de faire appel à notre « Moi-Supérieur », le divin Fils Divin en nous. Trois points que vous devez vous en souvenir :

1. Transmuez votre vie en succession d'accomplissements.
2. Des crises d'accomplissement doivent toujours se produire, faisant appel aux pleines ressources de votre Moi-Supérieur (l'âme).
3. Travaillez à votre personnalité, car le chevalier, ou autre, parvenu au maximum du service non-égoïste, attire finalement l'attention du Moi-Supérieur (*l'âme*). Songez bien à l'amour véritable, la pensée juste et la méditation appropriée.

Que vos grandes lignes de conduites que vous vous proposez vous-mêmes, soit nettes et qu'aucune brume d'aucune sorte ne voile la netteté de leurs contours. Vivez au sommet de la montagne. Gardez ainsi une claire vision sur le champs de bataille, et au-dessus des brouillards de la terre. Ne craignez pas la vérité de votre alchimie ou occultisme.

Vivez donc au sommet de la montagne et cheminez-y avec vos frères chevaliers, et gardez toujours la claire vision. Votre intuition aidera nos Ordres chevaleresques, et par conséquent considérez votre sublime fonction comme un service humanitaire devant être nettement rendu.

Le Tarot – l’Arcane Majeure

Nous avons tous eu à faire au jeu de Tarots, que ce soit directement ou par biais de la presse, du cinéma ou même chaque jour à la télévision. En apparence, il s’agit d’un jeu de cartes commun composé de soixante-dix-huit cartes, appelés lames ou arcanes : vingt-deux sont appelés majeures et les cinquante-six autres mineures. Cette division est fondamentale, tout du moins au début, cependant ce sont les cartes de l’Arcane Majeure qui nous occuperont dans cette étude psychologique et ésotérique.

Le Tarot est un formidable imagier immémorial du cheminement de l’être, un alphabet optique de développement personnel et d’éveil spirituel qui n’a rien à voir avec la cartomancie. Il est l’anagramme du mot ROTA, qui en latin signifie ROUE. Et aussi du mot « Tora », ce qui a persuadé plus d’un amoureux du Tarot de son lien spécial avec la Torah, base même de la Kabbale. D’où son lien lors de son examen avec les lettres hébraïques.

Les cartes de l’Arcane Majeure représentant des points clefs, contenant les symboles les plus riches qui parlent et interprètent par le biais du langage primordial des archétypes, comme l’écrit le psychologue Carl Gustav Jung. En effet, il y a un lien entre le symbolisme du Tarot et la psychologie des profondeurs de Jung, ce qu’il dénomme « archétypes » « imaginal », et « synchronicité ».

Le Tarot est une synthèse magistrale de la philosophie hermétique, de la Kabbale et d'occultisme, à considérer comme un vieil ami, quelqu’un qui à sa manière à une façon personnel de penser, et qui n’est pas tendre avec nos illusions.

Toute l’histoire de l’homme est représentée dans cette farandole de petits cartons colorés : la naissance autant que la mort, l’amour, le triomphe, la chute, la tentation, et la récompense sont toujours présents, car entremêlés dans la vie de chacun.

Chaque carte tient un symbolisme qui parle d'un état d'être, et joue sur la notion de synchronicité. Bien sûr qu'avec un peu d’intuition, on peut "prédire", surtout si on connait le questionneur, mais ce n'est pas le but principal dans cette étude. C'est plutôt un support de méditation, une lecture du reflet de l’inconscient, une synchronicité sollicitée .

En dehors de tout questionnement, la méditation sur les Arcanes, dans sa totalité, commençant par le début ou la fin, permet une recollection, une promenade intérieure, à tous les étages de l'être.

Le Tarot de Marseille, de Edward Waite ou d'Aleister Crowley suggère toute une méditation :

1. Relever les impressions, les émotions agréables ou désagréables que suggère chaque Arcane, les noter et faire le tri entre ce qui vous appartient qui vient se superposer (valeurs subjectives et culturelles) au message universel de l'arcane (valeur universelle)
2. La description : il s'agit d'observer et de décrire l'arcane, en restant neutre et en évitant d'interpréter.
3. Sont étudiés : l'environnement, la vie intérieure, extérieure, la nature des choses, et plus encore. Le nombre de personnages animés (*humains, animaux*). La relation établie entre eux. Les vêtements, les coiffes, l'occupation horizontale, verticale, spatiale de la carte. Direction du regard. L'orientation du corps. Les objets éventuels, les couleurs, et les nombre.
4. L'interprétation des cartes : il s'agit de trouver la signification profonde et essentielle des éléments relevés précédemment.
5. Le nombre : en quoi sa symbolique s'associe au message de l'arcane. Et en quoi l'ordre suggéré par ce nombre révèle une chronologie cohérente mettant en évidence une succession d'expériences individuelles ou collectives levant le voile sur un effet de causalité : une lame entraîne l'autre.
6. Le nom : nommer c'est donner existence à, c'est connaître, c'est définir. Il faut définir en quoi le nom de l'arcane partage la même symbolique que les autres éléments venant à rajouter la portée du message.
7. La synthèse : Il s'agit là de faire une synthèse des différents éléments, visuels, numérologiques, sémantiques et d'en dégager le sens initiatique.
8. Le sens psychologique : chaque arcane renvoie et évoque des scénarios, des comportements, des attitudes mentales, des désirs, émotions. Ici, à lire les Psychologues Carl Gustav Jung et Roberto Assagioli.

Il y a deux approches du Tarot

L'approche magique prophétique, qui voit dans les cartes l'avenir uniquement et donne des réponses aux questions spécifiques sur l'avenir de la personne traitée (comme: quand serai-je enceinte? Est-ce que je réussirai dans les affaires? Est-ce que j'ai de bonnes relations dans mon couple, etc.) et d'autres questions existentielles (naissance, mort, etc.)

La deuxième approche est la Tarot Thérapie moderne. Cette approche s'est développée au milieu du vingt-et-unième siècle qui est le Nouvel Âge du Verseau et qui implique l'aspect pratique, la psychologie de base, la spiritualité et la prise de conscience de soi-même. Elle permet l'utilisation de la langue des Cartes de Tarot dans les traitements de conscience interne profonde, les solutions de problèmes de base et/ou leur amoindrissement.

Le psychologue suisse renommé Carl Gustav Jung a été profondément intéressé par la langue des signes symbolique du Tarot. Il a aussi inclus l'approche prophétique des signes en les adaptant à la thérapie psychologique. Avec les années la langue des Cartes de Tarot a acquis une dimension artistique, en accord avec l'époque et les événements, comme nous avons nommés trois jeux de cartes.

Quoiqu'il en soit, par la richesse de son enseignement, le Tarot interprété par Jung est un formidable outil de connaissance de soi, par ses codes, les archétypes qu'il contient, les mythes qu'il raconte, les symboles qui le traduisent et son langage en langue des oiseaux tant apprécié des alchimistes. Il appartient à notre culture et son alphabet, lorsque l'on commence à l'apprendre, n'en finit pas de nous émerveiller car en agençant patiemment les vingt-deux lames, il nous raconte une histoire fabuleuse et magique : la nôtre, tout simplement.



« Le Fou » (Le Mat) est pour l'auteur le point de départ, privé de numéro dans le Tarot de Marseille, mais représente le point de départ, qui se trouve à un niveau de conscience différent, tout en suivant une spirale évolutive qui rappelle le modèle de chemin initiatique, qui est une nouvelle incarnation sur la planète « Terre » pour commencer un nouvel écolage, un nouveau pèlerinage, une nouvelle leçon à apprendre, pour atteindre une nouvelle forme de connaissance, et un nouveau destin. C'est la vie de l'homme ou la femme adoubé, c'est la vie du Templier de notre Ordre. A chaque fois, nous devons avancer, en sifflotant, en s'efforçant d'être décontracté, en camouflant un malaise, ce qui n'est pas toujours évident. On croise les autres, avec sa bonne foi pour seul échange, du moins, au début.

Ceci est le rôle de l'arcane LE FOU, appelé aussi LE Mat dans le Tarot de Marseille, qui souvent n'a pas de nombre attribué. Certains lui donnent le

numéro 0, d'autres le numéro 22. Zéro représente à la fois rien et tout. Rien n'est présent, mais toutes les possibilités d'avancer sont présentes. Ceci explique pourquoi c'est parfois une lame difficile à saisir lorsqu'elle est numéroté 22.

Interrogation, manque de sûreté, hésitation devant l'inconnu, LE FOU pose une question ou une incertitude.

On peut aussi bien se complaire dans une erreur totale qu'être complètement génial, avec cette lame. C'est à celui qui la tire, que d'avoir la responsabilité de ses actes afin de prouver ses bonnes intentions, afin d'aller plus vers lui-même. C'est à l'individu de ne pas se complaire dans l'erreur et de se croire génial sans avoir rien réalisé. Les idées ne sont qu'une étape, cette lame le rappelle. Sinon, il faudra tout recommencer.

Parfois, la vérité peut faire mal, car on n'est pas prêt, il manque la pratique. Et les idées surfaites, les châteaux de cartes peuvent s'effondrer, laissant l'individu dans le chaos et le désarroi.

Si l'on sait écouter avec lucidité sa propre folie (par rapport aux gens biens pensants), on sera à même de récolter le fruit de sa création. Il est question, à ce niveau de votre question, d'une interrogation, du besoin de faire ses preuves sans savoir comment faire, d'une évolution, d'inconnu, d'irrationnel, du bon sens et du non sens, d'une position fragile. Ceci, par extension, peut donner des voyages vers de nouveaux territoires non encore explorés par soi-même, inconnus. C'est pourquoi l'arcane touche l'étranger, le destin.

Finalement, les Arcanes du Tarot symbolisent le voyage du sujet à travers la vie. Le Tarot ne peut prévoir un futur précis et certain, il décrit plutôt la qualité et le sens d'un moment donné dans la vie d'un individu. Souvent la lecture évoquera des événements passés dans le contexte présent et fera apparaître des choix et des motifs, ainsi que leurs causes et effets. Il arrive que nous n'ayons pas conscience des véritables raisons de nos actes et les cartes peuvent alors nous permettre de porter un autre regard sur les événements.

L'Occultiste en pèlerinage :

1. L'Occultiste a une compréhension de sa divinité, de sa beauté de vie et d'esprit, de vérité de pouvoir, de vie de son rayonnement.
2. Le désir qu'il exprime et impose à la personnalité, de faire de son soi inférieur la réalité vivante qu'il sait être sur les niveaux supérieurs de son « Moi Supérieur » (l'âme).

3. Il lui arrivera de faire preuve d’un développement intuitif se manifestant parfois sous une forme d’une réaction très émotionnelle, car la polarisation de la personnalité est émotionnelle, même comme « âme vivante » il fonctionne sur le rayon de pouvoir.
4. La solution consiste à cultiver la joie, amenant ainsi la libération pour les autres. Ceux qui vous aimez reconnaîtrons votre divinité, votre service inconditionnel et votre pouvoir.

Le Magicien (Le Bateleur)



Le Magicien (Le Bateleur) traditionnelle, n’aucun rapprochement avec le jongleur, tout come « Le Fou » ne représente pas le bouffon, mais le jeune (le tout récent) initié à la magie. Il tient dans sa main droite la baguette du commandement, symbole du feu primordial, qui amorce toute action, et montre avec droiture les instruments de son art, le Graal ou la coupe, symbole de l’élément « Eau de la Sagesse » ; l’épée, emblème de l’Air et du courage ; le bâton et le pentagramme. Le magicien a donc le pouvoir d'utiliser les différents objets qui sont sur la table pour le succès de la pensée, en parole et d'action. Tout dans la figure du Magicien suggère la créativité et l'originalité, y compris la capacité à jongler, il faut constamment improviser, à être agile, avoir des réflexes et de rester en contact avec les sciences occultes, ce que les autres ne vois pas pourquoi ce lettre indique la possibilité de porter à bien un projet, l'audace nécessaire pour atteindre un objectif, la volonté, la sécurité, la maîtrise de soi. Le magicien peut également indiquer le début d'une activité, la capacité à prendre des risques, il est sans aucun doute un caractère éloquent, avec une grande véhémence de ses paroles.

Le Magicien est un initié des mystères de l’être ; ainsi il entreprend une tache spirituelle, dans la liberté de son « Moi Supérieur » (âme), et au moyen du pouvoir de son propre intellect. Son objectif est le suivant en trois points :

1. Manifester la nature du « Moi Supérieur » (âme) au moyen de la personnalité intégrée.
2. Transférer l’énergie psychique utilisée à vitaliser le corps physique et les créations physiques, d’abord et avant tout sur le plan mental.

3. Instaurer dans les quatre règnes du Cosmos, le développement spirituel, par l’effort ferme et unifié dans l’arrêt immédiat de la pollution atmosphérique (l’ozone, etc.).

Allez vous aussi de l’avant, poursuivant la lutte telle qu’elle est indiquée dans les trois points précédents, également en trois points :

1. Transmuez la vie en une succession d’accomplissements réels.
2. Malgré que les crises d’accomplissement se produisent toujours, faites appel aux véritables ressources du « Moi-Supérieur » (âme).
3. Comprenez toujours davantage la technique de la personnalité alignée, car l’adepte parvenu au maximum du service désintéressé attire finalement l’attention du « Moi Supérieur » (âme).

La Règle du Mage ainsi que du Templier en bref

1. Le Mage est celui ou celle qui est en contact avec le « Moi Supérieur » (âme).
2. Il est ouvert et en état d’éveil au but et aux desseins de son « Moi Supérieur » (âme).
3. Il est capable de recevoir des vibrations autant que des impressions du subconscient, et de la conscience collective, le Règne de l’esprit, et enregistre dans son cerveau physique.
4. La Magie agit du haut vers le bas, et du bas vers le haut pour le service inconditionnel, ou pour protéger, guérir et défendre. Dans le sens positif ou négatif, la Magie est constructive, car elle vise toujours le bonheur de chacun et du monde.
5. L’afflux d’énergie descendant du « Moi Supérieur » (âme) résulte d’un appel intérieur constant ; et, de la communication concentrée donc continue, sans défaillance, du « Moi Supérieur » (âme), avec le mental et le cerveau, dont l’action est persistante sur le plan de l’évolution.
6. Le « Moi Supérieur », âme que je suis, se trouve dans une méditation profonde durant le cycle de l’incarnation présente, hier, aujourd’hui et demain, qui est tout ce dont s’occupe le Magicien(ne) à présent dans le Grand Œuvre qui l’occupe autant que dans la vie journalière.
7. L’état de vie du Magicien ou Templier occultiste qui est une longue méditation toujours à parfaire et de nature rythmique et cyclique, comme dans le Cosmos tout entier. Le « Moi Supérieur » (âme) respire et par là, sa forme (son être entier) vit.
8. Lorsque la communication de la conscience collective entre le « Moi Supérieur » (âme) et son instrument (homme physique) est consciente, constante et régulière, l’homme est un Mage.

9. Ainsi, ceux qui font œuvre dans la bonne volonté et désintéressement œuvre vraiment la Magie pure, et sont par la nature même des choses des êtres humains avancés, car il faut de nombreux cycles de vie pour vraiment former le « Mage idéal ».
10. Le « Moi Supérieur » (âme vivante que je suis) domine sa forme du cordon vital, et à travers ce vitalise son triple instrument, le mental, l'émotionnel et le physique), le mettant par là en communication avec le cerveau. Par ce dernier, sous contrôle constante et conscient, l'homme est poussé à une activité intelligente, qui signifie toujours plus scientifique, sur le plan physique.

En tout, on doit s'efforcer d'atteindre une pureté d'intention absolue, tel est le grand secret du Magicien, de l'Alchimiste et de l'Occultiste. Pour conclure les dix règles de l'entrée dans le silence des hauts lieux de la Magie telle qu'elle est, dont la tranquillisation essentiel du mental dépend de la loi du rythme, si l'adepte vibre dans de nombreuses directions et enregistre des pensées de tous genres, cette loi cosmique ne pourra le toucher. L'équilibre et un mental posé doivent d'abord être reconquis.

La Grande Prêtresse (La Papesse)



La Grande Prêtresse (La Papesse) représente la prêtresse du mystère, mais aussi de la connaissance au féminin. Elle demeure depuis toujours comme la voie de l'intuition et en même temps du cœur, bien avant que les religions occidentales, et de là la culture ne se tournent vers la masculinité et de nouveau dogmes basés sur un choix d'écrits des premiers siècle du christianisme, de certains apôtres du Nazaréen. C'est saint Irénée qui fit ce choix, tout en brûlant les écrits qu'il n'avait pas choisis. Les écrits rescapés et d'autres furent retrouvés près de la Mer Morte (Egypte) par un paysan en 1945.

Sous son manteau bleu, la couleur de la spiritualité, du mystique et de la sagesse, se cache l'image de la Grande Mère Cosmique, et de la Terre, connue comme adorée par les cultes anciens sous les noms d'Isis, Diane, Ishtar, Séquane, et biens d'autres noms légendaires et archétypiques. L'Empereur Constantin Ier, de son nom complet *Flauius Valerius Aurelius Constantinus*, né à Naissus en Mésie (aujourd'hui Niš en Serbie) le 27 février 272, proclamé 34e empereur romain en 306 par les légions de Bretagne et mort le 22 mai 337 après

31 ans de règne, est une figure prépondérante du IVe siècle, fit remplacé le culte des déesses par le culte à Marie, Mère de Jésus. Il s'était converti au christianisme. Les chrétiens ne constituent alors qu'une faible minorité des sujets de l'Empereur Constantin, répartis très inégalement à travers l'Empire, essentiellement en Orient et en Afrique du Nord. Constantin fut d'abord un empereur païen, un monothéiste qui honore « Sol Invictus » mais qui s'intéresse depuis longtemps au christianisme puisqu'il finira par l'adopter comme religion personnelle en 312, et en y voyant aussi l'intérêt pour son empire.

La progressive conversion de Constantin au christianisme s'accompagne d'une politique impériale favorable aux Pape et ecclésiastiques chrétiens mais le paganisme n'est pas persécuté dans les premiers temps mais un peu plus tard. L'Empereur Constantin abandonne progressivement le monnayage au type de *Soleil* et fait fréquemment représenter sur ses monnaies des symboles chrétiens. Il reconnaît les tribunaux épiscopaux et fait du dimanche un jour férié obligatoire en 321, à l'exception des travaux des champs. L'Empereur accorde également des dons en argent et en terrains à l'Église, soutenant la construction de grandes basiliques.

Il nous semble aujourd'hui que le système chrétien qui, plus au moins, à commencé au troisième siècle, et par après le Concile de Nicée, n'a pas conduit l'homme hors des affaires du monde, jusqu'à la conscience des choses spirituelles, et a failli jusqu'à présent à sa mission, ne répondant certainement plus à l'aspiration de l'âme humaine qui, après tout, n'est pas irréligieuse. La religion chrétienne surtout, manque beaucoup à un entraînement qui mène à l'intellectualisme, et ignore la faculté démontrée par nos meilleurs intellectuels de percevoir la vérité sur la base des recherches scientifiques et occultes. Les religions veulent à tout pris maintenir la majorité des croyants dans l'ignorance.

La Grande Prêtresse est symboliquement associé à la Lune qui régule l'émotivité et la voyance. Elle est, comme Lilith la première femme d'Adam d'après les légendes, la gardienne des secrets de la nuit, initiatiques et, par conséquent, interdits au plus grands nombres. De là nos sociétés secrètes.

La Grande Prêtresse est assise, silencieusement devant les deux (2= dualité, le noir et le blanc) portes du temple. A ces pieds la lune (la nuit), dans ses mains, quasi caché par les plis de son manteau bleu (le ciel ou l'eau source de vie) le parchemin. La Grande Prêtresse ou Papesse, ce qui compte vraiment est ce qu'elle fait .... elle médite et protège l'entrée de l'édifice qui est derrière elle. Significations principales : Le secret, les choses ou sentiments cachés, l'inconscient, l'intuition, la féminité, la passivité les influences mystérieuses, la réceptivité, la médiumnité la sagesse, la maturité l'attente, la gestation, la

patience, le silence la réserve, la discrétion de la mère, la grand-mère. Elle est avant tout la gardienne de la vérité. Finalement, elle représente la femme parfaite, qui est l'essence de toute la féminité, mais pas du féminin dans le sens romantique.

La porte doit être grande ouverte à ceux qui s'intéressent d'aller, même au-delà du développement mental académique. La réussite de l'âge du Verseaux est liée à la réussite de ceux, qui sans écouter les dirigeants religieux, ont la capacité d'accomplir des choses beaucoup plus grandes, et même plus spirituelles ou mystiques. Il y a parmi nos éducateurs actuels, une intelligence toujours plus forte et croissante aux besoins du monde actuel. A notre époque le raisonnement de nos scientifiques a-t-il encore ses limites ? Pas vraiment, ou de moins en moins. L'éducation actuelle tend à la synthèse de l'entendement et de l'action, indispensable à une vie basée sur la connaissance.

Hormis les dires du Christianisme traditionnel et du fondamentalisme, chacun de nous est « une vie, un intellect, et un esprit. » Une évidence de la vie, en tant qu'expression du Plan Cosmique ou Universel ; l'évidence de l'intellect, en tant qu'expression de ce Plan.

C'est la révélation de la Grand Prêtresse (La Papesse) qui est le but de l'emprise mystique et l'objet des multiples activités de l'intellect. La tête et le cœur s'unissent dans cette entreprise. L'intellect et la raison pure fusionnent avec amour et dévotion dans un complet réajustement de l'homme à un nouveau domaine théorique et pratique de la connaissance. Prenons comme exemple en Belgique, « Médecins sans Frontière », les aides occidentales dans les pays pauvres. Cette aide n'est pas accomplie par la distribution gratuite de bibles !!! L'homme dans le besoin découvre « Dieu » d'une autre façon, par l'aide qu'on peut les apporter.

Du côté spirituel intérieur, la voix expérimentée de la Sagesse d'Orient vient à nous par la pratique de la méditation, qui est un procédé strictement mental et individuel, conduisant à la connaissance du « Moi Supérieur » (âme), qui mènera à petit pas vers l'illumination. Comme un homme pense, tel il est. La méditation transforme nos croyances en faits réels, et nos théories en expériences vécues. Cette science de l'union implique une vie disciplinée et de coordination, par la concentration de l'attention, le contrôle de l'intellect par la méditation.

Les pouvoirs intérieures, qui viennent du « Moi Supérieur » en nous devraient se trouver en alignement aux ordres des pouvoirs extérieurs et aux lois universelles ou cosmiques, qui sont également les lois de la raison. Et, ceci aux ordres de

l’intuition, et l’intuition aux ordres de la volonté. Note histoire humanitaire en ce vingt-et-unième siècle poursuivant son évolution, est fondée sur la science, et rien que la science, le Plan Divin de l’Age du Verseau, le Nouvel Age. La science croit à la conscience d’un « Univers » qui est la révélation d’une Vie et d’un mysticisme, dans laquelle l’humanité joue encore aujourd’hui sa partie dans le plus grand Tout. Toutes nos facultés sur le mystérieux et l’inconscient, dominant notre vie intellectuelle. La perception instinctive, parfois fausse, a fait place chez l’homme au savoir intellectuel. Un jour, cette perception intellectuelle sera à son tour dépassée, et vraisemblablement remplacée par une connaissance intuitive. A mesure que l’homme croît en connaissance et en perception, le cerveau et l’intellect collaborent. Le cerveau devient l’outil ou l’instrument des instincts désormais disciplinés et de l’intellect contrôlé. La vie est une conquête continue.

La connaissance (gnose) élève le « Soi Supérieur », l’âme, au rang de Dieu.

L’Impératrice



Souriante mais discrète, consciente de sa propre force intérieure l’Impératrice, concentre dans la couleur bleuâtre du bouclier toute la sérénité qui l’envahit. Elle domine avec un autorité sans effort, avec un pouvoir qui vient que de l’intérieur. Sa connaissance acquise est parfaite. Cela se vérifie par les douze pierres précieuses incrustées sur sa couronne, toutes visibles, symbolisant les douze signes zodiacaux, l’insigne entier de l’expérience animale.

Elle est la Vénus-Uranie des Grecs, comme la Grande Prêtresse, la Vierge des Chrétiens apostoliques, et la Pythie des Gnostiques.

L’impératrice représente l’étincelle mentale, la création en phase de projet qui précède toujours la réalisation pratique. Elle symbolise l'intelligence. Elle permet à l'esprit de comprendre la réalité concrète, suite aux idées qui ont été longuement réfléchies.

C'est l'irruption de l'esprit abstrait. C'est pourquoi l’Impératrice dirige toutes les sciences, ainsi que les savoirs purs. Il faut, bien entendu, tenir en bon état cette intelligence, afin qu'elle puisse servir au bon moment. La pensée est une abstraction hors du corps physique. Elle se veut parfaite, car elle est hors des limites du temps et de la matière. Cet idéal se veut parfait. Mais il est en

constante gestation. Toute idée prend du temps pour arriver à sa maturité. Et celle-ci réalisée, prendra du temps avant d'aboutir à une autre idée, dans un cycle en spirale. L'Impératrice symbolise également la maîtrise de l'âme (Soi Supérieur) sur le corps. L'avenir se tisse en filigrane avec elle, puisque la réalité de la conscience passe d'abord que par ce fait, avant d'être concrétisé plus tard. Vos questions sur la vie et la mort devrons toujours évoquer un élément intellectuel. Elles pourront prendre les formes d'entendement abstrait, de sciences, d'écrits, de projets, d'études, ou, plus simplement, du courrier.

L'Impératrice est aussi la mère de la terre, elle symbolise l'abondance de la nature, la fertilité et la croissance et est la Puissance passive du Monde matière. Elle nous rappelle que tout est cyclique et mûrit au fil du temps. Si cette lame apparaît dans un tirage, cela signifie que le sujet peut améliorer sa situation en faisant confiance à sa sagesse, sa force et sa créativité. Un événement se prépare, un désir va être comblé. Une période créative et productive se prépare et pourrait aboutir à un mariage, la naissance d'un enfant ou un déménagement, mais ce n’est pas notre sujet pour l’instant, car il y va du chemin du mystique que nous verrons plus tard.

La Grande Prêtresse (La Papesse) détient les secrets de la vie, mais l'Impératrice est l'émotion qui donne une âme à la vie, ce qui l'anime, la fait se mouvoir. L'Impératrice représente l'intelligence de la vie, l'intelligence au pouvoir, le bon instinct fécond et fertile de la nature. C'est encore l'art de vivre en bonne intelligence, d'imposer sa force et sa loi en restant réceptif et attentif aux forces et aux lois de la nature. L'Impératrice est également celle qui rend la Mère-Nature généreuse, qui sème et transmet le germe de vie pour que cette dernière prolifère et abonde. Elle est le grand principe féminin par excellence. Cependant, le grand pouvoir de l'Impératrice reste celui des sentiments et des émotions. Sa puissance d'action est affective, sa compréhension instinctive et spontanée. C'est une femme royale, mais aussi une femme de cœur dont les trois mots d'ordre sont : amour, émotion, motivation. Elle est le Principe en mouvement, la diffusion, la communication, et l’échange.

Comment l’humain peut-il trouver son « Moi Supérieur ou Ame », et s’informer sur le fait de son existence ? Comment peut-il se placer au diapason des conditions de la vie et de l’âme, son « Moi Supérieur », et comment fonctionner consciemment et simultanément en tant qu’humain comme « âme vivante » ? Que doit-il faire pour amener l’union entre l’âme et son instrument le corps ?

La voie expérimentée Orientale nous vient avec un seul mot : « La Méditation ». La méditation est un procédé strictement mental, conduisant à la recherche et la connaissance du Soi Supérieur, l’âme, et l’illumination. C’est le chemin du

mysticisme. Seulement le chemin du mysticisme prépare au chemin de la connaissance ; et, lorsque le mystique s'arrête en adoration devant la vision, dans son aspiration au Bien-Aimé Absolu ou Suprême Etre, ce chercheur perpétuel aspirant à la véritable connaissance, saisit sa tâche et continue le travail.

L'intellect humain, en le pliant à sa nouvelle tâche du révélateur du divin, devient l'objectif unique du mystique convaincu. La méditation transforme nos croyances occultes et scientifiques en faits réels et nos théories en expériences vécues. Les psychologues nous apprennent beaucoup au sujet de nos réactions mentales face à nos habitudes instinctives. Dans cette nouvelle ère du Verseau, l'homme doit prendre consciemment possession de son instrument, et passer des stades initiaux de l'éducation aux laboratoires scientifiques, où il est possible de faire de la recherche du « Divin ou Dieu » l'objectif de l'éducation. Le Psychologue Carl Gustaf Jung appelle « Dieu » la conscience collective et ses archétypes. C'est dans ce sens aussi que l'auteur de ce manuscrit comprend le nom « Dieu ».

Depuis que la connaissance à partir des religions de l'ère du Poisson qui nous ont fait croire tant de choses invraisemblables et incontrôlables entre aujourd'hui dans l'oubli, ainsi le travail de la vraie connaissance directe devient possible, et la gloire qui est cachée mystiquement en toute forme peut être révélée. Si l'âme, le Moi Supérieur, était vraiment dépouillée de toutes ses misérables enveloppes du passé, l'Absolu, le Suprême se révélerait dépouillé (nu) à sa vue et se donnerait sans réserve.

La méditation est un procédé ordonné, pas toujours de source religieuse Orientale, aussi purement psychologique, par lequel l'homme trouve son Dieu, l'Absolu, le Suprême, le Divin Cosmique, etc. La méditation est un procédé naturel qui, jusqu'ici, a porté l'homme en avant sur le chemin de l'évolution, ce stade à peine au-dessus de l'animal. Par la méditation, la connaissance spirituelle croît dans l'intellect, et, en partant à partir de cette base du savoir ordinaire, nous élargissons patiemment notre compréhension du terme jusqu'à la connaissance fusionne avec la Sagesse des Sages, nos scientifiques. Finalement, le vrai mystique ne se préoccupe pas des pouvoirs, ou des facultés, mais seulement du Possesseur de ces pouvoirs et facultés. Il se concentre sur le Soi Supérieur, et non pas sur les pouvoirs de ce « Soi ». A mesure que l'homme de bonne volonté fusionne avec les Réalité qui est lui-même, les pouvoirs du Moi Supérieur commencent à se manifester normalement, sans danger, et utilement au service désintéressé. Meister Echkart résume en ces termes :

« Les pouvoirs inférieurs de l’âme devraient être aux ordres de ses pouvoirs supérieurs et ceux-ci aux ordres de Dieu ; ses sens extérieurs aux ordres de ses sens intérieurs et ceux-ci aux ordres de la raison ; la pensée aux ordres de l’intuition et l’intuition aux ordres de la volonté et le tout aux ordres de l’unité. » (Pfeiffer Franz, Meister Eckhart, page 40).

L’Empereur



Tout dans cette lame de l’Empereur parle d’autorité et de pouvoir, et tout, à partir du monde intérieur jusqu’à ce qui l’entoure, est gardé sous contrôle avec la fermeté sereine de celui qui est habitué au pouvoir et est ainsi conscient de l’exercer de plein droit. Le grand secret de ce pouvoir est renfermé dans l’équilibre, dans l’intelligente administration et de la force qui ne laisse pas de place à la faiblesse humaine et, encore moins à l’abus religieuse.

L'Empereur est la quatrième lame du Tarot classique, et fait donc partie des vingt-deux arcanes majeurs de ce célèbre jeu divinatoire qui est le Tarot. Sur cette carte, on voit L'Empereur qui se tient debout appuyé sur son trône, un sceptre dans la main droite.

Dans une des interprétations du Tarot de Marseille, L'Empereur revêt un symbolisme de forte masculinité, de réussite financière et d'une vie présente qui a été construite grâce aux efforts réalisés dans le passé.

L’Empereur est le gouvernant de ce monde, le solide, le concret, symbolisé par le trône cubique sur lequel il est appuyé. Le cube est, en effet, une forme géométrique la plus stable, basée sur un enseignement ésotérique du nombre quatre, Nombre de la stabilité du monde fini. Les côtés du carré sont au nombre de quatre, tout comme les saisons, les cardinaux, et les directions. Les éléments cosmiques sont également au nombre de quatre, le Feu, l’Air, l’Eau et la Terre.

L'Empereur représente donc un homme plein de pouvoir, dont la position est malgré tout très incertaine. Cette carte est une étape où la Papesse réalisera ses projets. Il construit ses idées sur l’Impératrice, se montre passif dans son innovation et actif dans la réalisation de ses projets.

A quoi servent les choses dans le monde concret sans avoir le sens des valeurs ? L'Empereur vous donne une réponse à propos de vos bases, ce qui vous permettra une évolution. L'empereur exprime un pouvoir matériel, sur la matière. C'est avec lui que vous pourrez bâtir et trouver une stabilité effective, que ce soit au stade matériel, individuel ou spirituel. Cette lame exprime le principe initiateur au concret, par la volonté ou l'action directe. Le concret, les fondations de chaque réalité sont ainsi établies.

L'unité de la vie est désormais un fait scientifique, et la vie dans la matière n'est plus qu'une théorie, mais un des fondements de la science. La transmutation est une question qui depuis très longtemps dans le passé, a retenu l'attention des Sages, des Savants et des Alchimistes de l'Ordre Souverain des Frères Aînés de la Rose ✠ Croix. Le pouvoir de transmuer par l'application de la chaleur est pleinement reconnu universellement, mais la clé du mystère, le secret de la formule, systémique, est secrètement protégée contre tous les chercheurs, et n'est révélée petit à petit qu'après la seconde initiation.

L'esprit du Sage alchimiste recherche l'agent de dissolution universel qui réduira la matière à sa substance primordiale, libérera l'énergie, et révélera ainsi les processus de l'évolution, lui permettant de construire lui-même (à partir de la base primordiale) les formes désirées. Le frère alchimiste recherche la Pierre Philosophale, qui est un agent efficace de transmutation qui apportera la révélation, ainsi que le pouvoir d'imposer la volonté de l'alchimiste aux forces élémentales qui travaillent dans la matière, par elle, et à travers elle (per ipsum et cum ipso). Dans la Foi Chrétienne, on reconnait la qualité psychique du pouvoir de transmutation, parlant fréquemment dans les livres sacrés de l'âme qui est mise à l'épreuve du feu, et de par sept fois. Pour définir la transmutation du point de vue métaphysique ou occulte, nous pourrions dire : « La transmutation est le passage d'un état à un autre par le moyen du feu. »

Nous sommes des créateurs en donnant un corps à une idée. Ceci contient de manière plutôt latente le principe de base de l'incarnation, de l'activité, c'est-à-dire l'existence même. Ce qui suppose que nos idées s'étendent jusqu'à inclure le plan subjectif cosmique, en ce qui concerne le « Logos » ; quant à la faculté créatrice de l'homme, qui conduit au plan subjectif ou mental du Système Cosmique et Solaire.

Nous appelons l'ère du Verseau, l'âge scientifique, à cause que l'aptitude de l'homme à désormais créer consciemment sur les niveaux mentaux, ainsi que par la voie de conséquences, la transmutation de ses impulsions inférieures en impulsions supérieures. Une idée incarnée est donc par excellence une impulsion positive, émanant des niveaux mentaux et se revêtant d'un voile de

substance négative. Autrement parlant, une forme–pensée construite par l'homme est l'union d'une émanation positive et d'une autre négative, l'émanation d'une Unité, de l'homme-penseur. La clef de ce savoir est l'application pratique de « la volonté », et « intention » d'un existence intelligente et consciente.

L'homme doit vivre avec sa source par la méditation ; et, de là il trouvera sa mission, sa méthode et son objectif.

L'Hiérophante (Le Pape)



L'Hiérophante est un homme à l'âge mûr, celui qui a atteint le sommet de ses propres potentialités en tout. Il sert de guide, représentant d'une croyance peu importe laquelle sur terre. Il permet d'ordonner l'agressivité pour finalement aboutir à une distinction entre le bien et le mal (son bien et son mal), ce que la Chrétienté à toujours fait par ses entremêlées politiques, les guerres saintes, la torture et le sang versé des innocents, s'éloignant très loin de la philosophie du Nazaréen. Il endigue ainsi les débordements d'autorité et permet d'user sainement des biens.

L'évolution se passe ici sur un plan abstrait. C'est le pouvoir des idées. Normalement, l'excellente vue d'ensemble pouvant être prodiguée par cette lame est souvent issue du bon sens. Mais le sectarisme idéologique peut, nous le savons déjà, aussi ressortir par cette même lame, ce qui est moins bon.

Une bonne vue d'ensemble provient de prises de conscience successives. En rectifiant ses erreurs, on parvient à une meilleure maîtrise de soi-même. Cette lame permet de corriger, d'absoudre, de condamner ou d'exiler les erreurs. Cette lame peut évoquer une protection. Symbole des pouvoirs supérieurs abstraits dans l'homme, il évoque aussi les limites qu'il ne faut pas franchir, ordonnant ainsi les instincts de l'homme. De ce fait cette lame peut devenir également frustrante pour les instincts et la libido.

Le pouvoir l'Hiérophante est psychique. Les secrets peuvent être dévoilés afin d'approfondir les mystères. Il régit les professions libérales. La psyché humaine est également présente. Les limites à ne pas dépasser dans la matière, la morale,

le devoir, la vocation, peuvent également intervenir. Ce pontife, représente le divin sur terre, et sert d'intermédiaire entre la Terre et le Ciel, du moins ce qu'on croyait lors de l'âge des Poissons. Aujourd'hui en Occident l'homme pense différemment. Ici, il y va de l'Hiérophante des Tarots, médiateur par excellence, protecteur influent et infaillible, garant de diplomatie et de légalité.

La signification de cette lame est aussi concentrée sur l'autorité métaphysique et occulte, sur l'Antique Sagesse et les bons conseils en y trouvant toujours le juste milieu, adaptable à cette ère du Verseau, le Nouvel Age.

En ce début de l'âge du Verseau, il y a beaucoup à faire pour changer les conditions, instituer des valeurs nouvelles propres à notre âge scientifique qui introduit une civilisation entièrement nouvelle. Aujourd'hui, la tâche de reconstruction s'accomplit, conduisant l'humanité hormis les religions Abrahamiques, à une réorganisation complète du mode de vie humaine, et à une réorientation de la pensée humaine qui déjà s'accomplit, et plus encore à l'heure actuelle, depuis les scandales causés par le clergé Catholique de tout rang que nous connaissons en Belgique et partout dans le monde. Quel est donc notre travail créateur ? Nous devons sortir l'ordre du chaos.

Cependant, vous ne trouverez pas la solution des problèmes immédiatement. Cela se fera automatiquement lorsque un groupe de par le monde sera formé, d'hommes et de femmes de bonne volonté, qui ensemble focaliseront la « Lumière », d'où la libération de l'humanité en découlera. Cette « lumière » est en vous et moi.

Par cette lumière, la pensée engendre une énergie proportionnelle à la puissance de la pensée. L'homme de bonne volonté est tel que sont les pensées en son cœur. A partir de ce centre individuel de pensée, un courant d'énergie descend dans le cerveau, par le corps éthérique. Cela conditionne le nouveau mode de vie, l'expression et l'influence de l'homme sur le plan physique. Comme résultat de la pensée focalisée dans le cœur, l'œil spirituel s'ouvre pour devenir un agent majeur, employé consciemment par l'adepte ou l'initié, lorsqu'il travaille suivant les Lois Cosmiques.

Le « Soi Supérieur » (l'âme) est le « cœur » du système de l'homme de bonne volonté ; c'est le siège de la vie et de la conscience qui animent la personnalité, et c'est en même temps la puissance motivante de chaque incarnation, suivant l'expérience qui conditionne l'homme en quête du divin dans n'importe quelle renaissance particulière.

Vous pouvez également contribuer activement à la libération de l'humanité par la méditation, pour changer les conditions qui accablent l'humanité en ce moment, en invoquant ainsi les pouvoirs cosmiques supérieurs, travail de concentration, à la fois verticalement et horizontalement, dans le monde des hommes et de la conscience collective (*le Royaume de Dieu*). Cette activité verticale et horizontale détient tout le secret de la méditation créatrice (*la méditation qui reconstruit ce qui a été démoli*). La médiation créatrice invoque les énergies cosmiques supérieures, créant ainsi un canal entre le « Moi Supérieur » (âme) et le mental (ou esprit). C'est la méditation verticale et horizontale, représentant toutes deux la méthode d'invocation et d'évocation, le « *pathworkings* » en langue Anglaise. La méditation créatrice est planétaire et interplanétaire, qui se réalise en groupe, par trois ou plus, ou individuellement. Ces personnes de bonnes volonté, sont aussi appelés, les travailleurs du « Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ». L'intention focalisée, la méditation concentrée, la visualisation, l'invocation dirigée, produisant l'évocation, conduisant à la réception, sont les méthodes majeures de tous les humains, sur tous les niveaux.

Finalement, la seule autorité reconnue n'est pas d'un Pape ou Hiérophante, mais de la « Vérité », qui seule est infaillible, telle qu'elle émerge de la conscience humaine de bonne volonté, dans n'importe quelle ère ou cycle historique et mondial. Aujourd'hui, en cette ère scientifique on reconnaît et à la fois on répudie plus de vérité qu'à n'importe quel autre moment de l'histoire humanitaire. L'homme d'aujourd'hui a atteint le niveau d'évolution, qui lui permet de connaître ou reconnaître la vérité lorsqu'elle est présentée. Aujourd'hui, le mental concret de l'homme est désormais plus hautement réceptif. « Mon amour et ma force sont à votre service ! »

Exercice de visualisation sur la Lumière

1. Demeurez assis, calmement et détendez-vous. Ne vous préoccupez plus de rien, mais efforcez vous simplement d'être un point de vision focalisée, le troisième œil entre les sourcils étant dirigé vers le « Moi Supérieur » (l'âme).
2. Après cet ajustement, voyez au loin par le pouvoir de l'imagination créatrice, un pic ou une pyramide avec à son sommet une lumière brillante, claire et pure de forte intensité.
3. Cherchez à vous identifier à cette lumière, à vous unir en elle, et ainsi de vous servir de son illumination, pour qu'en vous une lumière puisse briller, même si elle est faible. Dites-vous, « Je suis une faible lumière pendant que la pure lumière brille. Cette lumière n'est pas lointaine, mais s'approche davantage chaque jour. La lumière qui est mon petit « soi »

doit disparaître dans la plus grande Lumière, qui pénètre tout, et qui consume tout. Je ne peux plus voir les deux, car le Soi Supérieur et le petit soi, le pèlerin et le sentier forment désormais le grand Tout illuminé. »

4. Imaginez la fusion de la lumière du Soi Supérieur (l'âme), et voyez subjectivement cette lumière focalisée dans la personnalité.
5. Rendez stable cette lumière que vous vous êtes appropriée, en faisant résonner le mot sacré hindous « AUM ».

Les Amoureux



Pour bien comprendre cette lame nous devons aller dans la mythologie Grec : le jeune Hercule dont l'éducation auprès du centaure Chiron est achevée, et il doit désormais faire son choix quant à sa vie future. C'est dans cette perspective que lui apparaissent soudainement deux jeunes femmes, l'une dans sa forme angélique et l'autre humaine, représentant à la fois la rigueur et la mollesse. Elles lui promettent des avantages bien différents, c'est-à-dire le bien ou le mal, la vertu ou le vice.

Ici, le jeune homme fait face à la femme. Sachez quand-même, que cette lame ne concerne pas uniquement l'amour romantique (ou sexuelle) et les relations. C'est aussi la carte du changement qui implique un choix difficile, de l'amour uniquement spirituel ou physique et sexuelle. Ce choix peut concerner l'amour, le sujet ayant à choisir une femme qui remplira sa vie, ou entre la carrière, etc. Il est toujours question des éléments incompatiblement différents. Des décisions qui sont souvent très difficiles, car le sujet est conscient du fait qu'un choix implique toujours un sacrifice, un renoncement. Il y a également une prise de conscience des conséquences de ce choix, ce qui n'améliore rien. Cette lame évoque souvent le dilemme entre le cœur et la raison, mais l'Amoureux suggère aussi que le sujet trouvera la réponse en se fiant plus à son intuition qu'à son intellect. Le fait de prendre une décision en écoutant son intuition plus que sa raison peut même être un choc pour le sujet. Le sujet mettra une relation à l'épreuve et définira ses priorités. Quoi qu'il en soit, c'est toujours une carte d'union, de mariage ou de cohabitation. Elle peut même représenter une union multiple telle que l'infidélité. Si cette carte est renversée, cela signifie que le sujet ne doit pas

s'attendre à une relation pour le moment et risque même un rupteur si la relation est déjà établie.

Donc, deux choix possibles, deux amours, deux orientations. L'indécision est obligatoire psychologique, ne serait-ce que pour dire oui ou non, d'avoir une prise de position. Nous sommes plus infirmes de notre vie non vécue plus que celle qu'on s'est mérité. Quelque chose de jeune ou d'inconnu s'oppose à quelque chose de vieux, rigide ou sans charme. L'amoureux provoque un désir de transgresser ce que l'on a appris afin d'aller vers sa lumière. A condition de ne pas tomber dans la facilité. Les désirs sont présents, au carrefour de la vie, qu'il faut affronter et écouter sa petite voix silencieuse, qui peut aussi être traître. L'Anima ou l'Animus sont présents ici. Il faut écouter ses sentiments sans hypocrisie, et en toute liberté sans se baser sur une religion et de là une culture. Cette lame évoque le principe d'équilibre, la dualité, la diversité, l'aspiration, le désir, le libre arbitre, la jeunesse d'esprit.

L'amoureux est aussi une lame de guérison, grâce à l'intervention de personnes compétentes dans la matière, que ce soit dans la médecine régulière que par un guérisseur. Il y va des fonctions reproductives en plaine activité ; système cardio-vasculaire, mais aussi dépression, épuisement, des maux divers qui agissent négativement sur le système nerveux. Problèmes à l'estomac, intestins, reins, oreilles, et l'appareil génital.

La guérison ésotérique par magnétisme

L'énergie psychique qui est transmise ne peut être reçue et donc efficiente, que si le consultant est dans une attitude optimale de réceptivité. Mais la réceptivité ne se fait pas uniquement sur un plan énergétique, elle est aussi mentale et pour certains spirituelle.

Quand le guérisseur entre en résonnance avec la personne qui vient le consulter, il perçoit les causes principales de ses dysfonctionnements ou tout au moins, les attitudes nouvelles à adopter et celles à changer pour que la guérison soit efficace.

Sachons que :

1. Toute maladie provient d'un manque d'harmonie, d'une dissonance existant entre l'aspect forme et la vie. La maladie apparaît lorsqu'il y a défaut d'ajustement entre les divers facteurs de du Soi Supérieur (âme) et l'homme physique, la vie et son expression, les réalités subjectives et objectives.

2. Le défaut d'harmonie produit la maladie, qui existe au travers des quatre règnes de la nature.
3. Toutefois, les conditions résultant du défaut d'harmonie comportent des effets purificateurs.
4. Les méthodes de guérison et les techniques de soulagement sont particulières à l'humanité, et dérivent de l'activité mentale de l'homme.
5. La pensée humaine doit inverser les idées anciennes sur la maladie, et l'accepter comme un fait de la nature. C'est ici, que l'homme travaillera avec la loi de libération, suivant une pensée correcte conduisant à la non-résistance. Pour l'instant, par son pouvoir de pensée définie et son antagonisme intense contre la maladie, il ne tend qu'à accroître le problème. Lorsque l'homme réorientera sa pensée vers la vérité pure, et non dogmatique et religieuse du temps passé, et vers son Soi Supérieur (âme), les maux physiques commenceront à disparaître.
6. La maladie n'est pas le résultat d'une pensée humaine erronée. Toutefois cela n'exprime pas l'entière vérité, mais une fraction seulement.
7. Les causes que nous pourrions décrire par rapport à la maladie et à la mort (la dissolution) ne sont en réalités que l'élaboration de certains principes fondamentaux qui à tort ou à raison, gouverne la vie. (Mettons « Dieu » hors question.)

Pour l'entraînement des guérisseurs par magnétisme, il y a six règles qui gouvernent leur activité.

1. Il faut que le guérisseur cherche à relier son Moi Supérieur (âme), son cœur, son cerveau, et ses mains. Telle est l'action magnétique qui peut guérir le malade ou aggraver le soi-disant mauvais état du malade, suivant les dons du guérisseur.
2. Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique par sa pureté de vie. Ici, il n'y va pas du célibat obligatoire, suivant les règles d'une religion Orientale ou Occidentale, chrétienne ou autre. Il s'agit de la pureté d'intention.
3. Le guérisseur s'entraîne à connaître la façon intérieure de pensée ou de désir de celui ou celle qui réclame son aide. Ainsi, il pourra trouver la source d'où provient la maladie.
4. Le guérisseur doit tenir la volonté en laisse, mais activé l'amour. L'amour est l'art sacré de guérir, qui consiste en l'emploi judicieux de l'énergie appliquée par amour et science.

Guérison à distance

Le magnétiseur peut vous aider sur photo si vous ne pouvez pas vous déplacer. Il ou elle a besoin de vos coordonnés : nom, prénom, date de naissance, et la description de la pathologie en quelques lignes.

Cette opération peut avoir pour but la guérison d'un mal quelconque, malgré que le magnétisme sur photo offre bien d'autres possibilités. Il se révèle efficace chaque fois qu'une personne a besoin, d'un surplus d'énergie, de concentration, de se rendre sympathique à un auditoire ou interlocuteur, etc.

Le magnéticien agit pour guérir, ou calmer une douleur seulement, et pas pour amplifier. Il ne doit avoir aucune restriction mentale, mais le seul objet de concentration doit être son action.

La technique pour magnétiser.

1. Placer la photo de la personne à magnétiser à plat sur l'une de vos mains. La photo doit être seulement du patient, et récent.
2. Recouvrez cette main avec l'autre sans qu'elles se touchent. La distance entre les deux mains sera de trois à sept cm.
3. Faites maintenant tourner les deux mains en sens inverse, chacune accomplissant un petit cercle.

Avant de réellement tenter une expérience de magnétisme avec cette technique, il est nécessaire de faire un petit apprentissage du mouvement afin que celui-ci deviennent tout à fait naturel. Il y a bien d'autres méthodes.

Il reste une grande part d'inconnu dans l'origine réelle de la puissance magnétique. Nous avons toutefois de réelles certitudes : le rayonnement des mains, par exemple, a été souvent photographié. On peut obtenir ces photographies en posant une main sur un papier photographique dans une obscurité totale. Après le développement, on constate que les doigts « rayonnent » : des lignes partent des extrémités des doigts et dessinent des courbes à la manière de la limaille de fer soumise à l'action d'un aimant. La longueur varie selon l'état de santé physique, l'état de fatigue ou psychique du sujet. Si on veut aller encore plus loin, on pourra établir un rapport entre cet effet Kirlian et la présence de l'aura autour du corps humain. Le magnétisme curatif est comme une méthode naturelle de soin tel la phytothérapie, l'homéopathie…, et non une spécialité « ésotérique ». Le magnétisme a un effet bénéfique sur les humains, les animaux et les plantes.

Le Chariot



Couronne comme serait un empereur dans son chariot, signe de ceux qui exercent à raison un pouvoir. Il porte la cuirasse, symbole de la lutte, l'action et protection. La cuirasse le protège non seulement de l'ennemi mais aussi de ses propres tentations matérielles. Au fait, c'est le chariot de la victoire ainsi que de la royauté. Le véhicule cubique, encore lié à la réalisation matérielle, le conducteur triomphe tout en parcourant le monde. Le sceptre dans sa main droite symbolise « l'ordre ». C'est son outil pour capter les énergies du cosmos des planètes principales : la Lune, Mercure, Venus, le Soleil, Mars, Jupiter et Saturne. Les énergies de ces planètes son triple, qu'on appelle des « dieux », sujet pour un autre manuscrit. L'intention de ce guerrier est d'aller droit au but, concrètement déterminé à ne pas se laisser tenter par des déviations. Il est aussi un occultiste, et il tient sa vérité, non celle d'une religion. Les vérités du Christianisme en ce qui concerne la fin du monde, et le retour du Christ dans les nuées de la Cité Sainte, peuvent être prometteuses, mais manque de stérilité, espérance totalement vaine. L'homme d'aujourd'hui ne s'y attarde pas. Hors des guerres saintes des religions (au pluriel), le guerrier vainqueur, au tempérament du guerrier romain sur son chariot triomphal, agit suivant une coutume attesté historiquement aussi bien à une époque républicaine qu'impériale, lorsqu'il était d'usage de gratifier les conducteurs vainqueurs d'un tour d'honneur dans le capitole ou dans les rues proches, en signe de reconnaissance publique de la valeur militaire. Cette lame montre toute l'assurance de celui qui a combattu et vaincu en venant à bout d'obstacles presque insurmontables.

Psychologiquement, « Le Chariot » symbolise le besoin de contrôle de soi, de discipline, de volonté et les courants matériels qui entraînent l'homme et l'obligent à être toujours en mouvement. Le sujet est appelé à maintenir l'équilibre entre des forces opposées. Cette lame est souvent représentée par deux chevaux, ici deux sphinx, un noir et l'autre blanc, symbolisant les deux voies opposées, reflétant le fait que le sujet devra gérer deux forces d'intensité égales mais en conflit.

Par exemple, le sujet est très ambitieux de mener tel projet à bien, mais un autre aspect de sa personnalité se refuse à poursuivre ce but. Il aura besoin de toute son énergie pour réconcilier les éléments contradictoires de sa propre nature et résoudre le conflit de manière satisfaisante. Une fois que le sujet sera prêt à faire la paix avec lui-même, il sera plus facile d'avancer sur le chemin de la vie avec détermination. Cette lame peut également représenter le désir de trouver son chemin par la compétition avec autrui. Si ces énergies peuvent être maîtrisées et dirigées dans le but d'accomplir une chose donnée, l'entreprise sera couronnée de succès. Selon sa place dans le tirage, il peut être interprété : bonne parole ou calomnie. Si la carte est renversée, cela signifie que le Chariot n'est pas assez fort pour contrôler la situation. Le fait de reconnaître ceci diminuera la pression.

Le combat permanent de tout individu pour fusionner son esprit individuel et la matière est exprimé dans cette lame. Le terme de maîtrise peut tout aussi bien s'exprimer en dirigeant sainement, dynamiquement, avec un esprit de libre échange, que de s'imposer afin d'arriver absolument à ses fins. Cette lame agit sur un élément créatif et constructif, sur le progrès, la chance qui tombe du ciel, le triomphe, la domination d'une situation, le succès.

Comment, en quelques mots, développer vos pouvoirs psychiques.

Le psychisme est l'ensemble, conscient ou inconscient, considéré dans sa totalité ou partiellement, des phénomènes, des processus relevant du mental (l'esprit), de l'intelligence autant de l'affectivité, constituant ainsi la vie psychique.

Dans une autre acception, le mot psychisme désigne un ensemble particulier de phénomènes psychiques formant un tout. Par exemple : le psychisme inconscient, le psychisme animal, le psychisme vampirique, et morbide sur une toute autre échelle. En outre, le terme psychisme est aussi utilisé en occultisme pour désigner la capacité à influencer son environnement par la seule force de son mental. Dans ce sens, il peut être considéré comme synonyme du mot psionisme. Par exemple la télékinésie et la télépathie seraient du psychisme.

Voici six sujets à étudier et, qui pourraient faire l’objet d’une étude plus complète se basant sur l’enseignement du Psychologue Carl Gustav Jung :

1. Energétique psychique (Généralités sur la conception énergétiste en psychologie - Application du point de vue énergétiste - Les notions fondamentales de la théorie de la libido - Le concept primitif de libido).
2. Instinct et l’inconscient.
3. Contributions à la connaissance du rêve de nombres.
4. Psychologie et pathologie des phénomènes dits occultes (Étude psychiatrique - Cas de somnambulisme chez une femme d'hérédité chargée - Développement de la personnalité somnambulique (État de veille - Les automatismes - Le changement du caractère - Rapport avec l'accès hystérique - Relation avec les personnalités inconscientes - Evolution de la crise - L'hyperactivité inconsciente).
5. Ame (Soi Supérieur) et mort.
6. Fondements psychologiques de la croyance aux esprits.

La notion de pouvoir en occultisme ou ésotérisme est extrêmement délicate à aborder. En tout premier lieu parce qu'on se trouve là dans une zone frontière entre le spirituel ou le divin et le matériel. Les diverses tentatives faites pour réifier le pouvoir, pour le jauger à l'aune scientifique sont habituellement voués à l'échec, par une mauvaise volonté d’acceptation. D'où le peu de crédibilité qu'accorde la communauté scientifique à la réalité de ces pouvoirs. Et, pourtant, l’occultisme et l’alchimie sont purement scientifiques. D’ailleurs, nous n’acceptons pas l’explication proprement dite religieuse, ou même imagée religieuse qui porte à confusion aux esprits. Nous tenons fortement à l’enseignement de base du Psychologue Carl Gustav Jung.

La parapsychologie, qui puise sa méthode dans le paradigme scientifique est une discipline qui a beaucoup de difficultés à prendre ses marques. On trouvera là matière à réflexion entre pouvoir perçu et pouvoir mesuré.

Dans le champ d'étude de la parapsychologie, on pourra opérer quelques distinctions entre pouvoir de type passif qui mettent en œuvre l'intuition du sujet (divination, télépathie) et les pouvoirs actifs qui impliquent une action du sujet sur son environnement (psychokinèse, la télépathie, et l’influence à distance)

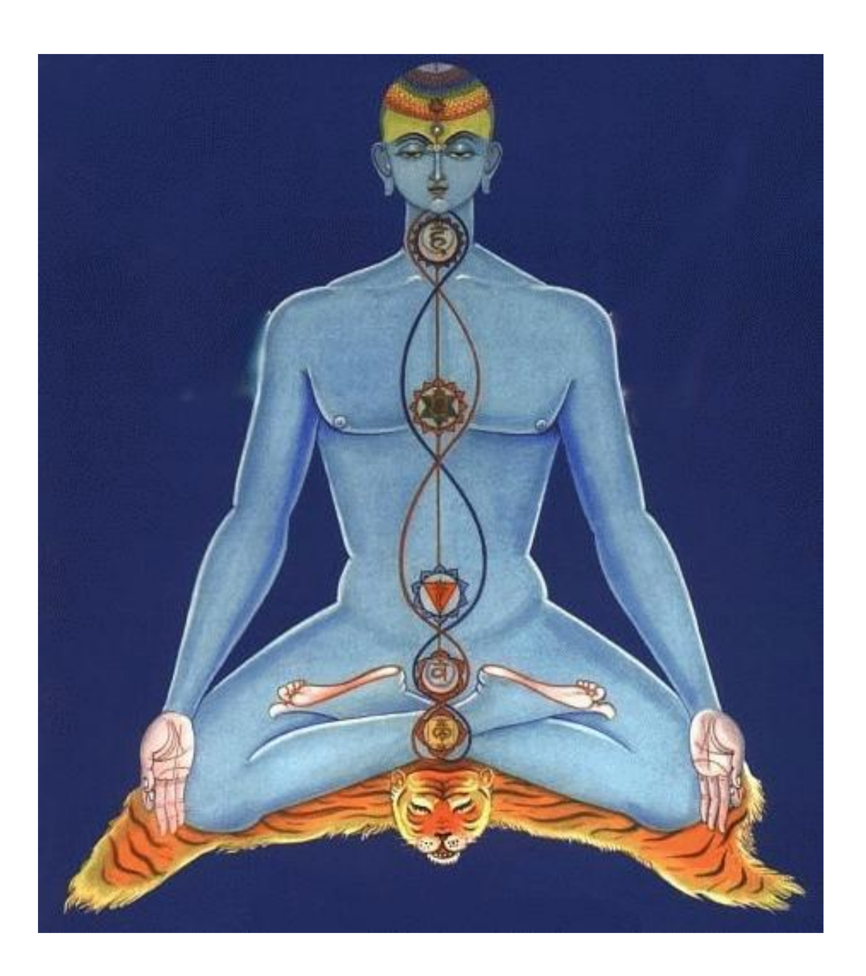
De la même manière on distinguera les phénomènes ayant trait à un pouvoir personnel et ceux dont l'origine relève traditionnellement d'entités non humaines (esprits, dieux et démons), mais qui sont que des énergies cosmiques comme expliqué plus haut.

Les Chakras sources d’énergie

Les centres d'énergie, qu'on appelle chakras en Inde, peuvent être perçus comme un disque, une aura de lumière animée d'un mouvement rotatif.

Ils ont chacun une couleur dominante et une fréquence vibratoire, ils sont reliés à un ou plusieurs organes.

Ils canalisent les énergies à travers l'organisme vers l'axe central formé par la colonne vertébrale, du sommet du crâne au coccyx (la shushumna).



Ils sont cependant en relation avec les plexus nerveux, les glandes endocrines et certains organes, selon leur localisation.

De même, toute une activité émotionnelle et psychique leur est associée, ainsi que certains sentiments. Les chakras contrôlent donc la structure et l'activité du corps physique, de l'énergie vitale ainsi que les différents états de conscience. Tous les chakras sont connectés les uns avec les autres et fonctionnent en interdépendance. À eux tous, ils forment l'unité du corps énergétique. Il convient donc, à travers notre pratique, de les traiter ensemble et de n'en oublier aucun.

Chaque chakra est en relation avec deux courants énergétiques précis référencés par l’acupuncture de la tradition chinoise, situé sur le devant du corps, au niveau du méridien fonctionnel Ren Mai (vaisseau conception) et sur le derrière du corps (le dos), au niveau du méridien gouverneur Du Mai (vaisseau gouverneur) :

Centre de base ou coccygien, de l’épine dorsale - Muladhara chakra, “porte de la vie et de la mort”, situé au niveau du périnée, “grande force”, situé entre l’anus et la pointe du coccyx.

Centre sacré ou sexuel - Svadhistana chakra, “mer de l’énergie”, situé à environ quatre centimètre en dessous du nombril, “porte de lumière”, situé entre les deuxième et troisième vertèbres lombaires.

Centre solaire, le plexus solaire - Manipura chakra, “canal médian”, situé entre la pointe du sternum et le nombril, “maitre de l’esprit”, situé entre les onzième et douzième vertèbres dorsales.

Centre du cœur ou cardiaque - Anahata chakra, “milieu de la poitrine”, entre les mamelons, “route de l’esprit”, situés entre les sixième et septième vertèbres dorsales.

Centre laryngé ou de la gorge - Vishuda chakra, dans le creux situé entre les clavicules, “grande vertèbre”, situé sous la septième cervicale.

Centre frontal entre les sourcils - Ajna chakra, le Troisième Œil, aussi “chaudron de jade”, situé entre les sourcils, “palais du vent”, situé à la base de l’occiput.

Centre coronal ou de la tête - sahasrara chakra, situé sur le sommet du crâne (point de réunion de tous les méridiens).

Ces centres sont les reflets du Soi Supérieur ou Unique dans les noyaux respectifs du « upadhi ». (Le corps physique et le corps éthérique forment ensemble le corps matériel, appelé chez les hindous *stûlopâdhi*, "substrat grossier" (*stûla* = "grossier" ; *upâdhi* = "limitation, substrat").

Si nous examinons la matière dont s’opère l’imprégnation de la matière par l’Energie Cosmique, ou si cela vous arrange le mieux « divine », appelée parfois vagues de vie, nous voyons que, du fait de la projection du Soi dans les limites de l’objectivité appelée matière, certaines qualités sont imparties à la matière et se développent en ce que les Hindous appellent « tattva » (vérité, réalité). Chaque tattva possède un « tanmatra » (l’essence des éléments grossiers : le son,

le toucher, la forme, le goût, l'odeur). Chaque « tattva » possède un « tanmatra » comme vie animée par le Soi Supérieur (l'âme). La Conscience Cosmique ou Collective se trouve également dans le « tattva » en tant que vie centrale, malgré qie l'idée de résistance constitue le mur extérieur.

De la constitution occulte de l'humain, nous savons que celui-ci utilise, pendant son incarnation, des corps de manifestations différents qui lui servent à prendre contact avec son milieu. Ces corps sont les suivants :

1. • Une *âme,* le « Soi Supérieur » ou "Soi transpersonnel": Aspect supérieur de son être dont il n'est pas encore totalement conscient.

Une personnalité, composée de:

1. • Un *corps physique* tangible avec ses organes, son cerveau, le sang, les nerfs, etc.… et ses fonctions énergétiques appelées *corps éthérique* et ses chakras.
2. • Un *corps émotionnel* qui détermine l'utilisation que nous faisons de nos désirs et de nos sentiments.
3. • Un *corps mental* qui fournit les pensées, les idées.

Ces corps sont des véhicules d'énergie plus ou moins denses, plus ou moins purs selon la qualité de notre vie, de notre nourriture, de nos fantasmes, de nos colères, de nos idées, etc.

Au fait, le genre d'esprit ou mental (*terme que je préfère*) le mieux capable de comprendre, malgré tout, cette situation scientifique est, en ce ère du Verseaux, celui qui fait preuve de scepticisme, mais qui cependant est prêt d'être convaincu ; agnostique, mais décidé à enquêter loyalement ; posant certes des questions mais ne refusant pas d'être convaincu si les faits prouvent qu'ils peuvent être démontrés ; et, par-dessus tout, un esprit large qui réalise que la Vérité ne peut être connue que par l'expression de nombreuses vérités.

Travaillons durement, pour que les étroites croyances dogmatiques des religions et ainsi l'injustice disparaissent, devant une soif illimitée du bien et de la vérité, pendant que la paix monte en ceux de bonne volonté. Ces hommes et femmes sont déjà sur la planète « Terre », victorieux dans leurs chars de triomphe.

La Force



La Force dans le Tarot est une femme avec le pouvoir de la douceur et de la finesse, qui sans effort physique dompte le lion dévoreur, la bête, emblème de la fougue et la véhémence, en le tenant par la gueule.

Elle est une toute autre femme que Lilith, la première femme d'Adam suivant la tradition mythologique juive.

En effet, contrairement à Ève, que la Bible présente comme ayant été conçue à partir d'une côte d'Adam afin qu'elle lui soit dépendante et donc soumise, Lilith aurait été formée à partir d'argile comme Adam et serait donc son « égale ». Cela placerait la femme dans un statut, non plus de subordination, mais d'égalité face à l'homme. Selon la légende, entre Adam et Lilith naquit un différend dont le prétexte serait la manière dont ils feraient l'amour. Derrière ce prétexte se dissimule de façon symbolique le conflit des prétentions à la suprématie sociale.

Lilith est selon certaines sources midrashiques, la première femme d'Adam, avant Ève. En hébreu, Lilith est un prénom féminin signifiant la "nuit". Le mythe de Lilith date d'au moins quatre mille ans. Présente à l'origine comme démon femelle sumérien (Lilitû), et peut-être identifiable avec la Lillaka du récit de Gilgamesh et le saule. Le thème de Lilith est absent de la Bible canonique mais il est présent dans les écrits rabbiniques. Divinité mésopotamienne. Elle est associée à la nuit par le fond peint en noir, il s'agit probablement de Lilith.

Il est dit que Lilith contesta les revendications d'Adam qui désirait prendre toutes les décisions pour le couple et « dominer » lors de l'acte sexuel. De plus selon la légende, Lilith pratiquait la contraception, ce qui n'était pas du goût d'Adam. Lilith voulait l'équivalence des droits au sein du couple. Devant l'intransigeance d'Adam, elle aurait invoqué le nom de l'Ineffable, et reçut miraculeusement des ailes et se serait enfuie par les airs hors du jardin d'Eden.

Dans la bible, il est dit que Dieu créa l'homme et la femme (Genèse, chapitre 1, verset 27). Puis il aurait installé Adam dans le jardin d'Eden. Mais là, Adam se serait ennuyé. Donc Dieu, aurait décidé de lui donner de la compagnie. Il est dit dans la bible que Dieu aurait plongé Adam dans un profond sommeil et lui aurait

retiré une côte à partir de laquelle il aurait créé la femme, Eve (Genèse, chapitre 2, verset 22). Ainsi, la femme aurait été créée deux fois ! Les archéologues et chercheurs se sont penchés sur cette question et en ont déduit l'existence d'une première femme, visiblement cachée. Selon la mythologie juive, Lilith serait cette première femme d'Adam.

Dans le folklore juif, Lilith serait devenue un démon qui serait un ennemi des enfants nouveau-nés. De plus, elle serait aussi devenue la reine des succubes. Il semble que Lilith symbolisait le matriarcat. Sa diabolisation aurait donc servi à installer le patriarcat dans la société, patriarcat qui court encore aujourd'hui.

Dans la tradition juive autant qu’islamique, Lilith a été la première femme d'Adam, elle a été rejetée par d'Eden et remplacée par Eve parce qu'elle a refusé de se soumettre à son autorité d’un homme. Lilith couchée avec Adam après son expulsion du jardin et a donné naissance aux mauvais esprits, dans la tradition islamique, elle a couché avec le diable et a donné naissance à l'djinns (Jinni). Par la suite légende, elle est devenue un succube, un démon qui a causé des émissions nocturnes et la naissance de sorcières et de démons appelés lilim. Elle a aussi estimé de voler et de tuer des enfants, charmes et ont servi à les protéger d'elle.

« L’alphabet de Ben Sirah » introduit le mythe de Lilith comme étant la première femme d’Adam :

D’abord Adam et Lilith ont été créés de manière égale, tous les deux tirés de la terre par l’Eternel (*alors qu’Eve sera tirée d’une côte d’Adam*). Entre eux est né un différent sur la manière dont ils feraient l’amour, dissimulant de façon symbolique le conflit des prétentions à la suprématie sociale. Lilith conteste les revendications de son mari à être le chef. Elle veut l’équivalence de ses droits au sein du couple. Devant l’intransigeance d’Adam, elle invoque le nom de l’Ineffable, et reçoit miraculeusement des ailes. Elle s’en va alors, par les airs, hors du jardin d’Eden.

Adam a le cœur brisé, Emu, le créateur envoie trois anges à la recherche de Lilith. Mais elle ne veut rien entendre, malgré la sentence du Seigneur qui est qu’elle mettra au monde de nombreux enfants et que cent de ses fils mourront chaque jour. Elle est désespérée et pense mettre fin à ses jours en se jetant dans la Mer Rouge. Mus par le remords, les anges lui donnent tout pouvoir sur les enfants nouveau-nés, pendant huit jours après leur naissance pour les garçons et vingt pour les filles. En outre elle a un pouvoir illimité sur les enfants nés hors mariage. Ces pouvoirs s’annuleraient en présence d’une amulette avec l’image des trois anges.

Lilith rencontre plus tard Samaël, maître des anges déchus, qui tombe amoureux d'elle. Il s'accorde avec elle sur l'égalité des sexes et s'installe avec elle dans la Géhenne. Lilith deviendra l'une des reines des Enfers, et immortelle. D'autres récits en font la compagne de Lucifer ou d'Asmodée. Adam quant à lui, aura Eve, que le Seigneur lui donne comme compagne. Lilith vouera une haine mortelle à Eve et une tradition tardive l'identifie au serpent tentateur.

Elle demeurera la Dame des Douleurs, son esprit de vengeance fait planer sa menace sur les bonheurs licites. La multitude démoniaque qu'elle engendrera avec Samaël peuple la terre. Sa présence et sa puissance effraient et séduisent.

Une tradition juive rapporte qu'après la mort d'Abel et la conception de Seth, Adam cessa de faire l'amour avec Eve. Mais il aurait été fréquemment visité durant son sommeil par des esprits féminins, ce qui a engendré une nuée d'esprits et de démons (pas tous maléfiques) dotés de pouvoirs particuliers.

Dans la magie gnostique, c'est vêtue de noir et assise sur un globe de même couleur, qu'elle représente un des avatars de la Déesse mère, celle là même qui préside aux plaisirs charnels. Ses qualités de déesse de l'amour et de la mort en on fait une divinité très conjurée dans la magie sexuelle.On la représente souvent sous les traits d'une superbe femme nue, à la longue chevelure noire et dotée d'ailes. Elle est associée à la lune noire.

Lilith fut attribuée, reine des vampires (*de sang, psychique ou de fantaisie*). Depuis la nuit des temps, le vampirisme hante notre imaginaire et infeste nos fantasmes de ses crocs pointus. A la différence d'autres monstres issus du folklore tels que loups-garous, fantômes ou gnomes, son symbolisme a constamment évolué et les interprétations de son existence (ou plutôt de sa non-existence) se sont multipliées jusqu'à en faire un sujet récurant de thèses universitaires. Et c'est ainsi que, de légendes en films en passant par une abondante littérature, le vampire s'est transformé : de monstre répugnant (les racines communes méditerranéennes du nom, « vamp », sang et « pyr », monstre, signifient littéralement « monstre suceur de sang », ce qui ne laisse aucune ambiguïté quant à ses intentions), il est devenu également la créature érotique, soit son exact contraire.

A présent, de nos jours que la religion n'est plus du tout dominante et s'évade à disparaître dans notre société moderne et scientifique du Nouvel Age, il n'est pas étonnant que le vampire y soit devenu charnel et attracteur. Il était précédemment l'image folklorique, dans tout ce que ce terme comprend de dangereux, il est maintenant notre propre reflet (trouble, certes, mais de ce fait tellement fidèle) et se change en véritable héros. Lequel héros, humanisé

jusqu’au bout des griffes, se pare d’une puissance érotique d’autant plus évidente qu’il est l’un des seuls monstres à revêtir la forme humaine. Son apparence ne le distinguant en presque rien du commun des mortels, il était prédestiné à devenir le support idéal de nos peurs, nos travers, et nos désirs.

La fascination du vampirisme, il faut trouver les clefs de cette évolution surprenante dans les légendes de la peur, qu’ils étaient chargés de personnifier. A l’origine, le vampire est dressé comme une effrayante menace par les Chrétiens malgré que le Christianisme surtout, est une religion de « sang versé sur la croix », et porté en mémorial dans l’Eucharistie, le corps et le sang à boire du Christ. Si le vampire est immortel, c’est qu’aucun repos n’est permis pour le pécheur (étaient candidats au vampirisme tous les suicidés, criminels, marginaux.). Il est éminemment contagieux, tout comme les grandes épidémies de peste bubonique du Moyen-âge, auquel il est associé ; il personnifie toutes les maladies que l’époque ne savait pas expliquer (maladies du sang, porphyrie, anémies, allergies, syphilis, mais aussi cancers, dépressions, qui rongeaient sans cause apparente) ; il vit dans la nuit perpétuelle, berceau de toutes les angoisses ;et, il est lié au pouvoir du sang, instrument de pacte et d’initiation, énergie vitale par excellence, dont la fuite signifie la mort.

Mais en incarnant l’immortalité, la domination hypnotique, la marginalité, le vampire conjure également toutes ces peurs et devient un objet de fascination, de nos jours jusqu’au théâtre et le cinéma. Symbole de toutes les perversions, il est l’envers absolu de la normalité, à l’exemple du Diable, qui lui aussi se fait charmeur pour dérober l’essence de l’être (l’âme). Si le vampire est donc l’image du Mal pour l’Eglise punitive mais hypocrite depuis toujours, il glisse vers la tentation pour l’inconscient collectif autant que personnel. C’est l’attrait du péché suprême de notre ego : échapper à la mort et dominer les autres !

Le Vampirisme ne se constitue pas seulement de suceurs de sang, jeu très dangereux à notre époque de maladies contagieuses, il y a aussi ce qu’on appelle les vampires psychiques qui ne sont rien d’autres que des occultistes traditionnels, comme beaucoup d’autres. Ils appliquent activement l’occultisme ancien ou plus moderne, scientifique et psychologique.

Les Vampires Psychiques sont des gens qui ont la capacité de vider l'énergie en toutes ses formes ; et, qui ont la capacité de vider les autres de leurs forces d'énergie. Cela signifie également qu'un tel individu peut par la résistance vider quelqu'un de ses pensées, de ses émotions, de sa force vitale, mentales et physiques.

Environ quarante pour cent des Vampires Psychiques le font automatiquement sans destiner ou sans se rendre compte qu'ils le font, pour le simple plaisir de le

faire. Cependant, aucune caractéristique morphologique ne peut les distinguer. Ce sont généralement des personnes qui aiment la nuit et l'iconographie du vampire de sang, sans pour cela mordre au cou et boire le sang.

Assez sur les vampires psychiques ou autres sous le patronage de Lilith Déesse des Démons. Nous allons terminer avec la lame de l'Arcane Majeure qui nous occupe pour l'instant, « La Force ».

La connaissance et l'intelligence prédomine sur l'instinct ; le courage et la force intérieure l'emportent sur le désordre et le hasard des événements. Que notre « Force » soit notre « Soi Supérieur » (l'âme) par la sensibilité, la conscience et la connaissance consciente. La conscience dans l'enseignement occulte concerne la réponse de l'aspect-forme dans les trois règnes surhumains.

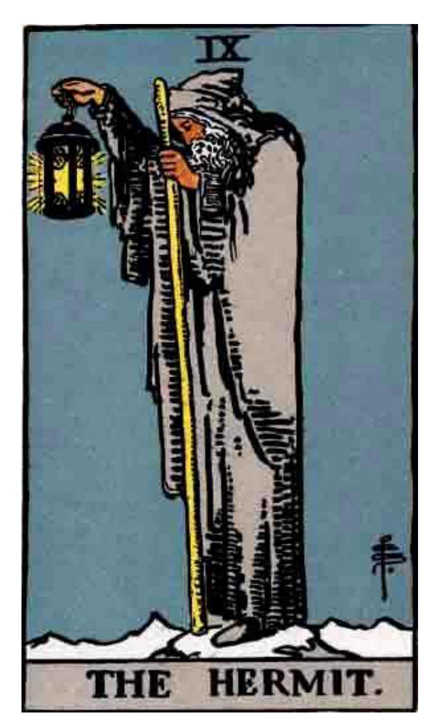
1. Le monde des formes vivantes, vibrantes et magnétiques, dans lequel chaque forme est immergée.

2. Le monde subjectif des forces, que nous appelons le monde éthérique.

3. Le monde de la qualité ou de l'intention du désir.

L'homme présente plusieurs degrés de conscience, mais seul l'homme est conscient, d'être conscient. Son appareil de réponse répond et il est influencé par tous les contacts auxquels répondent les formes surhumaines, mais il est de plus, conscient de lui-même et son mécanisme de réponse est capable de réagir, non seulement des stimuli venant de l'extérieur mais aussi de l'intérieur de lui-même, ce qu'on appelle le « Soi Supérieur » (âme), et les mondes de l'introspection et de la vision mystique.

L’Ermite



L’ermite est le vieux sage qui fonde le présent et l’avenir sur le passé, se laissant guider par la brillante lumière de la connaissance du passé, en avançant prudemment donc lentement, dans une solitude absolue. Il s’appuie sur sa crosse avec laquelle il capte les énergies du cosmos, qu’il sait devoir soumettre et contrôler afin qu’elles ne deviennent pas destructives à premier abord. Lorsqu’un magicien démolit pour le bien de tous, il doit aussi reconstruire pour le bien de tous. Les normes périmées que les religions présentent encore aujourd’hui et hors de notre temps doivent pour le bien de tous disparaître pour donner place aux valeurs philosophiques et psychologiques d’aujourd’hui.

A travers l'histoire mondiale, les ermites se sont toujours éloignés de leur entourage, en se retirant littéralement dans la nature, ou d'une manière métaphorique par la méditation, afin de se libérer des pièges de la société. Le but de cette quête était de trouver l'illumination spirituelle et de découvrir la Vie Intérieure. La lame de l'Hermite signifie souvent que le sujet a besoin d'une période de solitude et de retrait pour réfléchir à sa situation actuelle. Méditation, étude, contemplation dans le calme aideront à créer une atmosphère de sérénité et permettront au sujet de mûrir spirituellement et mentalement. S'il s'accorde ce repos, il apprendra véritablement à se connaître. Si le sujet ne sait quelle voie suivre, le temps passé en solitaire lui fournira l'espace nécessaire pour découvrir instinctivement son chemin. Que cette solitude soit voulue ou non, elle représente une chance et est une étape nécessaire au développement. Il faut donc que le sujet soit patient, qu'il reconnaisse l'utilité de cette pause. Une tierce personne, plus âgée et plus sage, pourrait apparaître au sujet. Elle l'aidera à prendre conscience de sa sagesse intérieure. Elle peut également signifier le dévoilement d'un secret ou une lumière sur des projets encore cachés. En contre, elle ne perd pas beaucoup ses propriétés, mais indique un grand retard.

De toute façon, l’ermite sait très bien, que comme l’enseignent le yoga et les autres disciplines orientales, on ne peut pas pénétrer le mystère cosmique tant qu’on a pas appris à dominer son propre mental, en l’exerçant dans la solitude, la concentration et la méditation, d’où vient la connaissance (la gnose).

Sa lanterne qu'il tient dans la main l'éclaire, symbolisant la connaissance du passé, le présent et l'avenir qu'il tient mystérieusement en lui. Cette connaissance, ce savoir sur lequel il ne fait pas d'illusions, car minime en comparaison avec ce qu'il lui reste encore à apprendre. Ce n'est certainement pas pour rien qu'il est tellement modeste, car il a conscience que son propre savoir n'est rien à ce qu'il lui reste encore à découvrir.

Il sait aussi, que dans son humilité, il doit également se faire respecter, et se présenter de telle façon, qu'il puisse vraiment être respecté par ses interlocuteurs. Ainsi son message à nous tous : « Soyez prudent lorsque vous vous révélez. Expliquez ce que vous êtes, sans choquer personne, avec la seule raison d'enseigner et d'informer. Ne faites pas ouvertement exhibition de ce que vous êtes, cependant dans ce sens vous devez savoir ce que vous désirez vraiment faire part à autrui, ainsi vos actions auront fait une bonne impression dans votre entourage. Partagez votre nature psychique et énergétique seulement avec ceux qui ont l'intelligence de comprendre, d'accepter, et ainsi apprendre à mieux vous connaître ainsi que les vôtres. »

Ce n'est pas par pure hasard si l'Ermite fuit le contact avec les autres, qu'il vit en communion avec son idéal, en effectuant secrètement comme le fait l'alchimiste dans son laboratoire hors des curieux un travail de lente et imperceptible gestation.

La différence entre l'ermite mystique et occultiste

(1) Le mystique traite avec la vie évoluante, pendant que l'occultiste traite la forme.
(2) Le mystique traite avec le « divin » intérieur ; et, l'occultiste avec le divin dans la manifestation extérieure.
(3) Le mystique travaille du centre à la périphérie, pendant l'occultiste extériorise.
(4) Le mystique monte par l'aspiration et une intense vie intérieure avec son Soi Supérieur, le seul Maître qu'il reconnait. L'occultiste y parvient par la reconnaissance de la loi en action et par le maniement de la loi qui unit la matière et la rend conforme aux nécessités de la vie intérieure et cosmique. L'occultiste parvient aux Intelligences Energétiques qui collaborent avec les lois cosmiques jusqu'à ce qu'il atteigne l'Intelligence Suprême elle-même. L'occultiste œuvre aussi par les Rayons du Pouvoir, de l'Activité et des Rites Cérémonielles fondés sur des Lois.

Voici donc les stades de l'occultiste parfait :

1. Le sentier du mystique peut être appelé de Sentier de probation, avant que comme occultiste il ou elle peut sagement manipuler la matière du système cosmique, en devenant maître (*en maîtrisant les lois*) des lois qui gouvernent le microcosme. En autres termes, il doit s’unir au Soi Supérieur (intérieur) avant qu’il puisse s’aventurer sur le sentier de l’occultisme.
2. Démolir pour construire. Au lieu de connaître seulement le feu qui détruit, l’occultiste doit admettre autant que comprendre le feu qui reconstruit, qui amalgame et développe la forme.
3. Par la méditation religieuse ou pas, il doit apprendre le triple emploi du Feu (la Lumière).

   A. Il doit apprendre les lois cosmiques et les appliquer à lui-même.
   B. Dans la méditation, il doit se concentrer sur la vie intérieure, ce qui signifie la recherche du feu ardent intérieur qui l’illumine.
   C. Par l’étude scientifique du cosmos, le macrocosme, l’occultiste doit atteindre un point où il établit ce royaume au-dedans de lui.

Pour conclure

L'ermite symbolise l'âme ou aussi l'ombre psychologique, le Temps et la Sagesse. L'âme éclaire et illumine les bases de notre cœur. Il y a dans cet arcane une œuvre à créer, à son image. Il faut du temps et des connaissances, pour que celle-ci puisse voir le jour, pour qu'elle soit parfaite. Cette œuvre est un accouchement. Le temps va provoquer des refoulements, des limites, qu'il faut démonter afin d'approfondir le tout. La liberté est demandée, mais celle-ci passe par la solitude, dans un premier temps, avec cette lame. Mais il y a aussi l'impossibilité intérieure de se soumettre à un autre maître que celui de son choix. On parvient, par la suite, à la simplicité qui est issue de la sagesse. Le temps apprend que l'on est la source de ses propres problèmes.

D'une manière générale, le thème du pouvoir occulte, le mythe de l'homme de pouvoir est un thème récurent dans l'histoire de l'humanité. Selon les psychologues, la réalité magique perçue comme telle par l'homme primitif dépend en grande partie de l'aspect « indifférencié » de son psychisme. Une frontière conscient-inconscient « perméable » semble être une des conditions d'accès à la mentalité magique et à son corollaire, la perception du monde

comme un tout vivant, peuplé de dieux ou d'esprits bienfaisants ou malfaisants avec lesquels le dialogue est permis. L’expérimentation, même dans l’occultisme, n’est jamais mauvaise en soi car toutes nos actions constituent des expériences directement utiles pour notre évolution.

Tout ceci joint à ce qui a déjà été communiqué, vous donnera une certaine idée des droits et des pouvoirs acquis sur le Sentier de probation et celui de l’initiation. Les moyens de développement sont toujours les mêmes : la méditation occulte et le service (détruire pour reconstruire), la vie intérieure de concentration et la vie extérieure pratique ; la faculté intérieure de contacter le Soi Supérieur et la Conscience Collective ou Cosmique, et la faculté extérieure d’exprimer cette faculté en termes de vie érémitique même en famille, ce qui signifie se taire de ses travaux occultes. Partagez votre occultisme seulement avec ceux qui ont l’intelligence de comprendre, d’accepter, et ainsi apprendre à mieux vous connaître ainsi que les vôtres.

La Roue de la Fortune



La roue est l’emblème du mouvement et du devenir, qui s’oppose à la forme carrée de base, qui fait allusion à la fixité. Dans le langage alchimique, le fixe, ou encore le masculin, le soufre s’unit au changement, le féminin, le mercure, pour donner vie au sel, produit de l’union entre les contraires.

Cette dixième lame du Tarot s’inspire de la vision décrite dans le livre d’Ezéchiel : quatre roues de feu et d’étranges animaux réunis en groupe de quatre. Un symbole absolument très répandu dans l’iconographie médiévale qui l’utilisait pour représenter le caractère cyclique des rythmes universels, l’alternance du jour et de la nuit, les phases de la Lune et le mouvement des planètes.

Au fait, cette lame est l'une des plus difficiles à interpréter, car elle évoque des événements qui échappent au contrôle humain ou une évolution. Si cette lame sort lors d'un tirage, cela signifie que le sujet a atteint la fin d'un cycle et qu'une nouvelle phase va commencer qui ne sera pas stable. Cela rappelle les cycles des saisons actuellement instables, sur lesquels nous n'avons aucune influence. Des changements inattendus vont se produire et, comme ils arrivent souvent par surprise, c'est comme si le destin avait pris le dessus, comme si le sujet n'avait plus le contrôle de la situation. Ceci n'est ni

excitant, ni déconcertant, car personne ne sait si ces modifications seront positives ou négatives. Elles peuvent avoir trait aux relations, au travail ou à la maison, et peuvent déranger les modèles existants dans la vie du sujet, lui rappelant que rien ne dure toujours. Il pourrait s'avérer nécessaire de lâcher prise afin de progresser. Le sujet peut se réconforter à l'idée qu'il est parfois nécessaire de tomber pour se relever ensuite. Une perspective de croissance s'annonce : le sujet va rencontrer une personne ou se trouver dans une situation qui lui sera propice. Comme ce n'est pas une carte rétrograde, le changement nécessaire et toujours heureux. Renversée, la Roue de la Fortune n'est pas un mauvais présage, mais le signe que le sujet refuse les changements, mais ils se feront quand même.

Puisque tout se déplace, tourne, change de direction ou d’orientation, rien, comme le rappelle le mouvement irrépressible de la Roue, ne reste fixe dans l’univers. La roue, contrairement à la conception de la Renaissance suivant laquelle l’homme construit son propre destin, se fonde sur l’ancienne évaluation morale : la fortune se gagne grâce au sacrifice et à un comportement moral correct. Le progrès est assuré uniquement à ceux qui le méritent ; et, pour les autres qui se trompent, il n’y a que la chute. Ceux qui se sont lancé dans une religion avec la seule idée du profit se trompent, et ils tromperont, souvent par un scandale quelconque. On ne joue pas avec l’ignorance de certaines personnes parmi les moins éduqués, à qui on peut tout faire croire. C’est ce qu’une religion a toujours fait, mais ne réussit plus tellement ou vraiment plus de nos jours. Le moment de la révolte est arrivé, énormément de croyants se font débaptiser de nos jours. L’Eglise Catholique Romaine est tombée dans sa plus grave crise. Le Catholicisme, fondé sur ce nom même d’un groupe de chrétien du temps apostolique et après, affirme à partir du second siècle environ, l’autorité ecclésiastique. Attachée aux formes extérieures, ritualiste, malgré sa vaste bienfaisante philanthropie sur parchemin ou papier, elle se montre tout à fait incapable de laisser la liberté à ses ouailles. Si l’Eglise Catholique Romaine peut modifier sa technique, relâcher son autorité sur les croyants et incroyants (qu’elle n’a jamais vraiment possédé) pour suivre l’enseignement de Jésus de Nazareth, elle peut rendre au monde un service inestimable. Le problème de la liberté humaine, et ensuite de sa relation avec le Suprême, immanent et transcendant est un problème spirituel, qui au fait se pose à l’heure actuelle à toutes les religions du monde. Les Eglises Chrétiennes ne doivent plus interposer leurs autorités et leurs interprétations entre Dieu et les hommes, comme dans certains pays Africains en influençant même les autorités politiques à modifier leurs lois au profit de la religion. L’ère des Poissons est passée.

La faillite des Eglises est d’actualité. Les ecclésiastiques doivent savoir que l’esprit humain individuel et collectif est plus grand que toutes les Eglises et

leurs supérieurs, et enseignements. Les prélats pompeux et les ecclésiastiques autoritaires et hypocrites n'ont point part au Royaume de Dieu, suivant leurs enseignements. Au fait, le Christ n'a pas besoin de prélats et d'autorités. Il a besoin d'humbles maîtres enseignant la vérité et donnant l'exemple d'une vie spirituelle.

La religion ou philosophie de l'ère du Verseau est la bonne volonté, qui est une tentative de l'homme pour exprimer l'amour divin, qui seul conduit à la paix mondiale. La bonne volonté, pratiquée vraiment parmi les Nations et groupes, des partis politiques ou même religieux dans n'importe quel pays et dans tout le monde peut vraiment transformer la planète « Terre ». Chaque Nation doit viser à une solide et inébranlable santé mentale et s'efforcer de réaliser des objectifs psychologiques salutaires. Le travail des hommes et femmes de bonne volonté est un travail d'éducation, non pas entre les mains des religieux à l'état des Eglises traditionnelles d'avant la Réforme Protestante et après. Ils ne possèdent et ne recommandent aucun panacée pour remédier aux problèmes mondiaux, bien au contraire la plupart du temps ils se trouvent à la source des guerres et désordres.

Cependant, de nos jours, la bonne volonté est bien plus répandue dans le monde qu'on ne le pense. Il faut simplement la découvrir, la cultiver et la mettre en œuvre. Elle ne doit toutefois pas être exploitée par des personnes et communautés religieuses ou autres travaillant à leurs propres fins, si honnêtes, corrects ou sincères qu'ils semblent être.

Les hommes et femmes de bonne volonté existent dans chaque nation et dans toutes les parties du monde riche ou pauvre. Ils sont par milliers. Il suffit de les chercher, les toucher, les mettre en contact avec les uns et les autres. Qu'ils s'unissent pour créer une atmosphère saine dans les affaires du monde, à commencer par leurs propres communautés. Unifiés, ils sont tout puissants, et peuvent éduquer et influencer l'opinion publique.

Aujourd'hui, le monde a poussé loin le rejet des dogmes et des doctrines, ce qui est fort encourageant. C'est un grand progrès, la liberté de pensée, tout en refusant les enseignements dogmatiques des Eglises en termes de théologie ancienne.

Les Eglises Chrétiennes, de sources primitives finissent par se diviser en trois parties :

L'Eglise Catholique Romaine, qui cherche aujourd'hui à capitaliser le fait qu'elle soit l'Eglise-Mère, les Eglises byzantines ou grecque orthodoxes, et les

Eglises Protestantes. Toutes sont allées se détériorant depuis le jour de leur institution et se trouvent « actuellement » dans la triste situation irréparable :

(a) Une attitude intensément matérialiste. Le dieu des églises est l'argent.
(b) Un programme politique à longue échéance. Le programme actuel de l'Eglise Romaine comporte de nettes implications politiques, mais heureusement elle n'est pas tellement ou pas du tout écoutée en Occident. Les scandales sexuels parmi son clergé n'arrangent pas leurs affaires.
(c) La politique des Eglises Chrétiennes fondée sur les Saintes Ecritures et traditions (travaille des hommes et non d'un dieu qui inspire à écrire), maintiennent consciemment la masse des peuples dans l'ignorance intellectuelle. Pour les Romains, une foi aveugle et une entière confiance dans le prêtre et dans le Saint Siège du Vatican sont considérés comme des devoirs spirituels et obligatoires.

Nous croyons que la nouvelle science religieuse ou métaphysique, à laquelle prière, méditation et rituel préparent l'humanité, forment hommes et femmes à devenir de vrais serviteurs du monde.

Les Nations Unies manifestation de la Bonne Volonté



Les Nations Unies (L'ONU) est une organisation internationale qui a pour objectifs la protection du droit international, la sécurité internationale, le développement économique, le progrès social et les droits de l'homme. L'ONU a été fondée en 1945 pour remplacer la Ligue des Nations, pour arrêter des guerres entre les nations et pour fournir une plateforme pour le dialogue.

Il y a maintenant 192 Etats Membres. De son siège sociale sur le territoire international, sise New York City, l'ONU et ses institutions spécialisées prenent des décisions substantives et administratives lors des réunions régulières tenues tout au long de l'année. L'organisation est divisée en corps administratifs, principalement :

- L'Assemblée générale (la force assemblée délibérative);
- Le Conseil de sécurité (décide certaines résolutions pour la paix et la sécurité) ;
- Le Conseil économique et social (aides en favorisant la coopération internationale et le développement économiques et sociaux) ;

- Secrétariat (fournit des études, l'information, et des équipements requis par l'ONU) ;
- Cour de Justice internationale (l'organe juridique primaire).

L'ONU s'occupe également de la santé mondiale (OMS), les Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (L'UNICEF). L'ONU est dirigé par un Secrétaire Général.

L'ONU est financé des contributions évaluées et volontaires des Etats Membres, et a six langues officielles : Arabe, Chinois, Anglais, Français, Russe, et Espagnol.

L'ONU a un oratoire ouvert tous pour la prière et la méditation (voir photo ci-dessus).

La Justice



Dame Justice, le visage souriant, mais immobile et sévère. On la compare avec d'Astrée, la Déesse grecque de la Justice. Cette lame est souvent illustrée par la balance de la justice et l'épée qui coupe net à la malhonnêteté et aux tromperies et qui impose une solution équitable. Si cette lame sort lors d'un tirage, le sujet va devoir faire face à une décision pénible. Il va falloir peser le pour et le contre avant de conclure. Cela peut concerner un problème légal, une affaire de justice, une question de principes. Cette lame suggère que si le sujet est courageux, convaincu et intègre, justice sera faite. Parfois, une tierce personne offre son aide et ses conseils. Le fait de traiter les situations avec discernement et responsabilité aide le sujet à prendre des décisions et se battre pour ses convictions. Cette carte symbolise souvent une victoire morale ou légale qui confirme le sujet dans sa décision. Mais, développons plus profondément le sujet « Justice ».

L'ordre est le principe fondamental du Cosmos. La Justice est symboliquement associée à « Hod », la Sefira de la Splendeur, de la Gloire et de la Puissance, conservatrice du Cosmos, à la planète Vénus et à la lettre « hêt » de l'alphabet hébraïque. Tout agit dans cet équilibre. Une maladie, par exemple, rétablit l'équilibre de la population des animaux lorsqu'ils deviennent trop nombreux. La lame de la JUSTICE exprime cet ordre. Tout est réutilisé dans la nature, tout est

transformé. Au niveau humain, l'ordre La JUSTICE est donc exprimé par l'équilibre, par des lois, des fonctions et de l'organisation, parfois physique. Elle garantit un principe d'action et de réaction. Elle représente, par extension, les lois humaines de la société, le gouvernement, la légalité, ainsi que l'Etat. Si nous regardons nos actes avec honnêteté, nous pouvons alors contrôler les conséquences de nos actions et établir ainsi un équilibre entre les désirs et les possibilités. Les contradictions peuvent être difficiles à vivre avec cette lame. Les professions qui touchent au domaine légal, de près ou loin et celles touchant l'organisation de la société sont soumises à la Justice. Le principe de la loi physique et son activité, la puissance modératrice, les lois et l'administration, font de même. Quelque chose fait penser, puisque cette lame est logique, que vous connaissez déjà la réponse à ce point de votre question.

Astrée, dans la main droite tient l’épée à double tranchant de la fatalité, destinée à rétablir, par une récompense ou une peine, l’équilibre rompu ; la balance qu’elle tient avec la main gauche, pèse et quantifie les erreurs commises. La déesse représente par conséquent la raison, la conscience avec laquelle il ne faut jamais faire de compromis, mais aussi l’équilibre du bien et du mal, de la lumière autant que de l’obscurité, du masculin et du féminin, totalement synthétisé par les couleurs alchimiques de ses vêtements, le rouge et le vert de la cape et étole, qui est le triomphe de la vérité, même s’il s’agit d’une vérité désagréable et vraiment difficile à accepter.

La Conscience et la Raison

On peut dire que la conscience au sens générale est d’abord, le manifeste qui oscille entre moi et la chose à laquelle je pense et me jette à la fois hors de moi et hors de la chose, comme si la conscience ne manifestait que l’existence de la chose ou du moi. Toute conscience est donc acte spontané ou volontaire, mémoire et anticipation. La conscience est pratiquement indéfinissable et par elle-même insuffisante à se définir, un qualificatif lui est quasi obligatoire pour éclairer quelque peu son sens. La conscience réfléchie n’est pas la conscience morale. La conscience philosophique n’est pas la conscience psychologique. La prise de conscience n’est pas la conscience. Alors :

La connaissance est ce que l'homme tient de ses pensées, de ses sentiments et de ses actes. La conscience, par cette possibilité qu'elle a de faire retour sur elle-même, est toujours également « Conscience de Soi. C'est elle qui fait de l'homme un sujet, capable de penser le monde qui l'entoure. CONSCIENCE MORALE: Jugement pratique par lequel le sujet distingue le bien et le mal et apprécie moralement ses actes et ceux d'autrui. CONSCIENCE

PSYCHOLOGIQUE : Aperception immédiate par le sujet de ce qui se passe en lui ou en dehors de lui.

La raison du latin « ratio », « calcul », « faculté de calculer, de raisonner » (en grec « logos »). Au sens subjectif : mode de penser propre à l'homme (lui-même défini comme animal raisonnable). Par opposition à l'intuition : faculté de raisonner, c'est-à-dire de combiner des concepts et des jugements, de déduire des conséquences. Par opposition à la passion ou à la folie : pouvoir de bien juger, de distinguer le vrai du faux, le bien du mal. Par opposition à la foi ou croyance, la « Lumière » est naturellement présente en tout homme, et ne s'obtient pas par la conversion. Faut-il se servir de cette « Lumière », le « Soi Supérieur », l'âme.

On définit communément la conscience comme ce qui accompagne les gestes et pensées: être conscient signifie que nous sommes à même de rendre compte de ce que nous faisons et parfois pensons.

La raison quant à elle semble être cette faculté en nous ou cet organe chargé de la réflexion logique, de la conduite de nos raisonnements. Il apparaît que là où la conscience n'est que l'accompagnatrice de des pensées, la raison en serait la constructrice, voire la fondatrice quant à la logique et à la clarté de celles-ci. La conscience et la raison peuvent-elles entrer en conflit? Comment ces deux moments de moi-même peuvent-elles ne pas se correspondre, ne pas s'entendre voire entrer en conflit? Quel est le lieu d'émergence d'un tel conflit? Est-ce l'esprit conçu comme entité pensante qui contient en lui deux facultés capables d'entrer en opposition tant au point de vue de l'objet que du sens de ce sur quoi elles s'opposeraient?

Y-a-t-il en nous une dualité qui nous fait raisonner et en même temps prendre conscience de quelque chose d'autre? Tout ne serait donc pas rationnel? Si la raison ne peut "raisonner sur tout" qu'advient-il alors de cet aspect de moi? Ma conscience semble contenir une dimension qui ne se laisse pas appréhender par la raison.

La raison constitue pour l´homme celle de ses facultés de connaître à laquelle il doit à la fois d´en savoir autant sur le réel et de pouvoir en même temps s´égarer aussi loin de ce réel.

La formule de « Pascal », dans l´une de ses *Pensées*, pourrait ainsi constituer la meilleure mise en garde contre toute conclusion hâtive que nous serions amenés à tirer, à propos de la raison, en privilégiant exclusivement soit ses forces, soit ses faiblesses : deux excès, nous prévient Pascal, doivent en fait être évités, « n´admettre que la raison », mais aussi « exclure la raison ». C´est à mettre en évidence la logique de ces deux excès qu´il convient avant tout de s´employer,

non pas seulement pour nous prémunir contre chacun d´eux, mais aussi pour esquisser, entre l´un et l´autre, entre un rationalisme inattentif aux limites de la raison et un antirationalisme choisissant de tenir la raison, selon la formule de Heidegger, pour « l´ennemie la plus acharnée de la pensée »

Emmanuel Kant, critique la raison pratique, notamment « conscience et responsabilité » :

«Un homme a beau chercher par tous les artifices à représenter une action illégitime, qu'il se rappelle avoir commise, comme une erreur involontaire, comme une de ces négligences qu'il est impossible d'éviter entièrement, c'est à dire comme une chose où il a été entraîné par le torrent de la nécessité naturelle, et se déclarer ainsi innocent, il trouve toujours que l'avocat qui parle en sa faveur ne peut réduire au silence la voix intérieure qui l'accuse, s'il a conscience d'avoir été dans son bon sens, c'est-à-dire d'avoir eu l'usage de sa liberté au moment où il a commis cette action injuste; et, quoiqu'il s'explique sa faute par une mauvaise habitude, qu'il a insensiblement contractée en négligeant de veiller sur lui même, et qui en est venue à ce point que cette faute en peut être considérée comme la conséquence naturelle, il ne peut pourtant se mettre en sécurité contre les reproches et le blâme qu'il s'adresse à lui même.»

Ou, encore :

L'homme est tiraillé entre deux forces contraires: une qui le fait obéir aux nécessités naturelles comme les besoins et les désirs auxquelles il ne semble pas pouvoir résister ; et une autre qui fait intervenir sa réflexion, sa conscience et sa liberté, qui lui permet d'être à l'origine de ses actes. Entre ces deux forces contraires qui le rendent alternativement passif ou actif, l'homme semble quand-même hésiter.

La Conscience et le Cerveau

Les difficultés du problème des rapports de la conscience et du cerveau sont celles des rapports du « physique et du moral », de la matière et de l'esprit. Elles sont insurmontables dès que l'on tient le cerveau pour une chose et la conscience pour une pure spiritualité. Ce qui vient d'être dit assez rapidement de l'être conscient, de la multiplicité de ses structures, de son organisation dynamique, qui est comme un instrument de cette sorte de dialectique qui rapporte l'un à l'autre le haut et le bas, l'inconscient et le conscient, permet déjà d'entrevoir que, si l'« isomorphisme » (c'est-à-dire l'identité) du cerveau et de la conscience ne peut être pensé sur le modèle d'un simple décalque de l'un à l'autre, qui en

supprimerait la dualité relative, les modèles architectoniques de l'un et de l'autre peuvent les articuler dans et par un mouvement dialectique, qui assure leur intégration réciproque, sans les assimiler purement et simplement l'un à l'autre. Car, d'une part, le cerveau, tel qu'il commence à être connu, n'est ni un objet, ni une machine, étant donné qu'il est animé lui-même par la finalité de l'organisme qu'il contrôle par l'effet d'une boucle de réverbération.

Pour conclure

La vérité seule émerge dans le champ de l'expérience humaine. C'est une vérité sentie et connue et non une vérité imposée par l'autoritarisme et la tradition, car, comme dit l'écrivain anglais Bernard Shaw, « la vérité est ce que vous savez être vrai par votre expérience et que, dans votre âme (votre Soi Supérieur), vous sentez être vrai. » Cela n'est que « Justice ». En ce vingt-et-unième siècle, le monde plus intellectuel qu'autrefois est mûr pour une nouvelle foi, une nouvelle philosophie, non pas une nouvelle religion, qui est réaliste et vivante, fondée sur une connaissance personnelle, et non sur des déclarations et interprétations d'esprits limités.

Dans les deux milles ans passées d'obscurité et d'apparente apathie religieuse, la spiritualité, la métaphysique d'aujourd'hui, en cet âge du Verseau, est un regain pour les réalités spirituelles supérieures, et qui garantit le fait que l'esprit de l'homme est en bonne voie, et que derrière la surface mouvante des événements mondiaux, la vérité « une » demeure inchangée.

Cependant, le travail est encore loin d'être achevé. Tout ce qui peut être entendu est la note d'un accomplissement possible. Tout ce qui peut être découvert est une profonde impulsion et un profond mécontentement intérieur qui devient graduellement tellement fort qu'il fait élever l'individu caché à l'action, les nouveaux serviteurs du monde. Cette flambée du mysticisme du Verseau est l'indice que l'âme (le Soi Supérieur) de l'homme proteste vigoureusement contre l'empiétement d'un certain système de vie organisée par le Christianisme dans les cultures Européenne et sa politique. Le Christianisme est une menace en limitant la portée de la libre initiative de chacun et de l'activité créatrice naturelle. Le Soi Supérieur (l'âme) a certaines capacités et des droits inhérents, un empire qui lui appartient et qui doit être respecté car absolument « sacré ». Très souvent, le mysticisme a été la protestation de l'esprit de l'homme contre des dogmes qui se cristallisent, et la révolte contre le clergé.

Tel est l'histoire du système solaire et de notre planète « Terre », de chaque homme et femme, vous et moi. Quand nous levons les yeux vers l'univers étoilé, nous voyons ce grand drame de justice éternellement représenté devant nous.

Le Pendu



La lame « Le PENDU » montre un homme enchaîné, enchaînement qui peut être aussi bien physique, par le corps, que mental, par les idées.

Le corps du Pendu balance dans le vide, abandonné mais encore engagé, avec les mains derrière le dos, probablement liées, qui l'empêche de se libérer et de se mettre en action, car l'âme libérée fuit désormais la réalité de la matière. Le Pendu a découvert que le secret pour pénétrer l'essence des choses se trouve dans le renversement. De l'inversion de la perspective, de l'abandon des schémas mentaux communs, grâce à l'expérience de la solitude et de la discipline psychique, jaillit l'idée claire et illuminée, condition pour l'acceptation et la transformation du moi.

L'attrait pour la solitude revêt pour ceux qui y sont appelés la forme impérieuse d'une volonté qui s'impose à eux; c'est au sens propre du terme, une vocation qu'elle soit alchimiste ou occulte, et religieuse. Le Pendu représente la libération de l'âme et du corps, un sacrifice ou un test du destin, une faiblesse, un abandon ou une involution. Dans la vie courante, la situation du Pendu est critique, il n'appartient pas à la Terre car son corps est spiritualisé et divinisé.

Les mots du « Le Pendu » sont : dévouement, abandon, soumission, renoncement, lâcher prise, pieds et poings liés, découragement, déprime, perte d'énergie, fragilité blocage, attente, difficultés diverses, perte matérielle, arrêt de l'activité mentale, spiritualité, télépathie, perfection morale, oubli total de soi-même pour une cause, donner sans s'attendre à recevoir en retour, patriotisme, désintéressement, limitation, échec, rupture, égoïste incapable de sacrifice.

L'individualité est consciemment sacrifiée en faveur de l'harmonie universelle et à la manière de cette nouvelle manière d'être. Ainsi, une prise de conscience de ses limitations, souvent inutiles mais inhérentes au point où il en est dans la vie, lui permettront de se libérer.

En centrant l'ego, ce centre de références autour duquel tourne la conscience, on parvient à une excellente maîtrise de soi. Il ne s'agit pas de tuer l'ego, mais bien de le centrer. Le pendu montre trop souvent la "pensée magique", croire que ce qui a été sera, donc que les problèmes nous sacrifient à on ne sait quel Dieu, ou

à on ne sait quelle cause. En se libérant de celle-ci, on parvient à la conscience, plus près de son unité, sans avoir cette impression désagréable d'être divisé. Le pendu ouvre d'autres portes. En acceptant les changements, on s'accorde le droit d'avancer. Il peut aussi montrer le désintéressement, l'altruisme absolu, une imitation du sacrifice du Christ, qui se sacrifie pour les autres. Cette lame évoque le rachat du Soi Supérieur (l'âme), avec un sacrifice. Elle évoque aussi les chaînes emprisonnant l'être humain, mais aussi une l'initiation, un apprentissage.

Le Nombre Douze n'est pas un hasard pour la lame « Le Pendu », car dans le livre de Thoth, il est celui du sixième signe Hénoch/Bélier dans notre Zodiaque sacré. C'est celui qui occupe la troisième position (le Destin) dans ce quatrième ternaire (10-11-12). Ce Nombre Douze est aussi pour les alchimistes la réalisation du Grand Œuvre dont l'image hiéroglyphique de la lame du livre de Thoth, figure un homme pendu par les pieds dont les bras forment un triangle avec la tête (*triangle pointe en bas, la matérialité*), et la jambe droite repliée à l'horizontal, forme une croix avec l'autre jambe qui elle est verticale. Ce qui symbolise la représentation du Grand Œuvre alchimique (*le triangle pointe en bas surmonté d'une croix*). Cet homme qui a la tête dirigée vers la terre et les pieds (symbolisant les racines) dirigés vers le ciel, nous indique l'inversion des perceptions et des valeurs de l'*âme-de-vie*, dans sa marche vers l'évolution, dont Hénoch/Bélier est l'agneau sacrificiel de la Pâques de la renaissance. L'inversion des valeurs que représente ce Nombre Douze est aussi un changement de la gravitation. Les désirs, les passions, les émotions et les instincts de l'être charnel sont sous l'emprise de la gravitation terrestre ; alors que les aspirations, les facultés et la volonté de l'*âme-de-vie* spirituelle sont sous l'emprise de la gravitation du ciel. Lorsque cette *âme-de-vie*, au moment où commence à se produire l'inversion du cycle de notre Zodiaque sacré, lorsqu'il parvient à son Nadir, se retrouve en apesanteur entre ces deux gravitations contraires, elle éprouve une sensation de crucifixion ; crucifixion admirablement symbolisée par le Tau que forme la figure du Pendu avec la barre transversale qui le soutient. Sainte Thérèse d'Avila dans sa *Vie* écrite par elle-même, chapitre vingt, a fort bien résumé cet état d'initiation qu'est le Pendu :

> *Il semble que l'âme est dans un état tel qu'il ne lui vient aucune consolation du ciel, où elle n'habite pas encore, ni de la terre, où elle n'est plus et d'où elle ne veut point en recevoir ; elle est pour ainsi dire crucifiée entre le ciel et la terre, et dans sa souffrance, elle n'a de secours ni d'un côté ni de l'autre.*

Voilà qui résume admirablement l'état de l'*âme-de-vie* (le Soi Supérieur) se consacrant à la réalisation volontaire du Grand Œuvre dans ce signe de feu (Hénoch/Bélier) en exaltation. Ce Grand Œuvre qui n'est pas autre chose que la

conquête des facultés supérieures des sens spirituels de l'*âme-de-vie* (le Soi Supérieur) , échelon préalable d'élévation avant d'espérer pouvoir parvenir à la conscience collective, ce qui lui permettra l'émancipation parfaite de sa Volonté en lui assurant à nouveau la souveraineté de ses Pouvoirs Divins. Ce Nombre Douze est celui de nos Douze signes du Zodiaque sacré, travaux d'Hercule que doit réaliser l'*âme-de-vie* (le Soi Supérieur) en assimilant les richesses de Connaissances de chacune de ces Puissances.

Concernant la réalisation du Grand Œuvre, parlant du Nombre Douze, Eliphas Lévi écrivait dans, *Dogme et Rituel de Haute Magie* :

> « Séparer le subtil de l'épais, dans la première opération, qui est toute intérieure, c'est affranchir son âme de tout préjugé et de tout vice : ce qui se fait par l'usage du Sel philosophique, c'est-à-dire de la sagesse ; du Mercure, c'est-à-dire de l'habilité personnelle et du travail ; puis enfin du Soufre, qui représente l'énergie vitale et la chaleur de la volonté. On arrive par ce moyen à changer en Or spirituel les choses même les moins précieuses, et jusqu'aux immondices de la terre. C'est en ce sens qu'il faut entendre les paraboles de la Tourbe des philosophes, de Bernard le Trévisan, de Basile Valentin, de Marie l'Égyptienne et des autres prophètes de l'alchimie : mais dans leurs œuvres, comme dans le Gand Œuvre, il faut séparer habilement le subtil de l'épais, le mystique du positif, l'allégorie de la théorie. Si on veut lire avec plaisir et intelligence, il faut d'abord les entendre allégoriquement dans leur entier, puis descendre des allégories aux réalités par la voie des correspondances ou analogies indiquées dans le dogme unique : Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et réciproquement. »

Le Grand Œuvre, c'est en toi même que tu vas le réaliser et à travers les autres.

C'est une action mystérieuse qui passe inaperçue car elle n'exige ni discours retentissants, ni actes captivant l'attention. Regardes autour de toi dans le monde profane, admires ces gens de bonne volonté qui sacrifient leur vie pour le bien de l'humanité, respecte les médecins, les infirmières, tous les bénévoles d'associations caritatives. C'est un noble exemple de ceux qui œuvrent en silence pour la paix, la sérénité, la santé. Que ferais tu sans le médecin qui a sacrifié des années d'étude afin que lorsque tu as un "bobo" tu aies recours à sa science ? Je vois l'anxiété dans ton regard ami mais je ne te demande pas de devenir un imminent professeur ni avoir la vocation d'un père spirituel comme l'Abbé Pierre (Paris, France). Je te demande d'accéder à tes rêves, les tiens, l'idéal que tu as déjà entrevu dans cette étude du Tarot sur le « Psychique du Moi ». Impuissants aux regards profanes, tes rêves, même les plus fous, s'ils sont

désintéressés vont mûrir dans le silence et se réaliseront avec efficacité. Et ton rêve le plus fou doit être celui d'accomplir le Grand Œuvre. Ne sens tu pas que la réalité matérielle t'échappe ? Tout passe et tout lasse. Tout n'est qu'illusion et pour le profane qui ne croît que ce qu'il voit tout semble irréalisable. Mais, c'est parfaitement humain. Toi même vois l'autre en supplicié, qui n'a pas encore de notion exacte de ce qu'est le sacrifice. Alors que c'est toi qui te met dans cette position, pendu, les mains liées. Et comme je le remarque il n'a pas l'air d'en souffrir. Les inspirations géniales d'origine spirituelle et métaphysique, les interventions psychiques à distance, la médiumnité, la télépathie, les actions occultes ne lui manquent pas. Il y est pendu comme une chauve-souris. Ainsi pendu, sa manière, il s'est lancé dans le mysticisme, la méditation, l'introspection. Il connait le don de la guérison spirituelle, autant que les pensées et émotions supérieures. C'est le choix d'une vie alternative, en dehors de la compétition et de la consommation.

Le Pendu symbolise également la loi du sacrifice, qui signifie aussi « sauvetage », et se trouve à la base de tous processus évolutifs, qui prend dans la famille humaine une signification vivante. L'instinct d'amélioration, le besoin de progrès, que ce soit physique, émotionnel ou intellectuel, l'effort fait toujours améliorer les conditions de vie. Ici, la tendance philanthropique s'empare rapidement du monde, et le sens de responsabilité fait que les hommes comprennent qu'ils sont les gardiens de leurs frères, et représentent des expressions de l'instinct de sacrifice. Ainsi, l'humanité est conduite à l'avant dans sa lutte impétueuse pour le bien-être matériel de tous.

Sous la loi du Sacrifice, il y a trois règles :

1. La renonciation par le sacrifice de se donner pour les autres.
2. La renonciation par le sacrifice du sens de responsabilité à l'égard des actions des autres, et spécialement des Nouveaux Groupe des Serviteurs du Monde (groupe subjectif mais puissant).
3. La renonciation à l'orgueil du mental qui considère ses voies et ses interprétations comme correctes et vraies, et celles des autres comme fausses et erronées.

Après la loi du Sacrifice vient celle du progrès qui est celui du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde du Nouvel Age.

1. Son centre cardiaque, peut-on dire, doit toujours être en excellente fonctionnement.
2. Le centre de la tête doit également se trouver à un état continuel d'éveil.

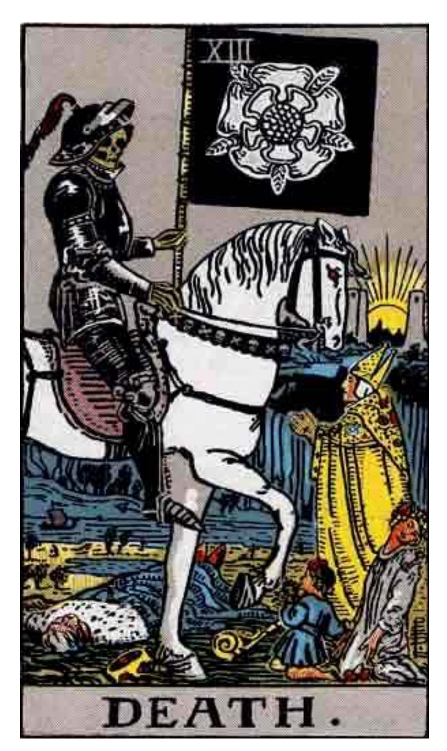
3. Les formes créatrices sur le plan humanitaire, artistique, littéraire, psychologique, philosophique et scientifique doivent toujours être activées.

L'enseignement occulte accepte parmi d'autres ces règles comme absolument correctes, mais comme relatives dans le temps et l'espace. L'occultisme est très ferme sur les trois points cruciaux qui suivent :

1. Chaque être humain, incarné ou non, est « un fragment de divinité » (je salue la divinité en vous ou « namaskara »). Le Soi Supérieur (l'âme), est un avant poste de la Conscience Divine et Universelle, que le Psychologue Carl Gustav Jung appelle « Dieu ». Chaque être humain a la liberté de s'exprimer.
2. Toutes les âmes (Soi Supérieur), tous ces « soi » qui sont les êtres humains, se trouvent sur une ou autre des sept émanations d'énergie spirituelle, provenant du Suprême, la « Conscience Divine Universelle ou Cosmique ». Ils retournent à la source en temps opportun, à la fin d'un cycle.
3. Dans l'intervalle entre émanation et réabsorption, les âmes (la divinité en chacun) passent par des expériences variées jusqu'au moment où elles brillent dans toute leur rigoureuse vérité « une ».

Sachez que l'individualité est consciemment sacrifiée en faveur de l'harmonie universelle. Le progrès ne peut être accompli que sur le Sentier de la Sagesse.

La Mort



Que devient-on lorsqu'on meurt ? Une question qu'un jour ou l'autre on se pose. Lorsqu'on est jeune, on se croît immortel, on pense que la mort, ne concerne que les autres. Et puis un jour, un événement vient perturber cette vision peut-être utopique de la vie : un de nos proches meurt et en cet instant de deuil, porté par le sentiment d'injustice et de refus, notre esprit nous harasse avec cette question : « Qu’est-ce qu’il y a après la mort ? Et, que signifie cette lame 13. »

Il n’y a rien d’inquiétant dans cette carte, sinon la transformation, du nouveau, même si la lame représente la mort. La mort n’est que passage à l’autre rive. Il faut dépasser l’état profane, les passages initiatiques de la vie, ou les épreuves transformatrices pour aboutir dans une situation nouvelle. N’oubliez jamais que dans l’univers, les mondes invisibles et visibles sont sacrés.

La Mort: Tout comme le Pendu, cette lame, nous le savons, est souvent crainte sans raison. Contrairement à ce que vous pourriez croire, cette lame n'est pas annonciatrice d'une mort imminente, elle est le symbole du mouvement et de la marche progressive, et de la transformation. Au fait, elle indique la fin d'une tranche de vie et suggère que le sujet est en passe d'en entamer une autre. Pour cela, il va avoir besoin de lâcher prise. Cela peut signifier la fin d'une relation, la perte d'un emploi, un changement de mode de vie. Peu importe les transformations représentées par cette lame, le sujet aura besoin de courage pour admettre qu'il faut se détacher de son passé. Il va subir une transformation complète et il se peut qu'il se retrouve dans un nouvel environnement, dans une nouvelle relation ou face à de nouveaux défis de toutes sortes. Parfois, cette lame symbolise le mariage, un nouvel emploi ou un nouveau départ. Il est recommandé d'adopter une attitude différente afin de saisir des chances qui se présentent. Si cette lame est par contre renversée, cela symbolise un état de stagnation du sujet. Celui-ci n'est pas ouvert aux changements. Elle peut indiquer un maladie ou un choc, mais dont la fatalité peut être évitée. Selon son entourage, elle signifie « mort », dont les effets ne s'arrêtent pas à la mort seulement, mais se poursuivent au-delà, dans des mauvaises actions.

Concernant la mort, la religion chrétienne est un trouble fête dangereux, à s’y éloigner le plus loin possible, lorsqu’elle proclame le ciel pour les bons, et l’enfer pour les mauvais. Qu’est-ce-qui est bon ou mauvais ? (Prêcher le bien, et par contre se lancer dans la pédophilie comme ils font en masse ?) Où s’arrête le bien et où commence le mal ? L’Islam traditionnel enseigne que même un croyant peut aller en enfer, si cela est le désir de Dieu (Allah). Même en vivant en bon croyant, l’homme n’est pas certain de gagner son ciel, sa vie avec Dieu pour l’éternité. En 595, Grégoire le Grand introduisait dans l’Eglise Catholique Romaine, le nouveau dogme du purgatoire. Avant on n’allait pas au purgatoire !!! La salle d’attente et d’expiation pour les péchés quotidiens, malgré que ce lieu de feu ardent est comparable avec l’enfer. La signification de cette arcane est néfaste que pour ceux qui craignent le changement qui est « la mort », mais hautement bénéfique pour ceux qui en reconnaissent la nécessité : la transformation nécessaire, la nature elle-même. La fin d’un cycle est toujours le début d’un autre, l’abandon du passé pour ouvrir la voie de l’avenir. La mort n’est rien d’autre qu’une partie de la vie, son agent de transformation si elle est douloureuse doit être acceptée.

Certains disent que la lame treize (13) du Tarot ne porte pas de nom. Cela veut nous rappeler « ce qui est inexistant », mais aussi ce qu'il ne vaut mieux pas savoir, si l’on n’a pas le niveau de compréhension intellectuelle.

Comme déjà dit, on l’appelle « LA MORT », ce qui signifie un état transitoire entre deux choses. La faux sur certaines cartes égalise et replace au même niveau les choses. C'est pourquoi cette lame fait peur, puisqu'elle indique que les choses doivent mourir. La mort, ici, n'est pas forcément une fin en soi, mais un passage normal vers quelque chose d'autre. Si les problèmes ne changent pas, ils vont stagner. C'est pourquoi cet arcane ne devrait pas être dévalorisé, car il peut être très utile.

Radicale, elle exprime la peur du vide, la peur de faire table rase de ce que l'on vit pour aller vers quelque chose d'autre. On doit souvent faire mourir quelque chose, un amour, un espoir, les inhibitions, ce qui peut être positif ou négatif, selon le ressenti de l'instant.

Pour certain, la mort est une libération. Cet arcane fait de même, il peut libérer en effectuant une transformation radicale de l'état actuel.

En raison de la nature mystérieuse de la lame « La Mort » ou encore « Arcane Sans Nom », on peut aussi accéder aux secrets, aux transcendances ultimes. La possessivité et l'égoïsme ne servent à rien ici. Pour garder quoi d'abord ? A-t-on besoin de quelque chose dans la mort ? La perte ne devrait pas faire peur, mais être acceptée.

Néanmoins, il faut, à ce stade de votre question sur la mort, s'accrocher, ne pas vouloir trop, en criant au ciel sa rancœur de la vie que vous menez. Cette lame est une crise. "Crise" vient du grec "Krino" qui signifie décision. On parle d'un cabinet de crise, par exemple. Les décisions à prendre sont difficiles et engendrent des douleurs. Elles sont pourtant nécessaires pour que l'homme puisse évoluer constamment.

Cette lame symbolise aussi une métamorphose amenant le changement, des plans ou des desseins. L'influence de cette énergie est absolue et irrévocable.

La Mort a été représentée en tant que figure anthropomorphe ou comme personnage fictif dans de nombreuses mythologies et cultures populaires. La personnification de la mort en tant qu'entité vivante, consciente et sensible, est liée à l'idée de la mort et à son poids historique et philosophique considérable. Selon les langues, elle est un personnage soit féminin, soit masculin. Elle est souvent représentée sous forme d'un squelette (*ou d'un squelettoïde présentant quelques rares lambeaux de peau sur certains os*), parfois vêtu d'un grand manteau à capuche.

Dans le folklore occidental moderne, « La Mort » est généralement représentée comme un squelette portant une robe, une toge, noire avec capuche, éventuellement une grande faux. La Mort est alors connue sous le nom de « La Grande Faucheuse » ou tout simplement « La Faucheuse ». Ce symbole d'origine italienne est très présent durant tout le Moyen Âge et à la Renaissance, dans les peintures apocalyptiques et macabres comme celle de Pieter Bruegel l'Ancien (*Le Triomphe de la Mort*). À une époque où la peste noire faisait des ravages, la faucheuse représentant un être terrifiant venu happer les vivants d'un coup de lame. Les allégories de la mort ont été reprises maintes fois dans des œuvres plus récentes, notamment liées à la fantaisie, avec la même symbolique qu'à leur origine.

Que penser vraiment de la mort ?

D'où vient cette certitude qu'après la mort vient la vie (ou une forme de vie) ? Peut être parce que nous ne n'arrivons pas à nous faire à l'idée que tous les efforts que nous pouvons rassembler pour construire quelque chose tout au long de notre vie, un jour, viennent à disparaître aussi brutalement. Les différentes religions parlent de la survie de l'âme après la mort, certains croient en la résurrection, à la réincarnation, d'autres plus terre-à-terre parlent de forme de conscience qui subsiste, dans le cœur de chacun, ou bien dans les édifices que chacun a pu construire. Que croire alors ? L'important n'est pas de se focaliser

sur une doctrine et d'en faire un fait établi. Personne n'est jamais revenu de la mort, toutes les explications sont donc possibles. Le mieux, c'est de se laisser porter par ses convictions et d'en faire une force pour traverser les différentes épreuves qui nous attendent. La mort ne doit pas être un obstacle à notre vie. Le seul conseil que je pourrais vous donner va de soi, mais est pourtant d'une profondeur incommensurable: vivez, tout simplement, et si vous pouvez, profitez le la vie tout en faisant le bien, tant mieux !

Finalement, terminons avec le poème de Jacques Brel, « La Mort » (*lyrics*) :

La mort m'attend comme une vieille fille
Au rendez-vous de la faucille
Pour mieux cueillir le temps qui passe
La mort m'attend comme une princesse
A l'enterrement de ma jeunesse
Pour mieux pleurer le temps qui passe
La mort m'attend comme Carabosse
A l'incendie de nos noces
Pour mieux rire du temps qui passe

Mais qu'y a-t-il derrière la porte
Et qui m'attend déjà ?
Ange ou démon qu'importe
Au devant de la porte il y a toi

La mort attend sous l'oreiller
Que j'oublie de me réveiller
Pour mieux glacer le temps qui passe
La mort attend que mes amis
Me viennent voir en pleine nuit
Pour mieux se dire que le temps passe
La mort m'attend dans tes mains claires
Qui devront fermer mes paupières
Pour mieux quitter le temps qui passe

Mais qu'y a-t-il derrière la porte
Et qui m'attend déjà ?
Ange ou démon qu'importe
Au devant de la porte il y a toi

La mort m'attend aux dernières feuilles

De l'arbre qui f'ra (*fera*) mon cercueil
Pour mieux clouer le temps qui passe
La mort m'attend dans les lilas
Qu'un fossoyeur lancera sur moi
Pour mieux fleurir le temps qui passe
La mort m'attend dans un grand lit
Tendu aux toiles de l'oubli
Pour mieux fermer le temps qui passe

Mais qu'y a-t-il derrière la porte
Et qui m'attend déjà ?
Ange ou démon qu'importe
Au devant de la porte il y a toi.

La mort et l'amour, cruelle et romantique à la fois, muse de beaucoup de poètes comme pour Jacques Brel, source d'inspiration autant que de fantasmes peut conduire à l'amour de la mort. Nécrophilie et fétichisme macabre ont toujours été présents, ainsi Hérode, couche sept ans durant avec sa femme Mariamne après l'avoir tuée lui-même. Le tyran Périandre vit un an avec Mélissa morte. Charlemagne dans ses vieux jours, n'arrive pas à se débarrasser du cadavre de sa maîtresse allemande. Plus près de nous, le cas du sergent Bertrand et d'Ardisson sont toujours présents dans nos esprits. Le goût de l'appareil funéraire a toujours été omniprésent également, il était fréquent que dans les maisons closes du quatorzième siècle, on aménageait des chambres mortuaires pour les amateurs de ce type de relations. Léo Taxil raconte, que dans un décor sombre représentant une chambre mortuaire : “Un fou luxurieux qui a payé dix louis pour cette séance est introduit. Il y a un prie-dieu où il s'agenouille. Un harmonium, placé dans un cabinet, joue le « Dies Irae » ou le « De Profondis ». Alors, aux accords de cette musique de funérailles, cette personne se rue sur la fille qui simule la défunte et qui a ordre de ne pas faire un mouvement quoi qu'il advienne”. Nous ne croyons plus au supplice des damnés, mais notre esprit se nourrit toujours de l'effroyable mystère du Shéol des Hébreux, de l'Hadès des païens ou de l'Enfer des Chrétiens, la mort reste et restera le plus grand et le plus redoutable mystère, mais bornons-nous à l’enseignement scientifique du Psychologue Carl Gustav Jung.

Le mot « mort » a un contenu très complexe. Il enveloppe des représentations culturelles, l’expression psychologique des religions de la peur, de l’inconnu, des attentes religieuses apocalyptiques, une zone limite d’expérience qui inquiète et fascine, une représentation de la fin de l'existence.

Sept penseurs sur la mort :

1. La mort est un mot dépourvu de sens, personne ne sait ce que c'est et on ne saura jamais. Doctrine du rationalisme critique (Bachelard, Wittgenstein).
2. La mort est une intuition vitale d'une fin de la vie que tout être vivant peut pressentir. (Edgar Morin, l'instinct de mort).
3. La mort est un fait biologique, celui que nous voyons dans le cadavre. (Doctrine du matérialisme biologique, définition clinique de la mort selon la médecine actuelle).
4. La mort est un processus spirituel dont il existe une trace dans une expérience intime. (Recherches des NDE et des régressions sous la mémoire.
5. La mort est un moment qui fait partie de la Manifestation de la Vie, au même titre que la naissance et d'une Vie qui est par nature immortelle. (cf. Diderot, Schopenhauer).
6. La mort est l'aboutissement de l'existence en tant qu'elle disparaît dans la non-existence (doctrine du matérialisme athée, Epicure, Sartre, Heidegger).
7. La mort est une étape dans la destinée spirituelle de l'âme. (Doctrine du spiritualisme en philosophie cf. Platon, Bergson, et doctrine religieuses, dans l'Islam, le bouddhisme, le christianisme etc.)

Il n'y a aucune crainte de la mort. L'étude du fil de la vie est une science, qui concerne la continuité de conscience, et le problème de la vie et de la mort. Cette étude traite tout le système d'énergie macrocosmique et microcosmique, avec ses processus d'utilisation, de transformation, ainsi que de fusion. Il est temps que l'éducation nouvelle de l'âge du Verseau, prenne place à l'ancienne. L'humanité doit prendre de nouvelles mesures, et seuls par un type nouveau d'éducation.

L'homme consciemment créateur dans le monde des idées, prends contact, et s'exprime par le travail créateur, qui est son œuvre et son art, jetant ainsi sa part de lumière dans ce monde et l'univers. L'homme est un autre dieu. Par ses découvertes, il lance un pont de lumière entre le monde des « âmes vivantes » (vous et moi), et le monde des phénomènes, le subtile. Il lance un pont entre la beauté et la réalité subtile et le monde extérieur tangible. L'homme de bonne volonté, assidu au travail non-égoïste, lance un pont entre lui-même et les autres, entre groupe et groupes. Ensemble nous collaborons au « Plan Divin » d'un Cosmos parfait, seule réalité, qu'on appelle par tradition, hélas, le Royaume de Dieu. C'est le fil de la vie ancré dans chacun de nos cœurs, le siège de la vie. La connaissance vient de deux directions. Elle résulte de l'utilisation intelligente

des cinq sens. Elle découle aussi de l’effort fait pour saisir et comprendre des idées. Ces deux aspects sont mis en œuvre par la curiosité et le désir de rechercher et de trouver.

La Tempérance



L’ange de la vie universelle, vêtu de blanc, semble prêt à transvaser d’un calice à l’autre un fluide vital, un liquide régénérateur, symbole de sensibilité, intuition, le mentale, la raison (l’intellectualisme), la matière brute.

Cet acte de transmutation alchimique, qui insuffle l’esprit vital dans la matière inerte, fixe le changeant et stabilise l’instable, rappelle de très près Jésus de Nazareth qui transforme l’eau en vin, miraculeusement opérée à Cana si l’on peut se fier à l’évangile. Ce n’est pas par hasard que la petite auréole qui orne le front de l’ange l’associe à l’esprit du Soleil, et Christ, comme tous les Enseignants mondiaux envers les âges, Bouddha, Krishna, etc., sont des divinités solaires. Les calices sont symboles de la maternité, la naissance et la nutrition.

Aussi, la Tempérance représente la métamorphose intérieure, le psychisme qu’on est amène de développer, la guérison, la régénération, le parfait équilibre entre le principe solaire, le lunaire autant masculin que féminin.

L'arcane « La Tempérance » permet d'effectuer des transformations. C'est le calme après la tempête, où on se laisse aller, souvent par besoin. Carrefour de la question que vous vous posez, le choix est, soit d'aller vers le passé, soit d'avancer vers le devenir encore inconnu. C'est pourquoi elle indique l'incidence du passé sur le présent.

La lame de « La Tempérance » indique que le sujet doit adopter une attitude plus modérée et équilibrée dans sa relation aux autres et à soi-même. Plutôt que de céder à ses tendances excessives ou à réagir trop brusquement ou émotionnellement aux situations, le sujet doit s'efforcer de devenir plus patient et indulgent et prendre le temps d'explorer ses sentiments. Dans tout renouvellement, rien n'est fait avec brusquerie, tout est dosé et mesuré. Cette lame évoque un élément de coopération, le sujet donnant et recevant beaucoup d'aide à la fois. Ceci est souvent le signe d'une relation harmonieuse, qu'elle soit amicale ou amoureuse. Si le sujet s'est comporté de manière excessive,

l'apparition de Tempérance lui suggérera de se prendre en mains et d'apprendre à faire des compromis. Cela pourrait également concerner le domaine de la santé ou des finances, le sujet serait par exemple amené à modérer certains comportements alimentaires ou excès en tous genres. Le désir de changer peut créer un mode de vie plus heureux et équilibré. Elle est influencée, par certaines autres cartes et s'accompagne bien de la Justice car elle est également une carte d'équité, indiquant clairement par son dessin un partage égal.

L'eau, le liquide, patiemment et méthodiquement transversée d'un calice à l'autre, symbolise l'écoulement serein de la vie, qui doit être accepté sans peur et sans opposition. Dans ce sens, « La Tempérance » est l'arcane de la guérison, de l'équilibre, de la circulation harmonieuse des énergies. C'est la carte de la souplesse, de la fluidité, du compromis. C'est l'ange ou l'énergie protecteur et guérisseur. C'est tout ce qui a trait à l'amélioration des choses. C'est l'union en soi d'élans contraires ou complémentaires, le masculin et le féminin comme on a déjà dit, l'actif et le réceptif, ainsi de suite C'est la voie du milieu, la réconciliation. La Tempérance peut également inciter l'indécis à « voler de ses propres ailes ».



La lame « La Tempérance, conjointement avec un Crystal « Quartz » est très souvent utilisée dans la guérison à distance. D'un point de vue psychologique, il y a nécessité de réparer les dégâts occasionnés par l'évènement traumatisant qui même la maladie mentale ou physique. « La Tempérance » est la voie de l'unité intérieure autant sur le plan mental que physique. En utilisant ainsi cette lame en méditation, on reconstruit et on se reconstruit. Pour cela il faut avant tout ou en même temps, si le problème est médical, absolument accepter l'aide de la médecine ou d'un thérapeute. S'il est spirituel, il faut rechercher une voie unifiante et réparatrice. S'il est sentimental, il y a nécessité d'exprimer clairement son ressenti et son ressentiment, sans quoi, il y aura parasitage de la nouvelle histoire par l'ancienne.

Le Tarot est surtout connu du grand public en tant que support de divination. Ces cartes mystérieuses ont traversé les siècles, mais suscitent toujours le même engouement. Cependant, depuis quelques années, et notamment grâce à d'une part les Psychologues Carl Gustaf Jung et Roberto Assagioli, aussi Alexandro Jodorowsky, cinéaste, auteur, thérapeute et Tarologue réputé, une autre approche du Tarot a pris de l'ampleur : le Tarot est aussi psychologique. Les

lames ne servent plus seulement à lire l'avenir, mais sont un moyen pertinent de décrypter la psyché, car elles sont porteuses de la dimension cachée de la réalité humaine.

« La Tempérance » fait donc le pont reliant inconscient personnel et collectif. Entre Dieu (le Suprême Cosmique) et l'homme, se situe l'Ange (une des énergies cosmiques). Pour aller vers l'unité du Divin Cosmique, il faut avoir fait sa propre unité interne. L'arcane invoque un dialogue d'unité à unité. C'est la capacité à entendre le sens de l'expérience.

L'occultisme ou la métaphysique, autrement la parapsychologie est devenue une discipline scientifique à part entière. Les phénomènes de perception extrasensorielle, l'influence du psychisme sur les processus biologiques et sur la matière font l'objet de recherches très sérieuses. Beaucoup de chercheurs sont convaincus que les plus grandes révolutions s'opéreront dans le sens des recherches sur la vie intérieure. La force qui permet de mettre en œuvre ces phénomènes paranormaux est appelée par certains scientifiques « l'énergie atomique du mental ».

Un des aspects de la guérison métaphysique ou occulte qui émerveille à chaque fois, est comment elle est efficace quand elle est fait avec « intention » à distance. Parce que les fréquences de la guérison sur les ailes de la foi fonctionnent en dehors du temps et de l'espace dans le domaine quantum, alors il n'y a aucune distance qui est trop loin et aucun temps qui est inadéquat. En outre, sachant que la source des fréquences curatives est cosmique, qu'on l'appelle par n'importe quel nom, ça nous permet de comprendre que nous sommes tous connectés et unis (nous sommes un) et que nous ne sommes donc pas liés par les limitations du monde physique où nous nous trouvons en ce moment.

La Conscience d'après Jung et Assagioli

(Bases fondamentales)

1. Le Mental Conscient.

C'est sans aucun doute le niveau mental avec lequel vous êtes le plus familier car c'est la pointe de l'iceberg, la partie "visible" de votre pensée.

C'est avec le conscient que vous prenez des décisions, que vous analysez logiquement une situation, que vous parlez, que vous écoutez, que vous lisez, que vous comptez. Bref, vous l'utilisez pour tout ce qui vous demande de penser

rationnellement avant d'agir. On peut donc qualifier le conscient de « mémoire vive » du mental.

De plus, le conscient agit comme filtre du mental car c’est par lui que vous choisissez les informations qui s’imprègnent à long terme dans votre subconscient pour le programmer et celles qui seront tout simplement rejetées. Il est donc primordial de savoir se servir efficacement de son mental conscient et de se rappeler qu’une action répétée crée une habitude, une habitude maintenue forge un caractère et que le caractère détermine la destinée.

Très utile pour traiter des données, le mental conscient peut toutefois nous imposer des limites physiques et mentales souvent inutiles car il est excessivement critique et incrédule. Lorsque votre mental conscient souffre de blocages psychologiques ou de limitations, il peut être avantageux de le contourner pour aller programmer directement votre subconscient.

2. Le Subconscient.

Trop peu de gens le connaissent, probablement parce qu’il constitue la portion immergée de l’iceberg, celle que l'on ne voit pas, puisque le subconscient travaille sans que vous vous en aperceviez.

Le subconscient occupe pourtant une place beaucoup plus grande que le conscient dans le fonctionnement de notre corps et dans la réalisation de nos objectifs. Pour tout dire, c’est le subconscient qui gère les actions que nous posons sans avoir à y penser, qu'elles soient bonnes ou mauvaises : faire battre le cœur au rythme approprié à l’activité en cour ; guérir une blessure ; conduire une voiture en pensant à autre chose ; vous envoyer le signal de la faim pour vous indiquer le besoin de manger ; fumer une cigarette par mauvaise habitude ; devenir énervé devant une foule ; avoir peur des reptiles ou toute autre action involontaire du corps ou du mental.

Le subconscient est en partie programmé dans notre code génétique dès notre naissance (instinct ou connaissances innées) et en partie programmé à partir des événements que nous vivons tout au cours de notre vie ainsi que des gestes et paroles que nous répétons pendant plus de vingt-et-un jours (connaissances acquises).

Toutefois, il est heureusement possible de programmer ou de reprogrammer notre subconscient pour nous aider à réaliser nos objectifs, pour modifier positivement son caractère ou pour nous permettre de nous débarrasser de nos mauvaises habitudes.

Essentiellement, notre succès dépend de la qualité de notre programmation mentale subconsciente, et de notre effort du vouloir « changer ».

3. Le Superconscient ou la Conscience Collective.

De loin le plus méconnu et incompris des trois niveaux d'esprit, c'est pour lui et par lui que nous vivons. Pour le définir grosso modo, disons que c'est en quelque sorte à la fois la conscience collective, l'énergie universelle et la somme de tout ce qui constitue l'Univers. La Conscience Collective, c'est le livre ouvert du bien et du mal où tout est, le passé, le présent et le futur dont parle l'Apocalypse « au figuratif », le dernier livre de la Bible chrétienne, notamment le livre de vie (Apocalypse 20 : 12), texte imagé différent suivant la traduction.

C'est le superconscient, via notre subconscient, qui nous inspire notre mission de vie. Ainsi, bien que nous puissions accomplir beaucoup par la puissance de notre propre pensée, nous devons toujours le faire en harmonie avec l'ensemble de l'Univers Cosmique afin que s'accomplisse la pensée des « Lois Cosmiques » qui compose cet Univers.

A plus petite échelle, on pourrait comparer cela à la cellule qui agit pour elle-même, mais aussi pour l'ensemble de son univers, en l'occurrence le corps humain, le microcosme. Le microcosme est fait à l'image du macrocosme, l'univers.

Pour mieux comprendre, imaginons un instant que toutes les cellules décident de ne plus travailler pour l'ensemble du corps qu'elles constituent, mais seulement pour elles-mêmes. En peu de temps, l'harmonie entre elles sera détruite, ce qui entraînera la destruction du corps tout entier, signifiant ainsi la destruction de chaque cellule.

Voilà donc pourquoi nous devons communiquer avec le superconscient, via notre subconscient également par la méditation, et nous laisser inspirer par lui car tout comme l'état du Cosmos est affecté par chacun de nous, chacun de nous est dépendant de l'état du Cosmos.

Cette relativement jeune science de « La Conscience » qui étudie, et ce qu'on appelle les phénomènes paranormaux est née dans la deuxième moitié du 19ème siècle terminant. Elle a longtemps été déconsidérée et confondue avec l'occultisme et autres pseudos phénomènes surnaturels même farfelus suivant les théologiens chrétiens, et autres, à lire simplement les Catéchismes Romain et Calviniste. Mais elle est maintenant une discipline scientifique à part entière, grâce à la longue liste de savants reconnus par la communauté scientifique qui en ont été les pionniers ; tels que Charles Richet, prix Nobel de médecine en

1913 et auteur d'une œuvre capitale pour la parapsychologie; ou encore Milan Ryzl, savant tchèque, Professeur à l'université de Californie dont les expériences et les nombreux ouvrages scientifiques font autorité. N'oubliant pas les Psychologues Sigmund Freud, Carl Gustav Jung, et Roberto Assagioli.

De nos jours ce sont surtout les phénomènes de la perception extrasensorielle qui font l'objet de recherches**,** tels que la télépathie et la clairvoyance, ainsi que les phénomènes physiques tels que la psychokinésie, c'est-à-dire l'influence psychique sur la matière, et notamment la télékinésie, c'est-à-dire la faculté de déplacer les objets à distance par la seule force de la pensée.

On travaille également sur l'influence du psychisme sur les processus biologiques, qui ouvre de vastes horizons… Ce qu'on appelle les maladies psychosomatiques sont l'exemple par excellence de l'influence du psychisme sur le biologique, et la médecine moderne prend maintenant pleinement en compte l'aspect somatique de nombreuses maladies.

Il est intéressant de noter que les scientifiques ne considèrent plus ces phénomènes comme surnaturels, mais au contraire comme des phénomènes complètement naturels qui « se déroulent en dehors des lois que nous connaissons aujourd'hui sur le comportement des énergies » (Milan Ryzl).

A noter également que ces recherches recoupent des connaissances millénaires jusqu'à présent méconnues des scientifiques occidentaux, telles que les Védas, ces textes indiens datant de 1500 ans avant JC, le Yoga ou encore la sagesse tibétaine. Que l'Eglise Catholique Romaine est seule salvatrice, est une expression plus de notre temps, personne y croit encore.

On sait que jusqu'à présent nous n'utilisons qu'une petite partie de notre cerveau, comme la plupart de nous utilisent qu'un infime partie de l'ordinateur, croyant bien savoir manier l'engin, mais nous en sommes fort loin de connaître toutes les possibilités. De cet instrument presque parfait, c'est l'homme qui l'a inventé, et non le vieux barbu mythologique qu'on nomme « Dieu ».Il est désormais acquis que l'homme est capable de perceptions extrasensorielles et de psychokinésie, et que ce sont là des domaines où nous avons encore énormément à apprendre. L'homme peut se dire, « Je suis la puissance, je suis la gloire, je suis un autre dieu. »

A notre époque, du fait du développement des sciences et des techniques, l'image de notre monde s'est considérablement élargie, vers l'extérieur dans l'espace cosmique devenu accessible, mais aussi vers l'intérieur dans les profondeurs de l'inconscient.

Beaucoup de chercheurs scientifiques sont convaincus que les plus grandes révolutions s'opéreront dans le sens des recherches sur la vie intérieure,

particulièrement dans le domaine de la parapsychologie et de la physique qui s'efforcent de dépasser les limites des sciences naturelles traditionnelles. Citons encore Milan Ryzl : « Celui qui veut introduire les phénomènes parapsychiques dans notre image du monde doit réviser les conceptions anciennement admises de la matière, de l'espace et du temps (*des dogmes religieuses dépassés, ajoutons*). »

Mais d'où vient la force qui permet aux phénomènes paranormaux d'être mis en œuvre ? Serait-ce l'énergie atomique du mental, dont la forme la plus haute serait la création toute entière? Pour désigner cette force, les savants parlent maintenant de « Psy-énergie ». Leonid Wassiliev, Professeur dirigeant la section parapsychologie de l'université de Saint-Pétersbourg a déclaré :« La découverte de la Psy-énergie sera de la même importance que celle de l'énergie nucléaire ».

Ce qui est intéressant est maintenant de savoir comment utiliser cette force pour faire de notre mental et de nos pensées des outils au service de notre réussite personnelle et commune de bonne volonté, nous joignant ainsi au groupe subjectif des Nouveaux Serviteurs du Monde. De plus en plus les dirigeants, de cadres de grandes entreprises ou de sportifs de haut niveau utilisent le ''psycho training'' (ou entraînement mental) pour atteindre leurs objectifs. La pensée positive est une des techniques d'entraînement mental qui permet de savoir quelle partie de l'énergie atomique du mental qu'on peut mettre en mouvement, pour devenir un être humain plus parfait et plus efficace au service non-égoïste humanitaire.

Comment fonctionne en réalité la pensée positive ?

Pratiquer la pensée positive revient à utiliser l'activité énergétique du cerveau. La puissance créatrice de la pensée agit dans l'existence si on s'en sert de façon contrôlée, orientée, concentrée et décontractée.

L'activité énergétique du cerveau a été mesurée par les scientifiques. Il est maintenant prouvé que les pensées de l'homme sont des impulsions électriques donc des processus énergétiques. Une concentration accrue libère une énergie accrue, et une énergie accrue augmente, pour l'homme, la possibilité de réaliser ce qu'il se représente, ce qu'il pense.

Chaque homme « imagine » son avenir. Qu'il soit prêt à affronter les coups du destin, ou que ceux-ci le terrassent dépend de ses pensées. Il s'agit de penser avec contrôle, puis de penser en fonction d'un but, et en se concentrant. Le flux énergétique de la pensée engendre les causes, l'existence visible reflète les effets. « Imaginez » votre santé, la solution de vos problèmes personnels, le succès de vos entreprises, et faites le de manière positive, c'est-à-dire avec la ferme conviction du succès. La puissance créatrice de la pensée agit dans

l’existence si on s’en sert de façon contrôlée, orientée, concentrée et décontractée.

Se développer psychiquement par la méditation et pensée positive

Il existe des exercices de méditation et énergétiques qui, pratiqués régulièrement, permettent d'atteindre des résultats surprenants. Ces exercices sont fondés sur le repos, la relaxation, la concentration, l'autosuggestion, la méditation et la visualisation mentale.

Déjà, apprendre à pratiquer la pensée positive dans une direction ou autre peut véritablement changer une vie, et cet apprentissage est à la portée de tous**.** Il suffit d’y mettre un peu de volonté et de discipline, et de pratiquer de façon quotidienne un ou plusieurs exercices. Si vous lisez l’Anglais, je vous conseille le livre suivant : « The Psychic Energy Codex » (Awakening Your Subtle Senses), par Michelle Belanger (Weiser Books). Elle est l’auteur de « The Psychic Vampire Codex ». Surtout, ne vous effrayez pas, car il ne s’agit pas ici du Vampirisme Sanguine, malgré le nom. C’est de l’occultisme positif et de protection, car on doit aussi savoir se protéger psychiquement.

Un petit mot concernant le vampirisme psychique. Ainsi donc il existe une certaine réalité derrière ces mythes et légendes des livres et du cinéma. Le vampirisme existe au travers du « vampirisme psychique ou énergétique » qui est un phénomène naturel que nous vivons au quotidien, vous et moi. Le vampirisme psychique est le fait d’absorber la vitalité d’autrui. Généralement c’est un acte inconscient : le moins fort puise dans les forces vitales du plus fort, de sorte qu’un équilibre s’établisse.

Nous sommes tous soumis à des échanges d’énergies, en particulier avec nos proches avec lesquels nos échanges psychiques et physiques sont aisés. Il nous arrive d’être revitalisés par des gens, alors que d’autres nous fatiguent sans raisons et nous provoquons la même chose lorsque nous demandons de l’attention, qu’on essaye de provoquer diverses réactions, qu’on monopolise la parole, que nous avons le désir d’aider ou d’être aidé etc.

La Vie Intérieure

La situation du monde exige de nous (et c’est une question de survie) que nous rentrions en nous-mêmes et non que nous soyons hors de nous comme les gens troublés. Celui qui veut apprendre à penser doit d’abord être silencieux. Les illuminations du « Moi Supérieur » dans le moi personnel ne sont possibles

que dans le calme ou le silence da la méditation même réfléchie. C'est uniquement dans la tranquillité que l'on peut rassembler et manier ses forces.

S'exercer au repos proprement dit, et par les techniques de méditation, est d'un profit exceptionnel et extraordinaire, car par la suite celui qui ne peut pas conserver son calme dans une situation problématique ne trouvera pas non plus les pensées salvatrices.

La relaxation

La relaxation sert l'équilibre du corps et du mental**.** Ce n'est que dans un état de détente que toutes les fonctions du corps retrouvent leur activité normale. La faculté de se détendre est un attribut nécessaire pour être en bonne santé et pour le rester. C'est par cette faculté que nous devons commencer si nous voulons devenir des individus pleins de pouvoir et de vitalité, dont la personnalité rayonne du fait de leur certitude spirituelle et morale, et qui attirent le succès.

La concentration

Les exercices de concentration basés sur la relaxation provoquent des effets impressionnants. Ce que nous mettons en mouvement au moyen de l'énergie mue par notre pensée n'est pas chimérique mais conduit réellement à une commutation dans le système nerveux avec d'importants effets somatiques. Des mesures ont démontré que la valeur énergétique de la pensée est d'autant plus forte que la concentration est grande. L'effet de la pensée est ainsi en relation avec son intensité, avec la puissance de la concentration. Et celle-ci dépend à son tour de la manière dont l'intéressé a su rejeter toute influence perturbatrice. C'est pourquoi la concentration n'est pas possible sans la condition préalable de la relaxation et du relâchement.

L'autosuggestion

L'autosuggestion consciente est un des concepts fondateurs de la pensée positive. Le Dr Freud, le Dr Coué, et même le Dr. Roberto Assagioli, ainsi que les avancées dans la parapsychologie moderne, et ont amplement établi que l'activité du cerveau qui se développe consciemment par la pensée peut aussi se manifester dans l'inconscient. C'est lorsque l'inconscient prend le relais que la puissance de la pensée prend sa véritable dimension.

Le Yoga et la Méditation

Il s'agit d'une technique de se construire une vision du futur auquel on aspire. L'antique yoga appelle une technique le ''Sankalpa'', en Europe on parle de « visualisation », de ''formule d'intention'' ou encore ''d'exercice cognitif de suggestion''. C'est une technique très puissante. La puissance de concentration à

laquelle on s'est exercé rend possible de former l'objectif en soi, de s'en faire une image précise (en grec, idée signifie image), c'est-à-dire d'y penser de façon constructive, d'en faire une réalité concrète. Rêvez votre bonheur à venir, donnez à ce rêve la force du réel, et souvenez vous que tous ceux qui réussissent ont en commun d'être des rêveurs et de croire en leur rêve suffisamment fort pour qu'il devienne réalité !

Voici une technique de méditation que nous trouvons dans la Bhagavad Gita, au chapitre 6, les versets 10 à 26 (traduction de l'auteur).

http://www.scribd.com/doc/29110478/La-Bhagavad-Gita-en-Francais

> Un yogi, assis dans la solitude et seul, doit constamment s'efforcer de contempler le Suprême Être après avoir mis son mental et les sens sous contrôle, libéré du désir et de droit de propriété. (6.10)
> Il ou elle devrait s'asseoir dans un endroit propre, sur un siège stable qui est ni trop haut ou trop bas, couvert d'herbe sacré Kuśa, d'une peau de daim, et d'une étoffe superposées. Là, assis (dans une position confortable), concentrant son mental sur Dieu, et maîtrisant ses pensées et les activités des sens, mettra en pratique la méditation pour sa propre purification. (6.11-12)
> La personne doit s'asseoir, la taille, la colonne vertébrale, la poitrine, le cou et la tête droites, immobiles et d'aplomb ; le regard et le mental fermement fixés sur l'extrémité du nez, sans regarder autour de soi ; serein et sans crainte, mettant en pratique le célibat ; le mentale sous contrôle, pensant à Moi, et M'atteignant comme le dessein suprême. (6.13-14)
> Ainsi, exerçant toujours le mental fixé sur Moi, le yogi dont le mental est soumis atteint la paix de Brahma-nirvana et vient à Moi. (6.15)
> Ce yoga n'est pas possible, O Arjuna, pour celui qui mange trop ou qui ne mange pas du tout ; pour celui qui dort trop ou qui se tient éveillé. (6.16)
> Mais, pour la personne qui est modéré dans sa nourriture, son délassement, ses travaux, son sommeil et l'éveil, le yoga de méditation détruit toute souffrance. (6.17)
> Il est dit, qu'une personne a atteint le yoga, l'union avec l'Éternel Être (Brahman), lorsque le mental parfaitement discipliné, est libéré de tous désirs, et complètement uni au Brahman en Samādhi. (6.18)
> Une lampe abritée (par l'Éternel Être) du vent (des désirs) ne vacille pas ; cette similitude est utilisée pour définir le mental discipliné du yogi qui pratique la méditation sur l'Éternel Être (Brahman). (6.19)
> Lorsque le mental discipliné par la pratique de la méditation atteint la quiétude, en quoi l'on devient satisfait avec l'Éternel Être (Brahman) en Le contemplant dans un intellect purifié. (6.20)

En quoi l’on éprouve une infinie félicitée qui est seulement perçue par l’intellect, et est par-delà l’atteinte des sens. Après avoir réalisé l’Éternel Être (Brahman), l’on n’est jamais séparé de la Réalité Absolue. (Voir aussi KaU 3.12) (6.21)
Ce qui, ayant obtenu la réalisation du Soi, on ne regarde aucun gain supérieur à atteindre. L’établissement dans la réalisation du Soi n’est pas ébranlé même par la plus grande calamité. (6.22)
L’état de dissolution de l’association avec la souffrance est appelé yoga. Ce yoga devrait être pratiqué avec une ferme détermination, et sous aucune réserve mentale. (6.23)
On atteint graduellement la tranquillité du mental en abandonnant totalement tous désirs égoïstes, et en maîtrisant complètement les sens des objets de sens par l’intellect, tenant le mental entièrement absorbé dans l’Éternel Être (Brahman) au moyen d’un intellect bien formé et purifié, ne pensant à rien d’autre. (6.24-25)

L’Estime de Soi donne la capacité d’écouter ce qui vit à l’intérieur de nous, sans ressentir la nécessité de l'édulcorer. Elle donne la capacité de faire des choix, en toute conscience et liberté, sans devoir étouffer une partie de nous-mêmes pour plaire ou même pour nous protéger.

Le Diable



Le Diable, « Satanas » (adversaire), Prince de ce Monde et de la Matière, est représenté ici sous l’aspect terrifiant du Baphomet des Templiers : tête et pattes de chèvre, flancs poilus, seins de femme. Deux personnages, l’homme et la femme le soutiennent. Cet arcane ne représente pas seulement le plaisir de la sexualité, mais aussi les chaînes opprimantes qu’il faut briser dans un ultime acte de courage et de ferme volonté, capable d’agir sur l’instinct. N’oubliant pas que dans le « Cosmos », même le désordre est entouré d’ordre et le premier doit être subordonné au second.

« Satan » est une invention du Christianisme, emprunté du mot hébraïque « śâtân » (saw-tawn), qui signifie « adversaire » (adversaire dans une compétition, dans une interrogation, l’ennemi dans une guerre, etc.). Le Christianisme en à fait une entité puissante, l’ennemi

numéro un des bons, car « Satan » est mauvais. Mais, en réalité ce mot (devenu nom) signifie simplement « adversaire ». Dans la même optique initiatique, les anciennes divinités païennes, diabolisées par le Christianisme, que symbolise l'épouvantail à cornes. C'est le cas pour le dieu cornu des Celtes, Cerunnos, du Grec Typhon et de Zervan, le génie du mal dans la religion mithriaque. Ce dernier, fait surprenant, a, outre ses cornes, une tête de lion dessinée sur la poitrine, identique à celle arborée par le Diable de la lame quinze du Tarot de Marseille. La lame s'associe d'une manière certaine à tous les effets vécus aujourd'hui en toute liberté, comme la sexualité, l'ambition, le désir et le pouvoir. Le Diable effraie les nouveaux adeptes du Tarot mais dans un tirage, le Diable ne signifie pas forcément ou pas du tout le mal. Le Diable représente bien plus toute situation dont le sujet se sent esclave, pris au piège par quelqu'un ou quelque chose. Il est averti. Cet arcane a un grand rayonnement dans le physique, surtout dans la réalisation concrète.

L'ego conscient, en psychologie, est dualiste. Les contenus de ce centre de références, autour duquel tournent tous les contenus conscients, proviennent autant du monde extérieur que du monde intérieur. La lame « Le Diable » évoque la maîtrise des énergies inconscientes. Le Bien et Mal (*quels sont le bien et le mal ?)* étant en constant équilibre, l'homme peut choisir d'utiliser les énormes ressources d'énergie psychique contenues dans « Le Diable. »

Mais ce n'est pas sans risque, car cela demande un contrôle absolu et constant. En permettant l'intervention de ces facteurs, on arrive à dominer la vie. Cette domination peut passer par l'argent et la sexualité, en fait par le pouvoir, par tout ce qui permet une fascination. On peut donc dominer tout ceci, mais il suffit d'un fil pour que l'on soit emporté par ses passions, pour que l'on devienne l'esclave des forces que l'on a évoqué, mais que l'on n'a pas forcement comprises. Un autre point important, avec cette lame, c'est le phénomène psychologique de la transgression. On transgresse quelque chose, un interdit humain tel que ceux d'une religion (*institution toujours humaine*), pour savoir si c'est juste ou pas, pour avoir sa vraie et personnelle notion du bien et du mal. Là encore, le danger peut être grand. L'arme victorieuse reste la témérité, l'audace, le goût de défier le destin et le mépris du danger, toujours présent dans cette lame.

Nous vous suggérons l'usage du simple bon sens et l'adoption d'une attitude intérieure opposée aux doctrines religieuses dépassées à gaspiller encore du temps, laissant croître des peurs vraiment illusoires. La peur constitue la plupart du temps le principal obstacle à un progrès essentiel, qui pourrait s'accomplir de votre vivant. J'ai toujours prêché à partir de mes 16 ans, « il n'y a aucune crainte, ni dans la vie, ni dans la mort. »

Maintenant que la race humaine est plus mentale, la force psychique du mental se fait sentir dans le corps humain, et de bonnes ou mauvaises situations en résulte, il est bien vrai. L'homme d'aujourd'hui plus que de hier, est emporté par le désir égoïste et de l'ambition, car au fait plus que jamais en cette ère scientifique l'homme a des grandes qualités. D'autre part, l'homme est aussi torturé de craintes, les siennes, celles de sa famille, peurs nationales et raciales. Le monde d'aujourd'hui est aussi dominé par la sexualité et l'argent. Nous ne pouvons pas oublier, que nous fonctionnons comme « âme vivante », le « Soi Supérieur » dans un corps physique. Nous devons dominer l'inertie mentale de l'aisance, et nous activer psychiquement. L'idéal est d'atteindre à une condition de maîtrise consciente permettant, à bon gré, de se concentrer dans sa propre conscience, car chaque acte d'attention fixe s'effectuant sur un objectif particulier bien saisi, ce qui exige cette concentration.

Si le mental est un véritable réflecteur et récepteur pour l'impression du « Moi Supérieur » (l'âme), la forme-pensée correspondante sera fidèle à son prototype. Si le mental n'est pas fidèle ou approprié, la forme-pensée créé sera déformée, incorrecte, ou disproportionnée. Au fait, c'est pendant la méditation que cette activité de réception fidèle et d'édification correcte s'apprend dans toutes les honorables écoles d'entraînement ésotérique. Il s'agit d'apprendre la concentration du mental, la faculté de visualisation, et l'aptitude à édifier les formes-pensées au niveau du « divin » en soi. C'est une œuvre magique par excellence.

L'énergie qui circule dans la méditation agit par trois agents distributeurs, et qui s'appliquent dans toute activité psychique et énergétique.

1. Le « Troisième Œil » par lequel l'énergie vitale du mental qui est « esprit » peut s'exprimer.
2. Le cœur ou cardiaque (Anahata chakra) par lequel la parole (le Mot), le second aspect où l'âme s'exprime.
3. Les mains par où agit l'énergie créatrice, le troisième aspect.

Telle est la voie ouverte à chacun de nous, et de tous ceux qui osent la fouler. Celui qui médite se rapporte à l'âme, à son « Soi Supérieur ». L'expérimentation n'est jamais mauvaise en soi car toutes nos actions constituent des expériences directement utiles pour notre évolution. Cependant : "Quand une situation intérieure n'est pas amenée à la *conscience*, elle se manifeste à l'extérieur, sous forme de *destin*." (Carl Gustav Jung)

La Méditation sur le Troisième Œil



La méditation sur le troisième œil (*ajna chakra*) est également indescriptible par ses effets innombrables et tellement puissants.

Le Troisième Œil siège à un centimètre au-dessus de la racine du nez. Ce centre psychique, dénommé en « Sanscrit » le commandement (*ajna*), dirige tous les autres chakra. Il répartit l'énergie vitale (*prana*) dans le canal central (*sushumna nadi)*, et dans les canaux de droite (*pingala nadi*) et de gauche (*ida nadi*).

Le Troisième Œil contrôle le système nerveux céphalorachidien, celui qui commande les actes volontaires. Il harmonise les sécrétions des glandes dans tout le corps et stimule leurs fonctions. Il agit par proximité sur le visage, ses expressions, son harmonie, sur le nez et les sinus, les yeux, les oreilles (perceptions sensitives et extra-sensorielles), le cervelet et le sens de l'équilibre.

Il est le poste de commandement énergétique des neuf autres centres psychiques (pouvant les appelés « chakras », car les chakras ne se limites pas aux sept officiellement connus). C'est en lui que demeure la manifestation la plus évidente de l'Energie Universelle et du Suprême. Pour cette raison, la méditation sur le troisième œil est primordiale et indispensable à tout occultiste universel digne de ce nom.

1. Maintenant, je vais vous décrire dans les moindres détails cette inestimable méditation.

2. Installez-vous dans un endroit calme, sur une chaise, ou au sol sur un coussin, en posture parfaite (siddhasana), le dos bien droit. Soyez bien détendu, sans aucune crispation du visage et du corps.

3. Faites face au nord ou à l'est pour mieux profiter de l'énergie tellurique. Allumez de l'encens pur, (ou pas du tout) ; sinon, il devrait se consumer durant tout le temps de la méditation.

4. Commencez par cinq à dix cycles de respiration totale (vishva pranayama), cela vous mettra en bonne condition mentale pour méditer.

5. Rendez hommage au Suprême Cosmique Universel et aux Puissances de Lumière Energétiques en récitant quelques puissantes paroles de force (mantra) comme OM (AUM). Les mantras augmenteront vos vibrations physiques et psychiques.

6. Retirez-vous en votre for intérieur, et faites converger les pupilles de vos yeux sans aucune tension vers le siège du troisième œil, à un centimètre de la racine du nez.

   Il est important que vous n'ayez pas de tension oculaire; votre front doit être bien détendu.

7. Concentrez-vous sur le troisième œil (ajna chakra) intensément, et si des pensées parasites viennent, laissez-les passer. Si ces pensées persistent, récitez alors mentalement la syllabe OM (AUM) tout en continuant à vous concentrer sur le troisième œil. Le mantra OM (AUM) chassera ces pensées importunes et attirera la lumière du Suprême, présente dans le centre psychique (chakra).

8. Dès que votre concentration est bien établie et que plus aucune pensée ne fait surface dans votre mental, ne récitez plus mentalement OM (AUM), mais plongez de plus en plus profondément dans le Troisième Œil. Une Lumière, lointaine au début, fera son apparition. Elle est la présence même de « l'Univers (Cosmos) Invisible » commençant à se manifester devant vous. Il se peut que vous attendez des bruits ou craquement autour de vous, ne vous inquiétez pas, ce sont toujours des signes de « Présence », et signifiant aussi que vous êtes en bonne voie.

Lorsque votre concentration deviendra, sans vous en rendre compte, une méditation ; la Lumière resplendira de plus en plus.

La Suprême Splendeur vous éblouira comme un soleil radieux, puissant et réconfortant. Dès que vous pénétrerez plus intimement dans la méditation, la Lumière du Suprême brillera devant tout votre champ de vision mental.

Une joie inouïe de satisfaction vous envahira, vous rentrerez graduellement dans une fusion complète avec la lumière éclatante du Suprême Cosmique et Universelle.

Votre être et la Lumière fusionneront totalement ; il n'existera plus de distinction entre vous et la Lumière.

Voici les cinq étapes de la Lumière :

1) Vue de la Lumière : Terre

2) Présence de la Lumière : Eau

3) Connaissance de la Lumière : Feu

4) Puissance de la Lumière : Air

5) Fusion de la Lumière : Ether

Ce sont cinq étapes de la méditation sur le troisième œil qui vous mèneront à la Réalité de la fusion avec les énergies invisibles. L'extase contemplative deviendra votre état, un état où tout est en union avec le Grand Tout : le Suprême Cosmique, l'Energie qui englobe toutes les énergies.

La Conscience Cosmique brillera en vous à tout jamais. Vous serez ainsi plongé dans l'énergie cosmique, et la satisfaction de vous trouver sur la bonne voie.

Votre méditation pourra durer une demi-heure, deux heures ou plus ; peu importe, lorsque vous en sortirez, sa puissance et ses multiples effets perdureront pendant des heures, des jours ou même des semaines, cela suivant la profondeur de votre méditation.

La méditation sur le « Troisième Œil » est extraordinaire. La Lumière agira sur vos autres centres psychiques (chakras). Elle les stimulera et les éveillera ; la Kundalini Shakti aura tendance à sortir du centre de la base (muladhara chakra). Elle sera mue d'un désir impétueux de s'élever et de rejoindre ce centre si puissant, « l'ajna chakra », qui s'éveille.

Lors de votre méditation, vous verrez brillez tout le long de votre colonne vertébrale, le canal central (*sushumna nadi*).

C'est un signe excellent de vos progrès dans la méditation. Comme déjà dit, il vous arrivera aussi d'entendre des sons ou bruits semblables à des craquements, coups de tonnerre, une ou des voix, et même des petites visions, comme l'autre soir je voyais un bras et une main s'étendant vers moi. La couleur du vêtement était de couleur pourpre. Je ne pouvais tendre ma main, sinon j'aurais rompu le cours de la méditation.

Vous sentirez à d'autres moments votre centre du plexus solaire (hridaya chakra) vibrer, ce qui provoque de petits tremblements du corps dûs à l'accumulation de l'énergie vitale venant de l'ajna chakra dans le hridaya chakra et à son action énergétique sur tous les autres chakra.

Ne vous inquiétez pas, toutes ces manifestations sont très favorables ; elles signifient que vous progressez et que vous êtes en profonde méditation.

La méditation sur le troisième œil est inestimable pour sa puissance et la réalisation spirituelle et occulte qu'elle procure. Rien ne peut la surpasser parce qu'elle manifeste au méditant, sans difficultés et assez rapidement, le Suprême Cosmique, source de toute énergie sous la forme de Lumière de Splendeur.

Ce n'est mon idée de vous lancer dans le mysticisme, mais de vous fournir un « plan sérieux », pour développer votre propre psychisme. La méditation est la méthode par excellence pour le développement psychique et énergétique.

Sachez que la méditation n'est pas vraiment de source religieuse Orientale, mais est une pratique psychologique de toujours.

Le Mot Sacré « OM » ou « AUM »

OM (AUM) est une syllabe mystique représentant l'univers entier dans sa forme manifestée (le monde des noms et des formes) et non manifesté (le Principe Suprême invisible, substratum cosmique). La syllabe 'OM' (AUM), est le plus grand « mantra » de tous les Vedas. La syllabe 'OM' est constituée de trois sons : 'A', 'U', 'M', chacun représentant respectivement l'état de veille, le rêve et le sommeil profond. Le prolongement du son 'M' représente le quatrième état de conscience « turîya » (l'état transcendant), et le silence entre chaque 'OM' est l'Infini. Le 'OM' est le mot de gloire, du Moi spirituel (l'âme) en nous, et l'espérance de la gloire par la libération finale. Lorsque le 'Mot' est correctement prononcé, il s'ensuit un rayonnement resplendissant de la Divinité, car le son fait également entrer en manifestation l'âme incarnée (macrocosmique ou microcosmique), étant le saint mot par lequel la lumière radieuse intérieure est visible sur terre. OM (AUM) est le Mot libérateur de la conscience; correctement compris et utilisé, le Mot Sacré délivre l'âme des bornes de la forme de ce monde.

Dans la Bhagavad Gita on lit : (*Traduction de l'auteur*)

Je suis Bhrgu parmi les grands Sages ; Je suis le monosyllabe et son cosmique OM parmi les mots ; Je suis Japa-yajna parmi les disciplines spirituelles (yajna) ; et Je suis l'Himalaya parmi les immobiles. (10.25)

Lorsqu'une personne quitte le corps physique en contrôlant tous ses sens ; fixant le mental sur Dieu, et Prâna dans le cerveau ; engagée dans des pratiques yoguiques ; en méditant sur Moi et en prononçant OM – le monosyllabe et son sacré, force de l'Éternel Être (Brahma) – il atteint la demeure Suprême. (8.12-13)

Le mot sacré 'OM' (AUM) est la voie la plus directe pour constituer un canal servant à la transmission du pouvoir, autant efficace dans la méditation individuelle que collective lors d'un Satsang (réunion de méditation) par exemple, ou autre rassemblement de caractère religieux. Parmi les vibrations spirituelles c'est le 'OM' (AUM) qui représente le Suprême Absolu dans tout l'univers visible et invisible jusque dans le plus intime de l'homme. En effet, le divin habite au plus intime de l'être humain où l'on ne peut pas éteindre sa lumière. Il est la clarté intérieure, le témoin caché, ce qui perdure impérissablement de naissance en naissance, non touché par la mort, le déclin ou la corruption. La grâce du Suprême Absolu est Sa vie même, et elle est sans cesse déversée dans le monde de bien des manières et à des niveaux divers. C'est donc le but de la Gîtâ de procurer aux yogis et dévots des canaux pour cette effusion de force divine tel que le mot sacré, et de les préparer à profiter pleinement. Apprendre à énoncer 'OM' (AUM) est une préparation inconsciente à l'activité de la création spirituelle, notamment son accoutument dans le cerveau sans qu'il soit énoncé. Pour réussir, ne faut-il pas établir une progression graduée d'un état d'activité physique à un état de tranquillité mentale !

La Tour ou La Maison de Dieu



Suivant la tradition, « La Tour », se nomme aussi « La Maison de Dieu ». Elle représente la tour de Babel (*en akkadien, la porte du ciel*). Cette tour fut construite par égoïsme et avec l'ambition d'atteindre le Royaume Invisible Divin, dans la confusion des religions instituées par l'homme à la recherche d'un Créateur, et d'une vie après la mort, le meilleur destin. De bâtir cette tour, fut la fonction donnée aux ziggourats babyloniens : une construction à plusieurs étages au sommet de laquelle trônerait le temple, le plus proche du ciel. Ici, le prêtre, à travers la célébration rituelle, recherchait vainement une communication plus étroite encore avec Dieu, le Suprême Cosmique, raison pour laquelle le mythe ou la légende de la lame est « La Maison de Dieu », que l'homme, soulignons, avec sa soif démesurée de pouvoir, tenta de l'escalader de son vivant.

Pourquoi y a t-il de la foudre sur la maison de Dieu? N'est-elle pas censée être un havre de paix, un lieu de prière et de recueillement ? Mais, après tout, est-ce bien la « Maison de Dieu » qui est représentée par cette tour? Cette lame majeure nous conduit à nous interroger d'emblée sur son sens réel. Une fois encore, c'est en allant pêcher aux sources étymologiques des mots que l'on peut comprendre le sens de cette lame, qui est d'une grande portée symbolique. La « Maison Dieu », dans l'Europe médiévale, était plutôt appelée la Chaise-Dieu pour désigner un monastère, une abbatiale ou une église. Chaise-Dieu trouve son origine dans le mot "chaise", dérivé du français "chaese" issu de "chaere" lui-même issu de "cathédra" qui donna "cathédrale". Au douzième siècle, les termes "chaire" et "chaise" avaient le même sens : c'était aussi bien la situation honorifique d'un grand personnage que le fauteuil dans lequel il trônait.

La tour foudroyée symbolise l'orgueil des hommes qui, dans l'Antiquité, bâtissaient des tours élevées, parfois au sommet d'une haute montagne, pour se rapprocher de la puissance des dieux, la canaliser et la diriger vers la Terre. Cette tour symbolise un temple, une église, une cathédrale, le siège, le trône ou la maison de Dieu sur Terre. La lettre-nombre qui correspond à cet arcane est

"ayin", signifiant "œil" en hébreu. L'œil voit tout. À cause de son orgueil, l'homme s'aveugle parfois. Plus on cherche à s'élever dans le monde physique et matériel, en proie à l'orgueil, plus on s'expose à la destruction, à la ruine, aux foudres divines, ou cosmiques. Il n'y a pas un Dieu bon, et un Satan mauvais. Dieu est bon et mauvais à la fois. D'après l'ancien catéchisme de l'Eglise Romaine de mon enfance, Dieu récompense les bons, et punit les mauvais. Tout vient de ce même « Dieu », aussi les cataclysmes. Lors d'un tremblement de terre que Dieu autorise, sont victimes les bons et les mauvais. Ce « Dieu » que dépeintes les religions, surtout les religions Abrahamiques, sont ici totalement dans le faux, pour vraiment faire croire les béguines.

La science d'aujourd'hui explique presque tout, la religion n'est plus une construction vivante, sensible, car déjà le toit est arraché par la foudre alchimique donc scientifique, qui se vise à punir ces hypocrites religieux, dont l'arrogance, la présomption, la recherche démesurée de perfection extérieure, et de pourriture intérieure.

La foudre, touchant la partie haute de la Maison de Dieu, sort du Soleil, la raison scientifique. Cependant, la tour semble, quand-même, pour un temps bien résister à l'attaque. Les religions s'évadent dans le temps, mais l'effondrement n'est pas encore total, mais tient quand-même un avertissement : « Change, modifie tes lois et doctrines, tu as le droit et surtout le devoir de le faire. »

La réaction fait face aux événements actuels est déterminante pour le dénouement de cette période très agitée dans le monde religieux. Elle indique la libération totale humanitaire de l'homme. Ainsi, l'homme a l'occasion de redéfinir ses valeurs, son style de vie, ses relations et de vivre en accord avec sa véritable identité. Cela concerne les croyances dépassées enfin oubliées, surtout si celles-ci furent trop rigides, et le fait d'adopter une nouvelle attitude. Cela concerne la fin d'une situation trop restrictive qui ne permet plus aux hommes d'évoluer. La chance d'un nouveau départ est présentée aujourd'hui, et même si certaines illusions ont été déçues, la route est tracée pour que l'homme réorganise sa vie d'une manière plus authentique. Place, donc, au changement. En contre, la Maison de Dieu est en quelque sorte signe de chaos la plus complète. Paradoxalement, cela signifie que l'homme est bien décidé à combattre pour éviter l'établissement d'une situation de plus en plus difficile. Renversée, elle est plus forte que droite et signifie chute ou mort brutale de la religion surtout en Occident. Comme le rappelle sans relâche la philosophie bouddhiste, rien dans ce monde ne peut être considéré comme éternel ; tout est sujet à la transformation ainsi qu'à la distribution qui aplanit le chemin au nouvel ordre de l'Age du Verseau. Les religions se basent sur les certitudes apparentes, les préjugés, et bien d'autres liens qui freinent sont entraînés par

l’effondrement certain en ce Nouvel Age. La réalité seule, l’inattaquable essence des choses, reste bien ferme et inébranlable sur les fondations naturelles qui ne sont pas touchées.

L’arcane de la Tour, la Maison de Dieu, représente le pivot philosophique de la nécessité du mal comme aspect complémentaire du bien, ou comme condition préalable. Il faut démolir pour construire, c’est-à-dire, démolir ce qui ne sert plus, pour reconstruire sur des nouvelles bases. C’est le nécessaire changement d’état, douloureux pour certains mais indispensable pour l’évolution intérieure de chacun, et de l’humanité toute entière.

L’Energie Vitale dans l’Occultisme

Le psychisme peut être utilisé dans une optique à la fois mystique et magique. L’idée principale de la Magie est d’obtenir certains attributs comme par exemple la longévité**,** l’énergie magique, la capacité de ressentir les sentiments et idées des individus par télépathie et en finalité de survivre indéfiniment dans l’invisible par de bonnes réincarnations, etc.

Les techniques de l’occultiste sont plus complexes et puissantes que celles des religions initiatiques, bien que l’apprentissage de départ soit souvent identique. Encore une fois, la technique de base consiste à voir et à visualiser l’énergie de la personne que l’occultiste vient en aide par le biais d’une corde d’énergie astrale semblable à un tube ou directement sous forme d’énergie souvent bleutée. Il est possible de se relier par l’aura ou directement par un chakra, voire n’importe quelle partie du corps du patient ou du client.

Certaines techniques occultes fonctionnent de près, de loin ou à longue distance, car sur les plans invisibles il n’y a pas de limite. Il est possible d’échanger de l’énergie avec tout ce qui est vivant et parfois même avec des entités (*archétypes*) invisibles : c’est ainsi que l’occultiste (*magicien*) pourra établir des pactes ou des associations avec diverses entités ou énergies en échange d’un partage de force vitale. Le magicien pourra également « vampiriser » pour ainsi dire des archétypes**,** pour intégrer en lui de puissantes forces subtiles et lui feront atteindre de hauts niveaux de consciences mystiques.

Egalement, suivant la voie de la magie traditionnelle, les divers chakras obtiennent des pouvoirs inédits à force de la pratique occulte. Le magicien sait traquer le pouvoir où qu’il soit. Ceci peut être relié aux enseignements divulgués par maintes occultistes de renon, que le magicien doit être un guerrier expert dans la traque, à la chasse du pouvoir qui lui permet de modifier son existence et

d’autrui. Dans cette philosophie le pouvoir est la clé qui permet à l’homme de se réaliser. Notre malheur ne provient alors que d’un manque de pouvoir personnel.

Une fois que le jeune occultiste possède la maitrise du psychisme et de l’occultisme, il doit apprendre à utiliser des méthodes plus raffinées et puissantes, de façon à toujours alimenter son pouvoir. L’alchimiste aussi doit être capable de se projeter dans le plan astral et de se nourrir comme il l’entend de l’énergie vitale, par exemple pendant le sommeil de part et d’autre. Il apprend également des techniques qui absorbent l’énergie vitale plus profondément que dans l’aura seule, dans le but d’obtenir une énergie plus dense et solide.

En certain cas, ce sont des ordres ésotériques et leurs adeptes qui servent d'intermédiaire entre l’occultiste (*le magicien*) et son initiateur invisible. Sur cette question, nous ne pouvons en dire davantage, car tant ce genre de groupes - si ils existent encore - sont discrets et absolument prudents.

L’Etoile



La toute belle jeune femme, ici verse le continu de deux amphores rouge dans l’étang, afin d’en revivifier l’eau putride.

Nombreuses sont les divinités féminines et maternelles, liées à l’eau, auxquelles peut être associée la déesse aquatique Anâhitâ.

L'Étoile est la lame de l'espoir, de l'harmonie appuyée sur le psychisme, la métaphysique (l’occultisme) et la spiritualité sous tous les aspects, et annonce la chance et la foi en un avenir meilleur. Cela peut signifier l’ère du Verseau que nous vivons (Aquarius), un retour à la santé, qu'elle soit physique, mentale ou spirituelle, une confiance renouvelée en la vie ou la satisfaction qui anime l'être. Peut-être que vous avez dû faire face à de nombreuses difficultés, mais cette carte dénote que finalement, la lumière est au bout du tunnel. On entrevoit la perspective d'une nouvelle vie.

Cette lame est celle de la réalisation des souhaits : un dénouement heureux peut être attendu avec confiance. A condition qu'il se raccroche à sa foi personnelle et sa confiance en l'avenir, le sujet, peut-être vous, ressentira bientôt un grand

bonheur. D'un autre côté, si on lui a caché quelque chose ou s'il s'est battu pour continuer, cette lame lui annonce de l'aide. Si cette carte est en contre (renversée), cela suggère que la confiance en soi et l'optimisme du sujet sont sur le point de disparaître et de barrer la route du bonheur.

Lucifer, le Prince de la Lumière, est aussi appelé « Etoile du Matin », qui dans la mythologie est le grand astre qui surplombe la scène en tant que symbole de la luminosité qui guide l’homme perdu dans le désert de la matière. Lucifer est un nom propre qui signifie "Porteur de Lumière" (étymologie latine : Lux « lumière » – Fero « porter »). A l'origine, c'est l'un des noms que les Romains donnaient à « l'étoile du matin», autrement dit la planète Vénus (qui était appelée « Vesper » quand elle devenait « Etoile du Soir »). C'est aussi un personnage des mythologies romaine et grecque, dieu de lumière et de connaissance.

L’imagerie populaire représente Lucifer, bien volontiers, sous les apparences les moins flatteuses, une créature cornue hideuse, dotée d’un visage aux traits repoussants, dotée de pieds de bouc inhumains, d’une épaisse peau rougeâtre, le tout affublé d’une sinistre queue fourchue (la queue de Satan ou l'organe « Kundartiguateur » qui est le feu luciférien).

Cette ange (déchu suivant la Chrétienté) est les trois quart du temps présenté de façon erronée comme étant Satan, en raison d'une erreur d'interprétation d'Isaïe. Le nom de Lucifer fut appliqué à Satan par Saint-Jérôme et d'autres Pères de l'Eglise. Dans le Paradis Perdu, Milton applique le nom de Lucifer au démon de l'orgueil (l'orgueil comme péché). Dans le sonnet de George Meredith « Lucifer à la lumière des étoiles », « l'ennemi » est appelé Prince Lucifer. En fait, Lucifer suggère une étoile, et s'applique (ou était censé s'appliquer à l'origine) à l'étoile du matin, ou du soir, donc Vénus. Dans le manga Angel Sanctuary, Kaori Yuki le laisse à sa place de chef des anges déchus, Souverrain des Enfers, et en fait même le frère jumeau de l'Archange Michael. Probablement pour rappeler, qu'après tout, que la Lumière et les Ténèbres ne formaient qu'un à l'origine dans la mythologie. Ce dernier est très important.

Si vous avez déjà lu un « Livre des Anges, Rituels Pratiques d’Angéologie » quelconque, vous aurez compris que le rôle de Lucifer est de susciter le Mal (ou le bien), sous toutes ses formes, afin d'inciter les humains vers des choix. Sans lui, nous n'aurions aucun mérite dans notre évolution. D'ailleurs, comment pourrions-nous exercer et affiner nos choix librement, sans la présence de forces antagonistes ? (le mot « choix » devrait être écrit dans ce contexte avec un « X » à la fin, qui symbolise bien le croisement de deux possibilités). Rappelons-nous que la raison d'être de Lucifer est de nous susciter ; il ne nous

impose aucune épreuve qui ne soit formatrice en vue d'une meilleure compréhension des Lois de la Vie (cf.: le Karma).

Mais, par quel mystère celui que l'on appelle le « Porteur de Lumière » est-il devenu le Tentateur des âmes? Et pour quelle fin ?

Cet archétype mythologique si complexe mérite que l'on s'y attarde quelque peu. Vous comprendrez pourquoi son rôle est essentiel pour assimiler cette dualité qui nous habite et qui nous environne.

Lucifer influe quotidiennement sur nos choix pour nous pousser à penser différemment que nous imposent les religions Abrahamiques. Il faut souvent lutter pour se contrôler. C'est grâce à ce combat induit en nos personnalités que nous pouvons nous forger une force de décision et d'action, éveillant nos qualités et capacités endormies.

Vous avez remarqué qu'il existe des manifestations cosmiques pour aider les hommes, en réponse à leurs désirs. Voyez par exemple certains miracles de Marie à Lourdes. Il existe donc, en symétrie, des sortes de « tricheries » du Mal. Elles se traduisent par une forme de possession qui pousse certaines personnes à tuer ou mutiler au nom des religions sans raisons apparentes (voir l'actualité de notre temps). Plus que jamais, le choix nous est proposé. En attendant l'éveil des bonnes volontés, Lucifer fait son travail consciencieusement, secondé par tous les « satans humains » qui sont légions sur cette planète. Il y va, déjà dit, plusieurs fois, de détruire pour reconstruire. Détruire les vieilles idées périmées et dangereuses, pour reconstruire sur des bases nouvelles du Nouvel Age.

Dans la Vulgate de la Bible, le nom Lucifer est utilisé pour traduire le « Porteur de Lumière » du Livre d'Isaïe, un roi de Babylone raillé pour sa volonté de s'élever au-dessus de sa condition d'homme et de dépasser Dieu. Associé à l'orgueil, le nom est progressivement devenu un des noms du Diable, que la tradition chrétienne ultérieure au Livre d'Hénoch présente comme un puissant archange déchu à l'origine des temps pour avoir défié Dieu et ayant entraîné les autres anges rebelles dans sa chute. Non mentionné dans le texte biblique, Lucifer est alors assimilé au Satan des Livres de Job et de Zacharie et au personnage que l'Apocalypse selon Saint Jean désigne sous les noms de « Grand Dragon » et « d'Antique Serpent ».

Concernant Lucifer, Satan, et bien d’autres dieux infernaux comme on dit, qui inspirent les aspirants à l’initiation et les chrétiens aux péchés mortels et l’exorcisme, la recherche philosophique n’a d’intérêt que si elle s’accompagne du discernement le plus grand, d’une discrimination positive et de

compréhension concrète des images symboliques. Nous avons besoin d’identifier Lucifer, le Porteur de Lumière, le Diable en nous ici et maintenant, non comme un agent étranger ou un ennemi à notre psychisme, mais comme un élément essentiel de notre fond intime particulier.

Comment comprendre l’image de Lucifer, si nous ne réalisons pas, par l'expérience directe qu’il est une force réelle en nous-mêmes ? Ce type de compréhension ne serait alors qu’une pure spéculation intellectuelle, un artifice qui masque notre ignorance. Cette expérience directe s’établit par la méditation et le déplacement astral. Il y va de redécouvrir en nous-mêmes et pour toutes les parties de notre « Etre », les perles merveilleuses cachées dans les fonds abyssaux de notre conscience endormie.

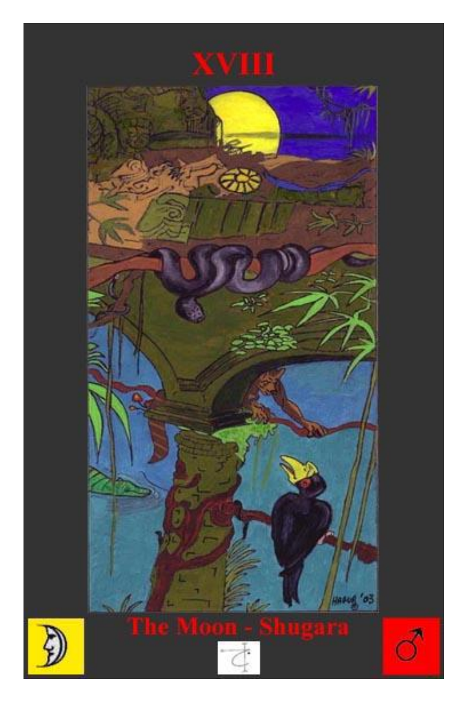
On n’a certainement pas tout dit, que nous laissons pour d’autres publications. Mais, quand-même, après tant d’épreuves difficiles, après les frustrations des valeurs anciennes et périmées, « l’Etoile » permet de trouver un moment de plénitude, un moment de bonheur, où les espoirs et la joie de vivre renaissent, grâce que le Nouvel Age nous apporte, celle de la Porteuse d’Eau Vive dans l’Aquarius. L'Etoile nous permet d'aborder une attitude positive, aujourd’hui. Hormis, le Christianisme, de bonnes orientations spirituelles et scientifiques sont annoncés, une renaissance sortie d’une longue période dangereuse. La lame représente la ligne d’arrivée, la conclusion de tout ce qui a été fait par le passé, finalement la réalisation des efforts accomplis. Après la dure épreuve de deux milles ans, la liberté en Occident. Prenez cette chance de liberté.

La Lune



La Lune diffuse la lumière solaire sur la Terre. Rien ne provient, à proprement dit, de la Lune, puisqu'elle n'est que le miroir du Soleil. Elle donne la lumière durant la nuit, ce qui permet de voir, de se diriger, pendant ce temps. Mais cette lumière est faible ou diffuse, en tout cas, indirecte, ce qui provoque de nombreux promeneurs de la nuit avec leurs aspirations sensuelles et divertissements, malgré les dangers de la nuit spécialement à la Pleine Lune ; mais elle amène aussi les déformations : un esprit obscurci, les phobies et névroses de toutes sortes, promises aux déceptions diverses. En astrologie, on pense à un mélange Lune/Neptune/Pluton. En psychologie, c'est l'irruption de l'inconscient.

D'après la lame, le visage pâle de cette planète se reflète dans un étang auquel une écrevisse (ou crabe), en analogie avec le signe zodiacal du Cancer, domicile de la Lune, dévore tous les restes, ce qui signifie le poids du passé, afin que l'eau n'exhale pas les mauvaises odeurs malsaines de notre vie.



Sur l'image de cette lame, on y voit une éclipse paradoxale, d'une curieuse occultation du Soleil. La Lune est figurée par un visage de profil tourné vers le bas. Astronomiquement, un tel phénomène céleste est impossible. L'ombre jetée sur la Terre par ce passage inenvisageable du premier quartier de la Lune devant le Soleil est une représentation de l'ombre contenue dans la lumière, et non de l'obscurité grandissante. Il s'agit du royaume de l'ombre et abyssal mental en tant que composant de la lumière. Ce royaume de l'ombre et abyssal représente tout ce qui est caché, dissimulé, enfoui en chacun de nous, et qui précède la lumière. L'ombre contenue dans la lumière représente l'aspect caché de notre personnalité, la divinité en nous. Près de la rive les constellations des deux chiens surveillant le chemin de la Lune et la défiant de s'écarter de son orbite par leurs aboiements. Ils représentent ainsi les défenseurs de l'ordre cosmique, de la propriété et de l'inconscient, comme en témoigne la présence de deux tours

érigées en guise de sentinelles de ce territoire vraiment mystérieux. L'association de la Lune avec le chien ou le loup existe depuis toujours dans les légendes et les mythes, autant que le serpent et le corbeau. Il suffit de penser aux chiens de chasse de la déesse lunaire Artémis ou au loup-garou qui hurle et se transforme lors des nuits de « Pleine Lune ». La présence du crabe sur la lame n'est pas fortuite, en effet, car sa marche arrière rappelle le parcours de la Lune dans le ciel, apparemment du côté inverse de celui du Soleil.

Il faut noter que les gouttes qui semblent tomber de la planète « Lune » ne descendent vraiment pas vers la Terre, mais se dirigent plutôt vers la Lune, comme si elles étaient attirées par son mystérieux pouvoir féminin (femmes et hommes). La Lune est l'archétype de l'énergie féminin des deux sexes femmes et hommes.

Cependant, il est bon de répéter, lorsque le bras divin (*au figuratif*) se manifeste, lorsqu'il intervient dans notre vie sous forme d'épreuves, de difficultés, d'obstacles à surmonter, il se manifeste en nous afin de nous mettre à l'épreuve. L'écrevisse (crabe) géante représentée au bas de cette lame nous renvoie aux valeurs sensibles, réceptives et fécondes du signe du Cancer. Tous ces symboles lunaires de la lame nous renvoient à la part d'ombre qui est en nous, à notre psychisme, dans lequel nous devons nous efforcer de puiser des énergies regénérantes pour ne pas nous retrouver submergés par nos émotions ou confrontés à des situations ou des circonstances éprouvantes. Le message délivré de cet arcane nous prévient de ne pas craindre de nous tourner vers l'inconnu bien au contraire, d'intégrer en nous nos craintes, nos faiblesses, nos erreurs, de regarder en face l'ombre qui est en nous et dont nous avons peur. Il n'y a vraiment rien à craindre sinon nos propres bêtises.

La Lune, comme en psychologie symbolise aussi l'irruption de l'inconscient. Carl Gustav Jung appelait le "Soi" (Soi Supérieur), le mélange du conscient et inconscient, c'est à dire d'arriver à fusionner la conscience et l'inconscience, afin à arriver au bout de soi-même et de ses facultés. La lune explique cette face inconsciente de nous, qui est difficile à vivre. Difficile, simplement parce qu'elle est inconsciente et que l'ego conscient a besoin de certitudes. On peut donc en avoir peur et rester tranquillement chez soi, casanier et traditionaliste, afin de ne rien déstabiliser. Mais on peut aussi en vouloir à d'autres et jeter des flous, créer le doute et l'incertitude, parfois inconsciemment.

En façonnant les symboles provenant de l'inconscient, on parvient à l'imagination, à la créativité. Sinon, c'est eux qui nous imaginent. « La Lune » permet donc de faire resurgir tous les contenus refoulés de l'inconscient, sous formes de rêves, par exemple. Une personne que l'on empêche de rêver, en la

réveillant sans cesse, peut avoir de sérieux troubles du comportement en peu de temps. Le rêve est indispensable. Maintenant, La Lune est à l'origine des vents et des marées, qui permettent la circulation de l'eau, ce qui crée la vie, ce qui permet de féconder. La Lune est donc aussi une image maintenant la tradition, favorisant le changement, avec souvent l'impression d'une forte dualité, du genre.

" Lorsque je suis à l'intérieur, je voudrais être à l'extérieur et quand je suis à l'extérieur, je voudrais être à l'intérieur ". Image de la mère, image de l'Anima, image de la tradition, figuration de toutes les folies issues de l'imagination, la Lune reste pour l'humain un mystère.

C'est à l'humain de commencer un dialogue avec ses parties plus inconscientes. Le fait de comprendre ses secrets peut aider à un véritable épanouissement. Il ne sert à rien de fuir, la réalité s'affronte. On peut voir des gens qui fuient, au travers de drogues (alcool, haschich ou autres). Ou encore, on peut voir des gens qui rêvent à ce qu'ils ne sont pas, mais peuvent devenir.

Il est question, à ce stade de votre interrogation, de l'idée de la création des formes physiques ou d'un reflet déformé ou non, ce qui peut se traduire par le passé, par la famille, par de l'imagination ou des intrigues.

Les promeneurs de la nuit au figuratif mais aussi occultement, et surtout lors de la « Pleine Lune », possèdent plus de pouvoirs psychiques que les autres de la lumière du jour. Ils n'ont pas plus de pouvoir que les autres, mais plus de pouvoir énergétique sous la maîtrise de la sphère, et signe zodiacal « Lune », parce que les autres qui ne s'avancent pas dans la nuit, ne choisissent pas d'exercer leurs pouvoirs de jour ou de huit par crainte et représailles religieuses. Ils pourraient y déployer leur capacité psychique, mais ils jugent bon de s'en abstenir, préférant de s'accrocher aux autorités religieuses, ces princes de la crainte et du sang.

On parle souvent des Frères de la Lumière et ceux des Ténèbres ! Je vous assure, il n'y a pas deux clans. Tous sont appelés à faire toujours le bien, et le mal pour se défendre lors de l'attaque. (Il y va de détruire pour reconstruire.) Nous sommes tous appelés à contribuer à la sauvegarde de la planète « Terre », et du Cosmos, et envisager la paix mondial. Que peut-il être fait pour garantir la sécurité dans les conflits actuels dans le monde, et des siècles à venir ? Nous sommes tous bons et mauvais. La reconnaissance de la corruption sur la planète « Terre » n'implique pas la contamination. Il y va de l'utilité du bon sens et l'application de ce bon sens dans la conduite humaine. Les forces de l'évolution vibrent plus rapidement que ceux du doute. La peur de la nuit occasionne la

faiblesse ; la faiblesse produit une désintégration. Le point faible en se brisant laisse apparaître une brèche et à travers cette brèche « le mal de l'inertie ». L'homme inerte et paresseux reconnaît aucune unité, mais voit en ceux du jour ou de la nuit, des êtres à exploiter pour arriver à leurs fins. L'homme inerte et paresseux respecte personne, et regardent tous les hommes comme une proie utilisant chacun pour parvenir, comme dans les religions, à imposer leurs propres idées, cherchant par des moyens bons ou mauvais à abattre toute opposition à leurs croyances, et à acquérir tout ce qu'ils désirent pour faire survivre leur autorité ecclésiastique ou civile.

L'homme qui médite à la « Pleine Lune » cherche toujours et plus que jamais à pénétrer dans la « Conscience » de tout ce qui respire, et par des expansions de conscience graduelles à parvenir finalement à la Conscience Collective et Ses Archétypes, la vie du Suprême. Méditer à la Pleine Lune est très énergétique.

Le Soleil



Le Soleil, le Feu Radiant, le Logos, le Grand Homme Céleste est une étoile de 1 392 000 km de diamètre (*cent et neuf fois le diamètre de la Terre*) parmi les milliards de notre galaxie, la Voie lactée. Il est la principale source d'énergie, de lumière et de chaleur dans le Système Solaire, ce qui a permis la vie sur Terre. C'est aussi la seule étoile dont il est possible d'observer la composition de près. Le Soleil ne tourne pas aussi rond partout : alors que sa surface effectue une révolution tous les 25,40 jours à l'équateur, il ne lui faut pas moins de trente six jours aux pôles. Cette rotation est responsable de l'activité. En tournant sur lui-même il crée un champ magnétique cinq mille fois plus intense que celui de la Terre. Le Soleil est le feu actif ou radiant qui entretient la vie et cause l'évolution de tout ce qui est apparu objectivement, grâce au feu latent.

L'énergie solaire se crée profondément dans le noyau du Soleil. C'est là où la température (15.000.000 °C) et la pression (340 milliards de fois la pression terrestre au niveau de la mer) est si intense que des réactions nucléaires ont lieu. Ces réactions provoquent la fusion de quatre protons (noyaux d'hydrogène) pour former une particule alpha (noyau d'hélium). La particule alpha est environ 0,70 pourcent moins massive que les quatre protons. La différence de masse est transformée en énergie et transportée vers la surface du Soleil, par un processus

de convection, où elle est libérée sous forme de lumière et de chaleur. L'énergie générée dans le noyau met un million d'années pour atteindre la surface. Chaque seconde, 700 millions de tonnes d'hydrogène sont converties en hélium. Dans le processus, cinq millions de tonnes d'énergie pure sont libérées. La chromosphère est située au-dessus de la photosphère. L'énergie solaire passe à travers cette région sur son chemin depuis le centre du Soleil.

La lame nous présente un gosse tout joyeux sur son cheval blanc. Cette carte nous dirige vers la raison, le principe masculin et actif, le soufre des alchimistes, unie au sentiment, le féminin, le réceptif, le mercure, triomphant sous la lumière de la seule vérité et de la pureté.

L'apparition du Soleil dans un jeu suggère que le sujet est en train d'atteindre un objectif personnel et profiter des fruits de son labeur. C'est l'une des meilleures lames du Tarot du rayonnement cosmique et universelle: elle suggère que le sujet dispose désormais de l'énergie nécessaire afin de réaliser ses objectifs et que les occasions ne manquent pas. C'est une lame très puissante qui, en aucun cas, n'est influencée par son entourage et qui s'adapte à toutes les cartes du Tarot. Si le sujet avait l'impression de laisser à désirer récemment, il retrouvera sa confiance en soi et se sentira plein d'énergie ; tout sera possible. Cette carte présage d'une période de créativité, de plus grande prospérité et de bonheur dans les relations personnelles. Elle annonce souvent un mariage heureux ou une satisfaction en amour. Le sujet se sent optimiste, il est prêt à aller de l'avant et à vivre pleinement. D'un point de vue matériel, le succès est également possible. Le Soleil pourrait également être un signe de promotion, de reconnaissance, d'un meilleur statut. En contre, le triomphe est très légèrement retardé, mais jamais annulé.

Quand la lumière du Soleil, ce qui signifie, la présence cosmique, aura racheté tous les hommes à la vérité naturelle, et non religieuse, ces derniers pourront recouvrir leur intégrité, la coïncidence des opposés et le paradis perdu par les fausses vérités religieuses, ou désormais rien ne manquera. Le Soleil nous enrichit d’une perpétuelle pluie d’or, comme l’or philosophique de l’alchimie, l’or de l’esprit, qui est une richesse suprême.

Cependant, si le principe même la lame « Le Soleil » est d'éclairer et de réchauffer, il ne faut pas oublier qu'une trop forte lumière peut faire cligner les yeux, et qu'un aveuglement est toujours possible, surtout si on le regarde trop longtemps en face. Les émotions doivent être maîtrisées et canalisées. Le dessin de cette lame peut représenter un cadran solaire, signe de la maîtrise du temps et de l'attente. Le dessin est simple, permettant de saisir les événements. On est loin des troubles et l'on sait très bien ce que l'on veut. De tous les temps, le

Soleil a été vénéré, car il est source de vie et de lumière. Véritable centre, le Soleil permet de saisir les subtilités et les détails, car il voit tout et sait tout. Il est ainsi le cœur des hommes et femmes, en créant et en réchauffant. C'est pourquoi il représente l'amour, centre autour duquel nous espérons tous une transformation. Il poursuit sa création en permettant de créer, en mettant au monde ainsi des enfants. Le Soleil protège. Il permet la vie et la protection sans forcement effectuer de différence. C'est pourquoi on ne voit pas toujours le monde tel qu'il est, mais comme il nous apparaît, en cachant la nuit et les ténèbres qui existent aussi dans notre monde, sans forcement les illuminer. A ce stade, cette lame évoque l'idée de la lumière universelle, le verbe éternel, qui peuvent se reporter sur le cœur, l'enfant sur le cheval blanc.

L'homme, le microcosme dans le macrocosme, dont la chaleur interne du corps est la cause, et la production d'autres formes de vie, telles que :

a) Cellules du corps physique.
b) Organismes nourris par le eu latent.
c) Reproduction de soi-même en d'autres formes humaines, par la fonction sexuelle.

Le feu interne dans l'homme, inhérent et latent, le feu radiant et émanant ; le feu engendré ; assimilé et distribué ; le feu vivifiant, stimulant et destructeur ; le feu transmis, réfléchi et absorbé ; le feu qui est la base de la vie, bâtit, construit, purifie et consume. Le feu est à la base de tout développement. Ainsi, l'homme est un guérisseur, capable de transmettre la chaleur active, car le feu passe alors au-delà de l'infranchissable en tant qu'essence parfaite, essence issue de l'infranchissable humain, planétaire ou solaire. Enfin tout œuvre est avec le feu, et la roue tourne.

En bref, on parle beaucoup actuellement parmi les occultistes de la magie, et beaucoup ce qui est dit est sans force et sans vérité. Le magicien a pour but le bénéfice de sa communauté, et de ses patients auquel il consacre son temps et son énergie intérieure. Il est le « Frère de Lumière » qui agit toujours par le moyen de la force inhérente, tant qu'il fonctionne en harmonie avec les énergies spirituelles ou métaphysiques par la foi et l'intention. Finalement, le magicien, par la méditation journalière, et le dessein conscient, ayant formé un point focal d'énergie sur le plan mental, accroît la vibration par une concentration vigoureuse. C'est dans et par la méditation, qu'il peut visualiser dans les détails la forme qu'il cherche à construire. Il se la représente avec toutes ses parties composantes et voit par le « Troisième Œil » (le Centre Anja), le produit terminé de la médiation égoïque, mais seulement dans la mesure où il a réussi de la percevoir. Il lui va de ses méditations conscientes, basées sur la connaissance et

une longue et patiente expérience, qui finalement produisent des résultats magiques sur le plan physique.

Lorsque le « Troisième Œil est aveugle, les formes créées tournent en rond et n'accomplissent pas la loi. Quand le « Troisième Œil » est ouvert par la méditation, et la concentration, la force afflue en courant, et la direction est assurée, l'accomplissement est certain, et les plans se déroulent suivant la loi de la nature. Le « Troisième Œil » du penseur s'ouvre et la force jaillit. On ne peut en dire davantage, car avant que « Troisième Œil » ne fonctionne par les disciplines de la méditation, il n'est pas possible de comprendre la nature de l'énergie guérissant solaire que le magicien maniera et dirigera à partir de ce moment. Ce « Troisième Œil », l'œil de Shiva (dieu/déesse hindou), chez l'être humain est placé, comme nous le savons très bien, au centre du front entre les deux yeux physiques. Lorsqu'il est parfait est de couleur bleue. La couleur détermine le type d'énergie manipulée, suivant le travail du Magicien. Le « Troisième Œil » est formé par l'activité de trois facteurs :

1. Par l'impulsion directe de l'Ego sur son propre plan. Quand l'homme est plus hautement évolué, et s'approche du Sentier Invisible, le Soi Supérieure habitant la forme humaine effectue une emprise plus complète sur son instrument et descend jusqu'à un point dans la tête, ou plutôt le cerveau, qui se trouve environ au centre du front.
2. Par l'activité coordonnée du centre majeur de la tête, le lotus aux mille pédales, situé au sommet de la tête.
3. Par l'action réflexe de la glande pinéale elle-même.

C'est par le moyen du « Troisième Œil » qui voit tout, peut à tout moment se mettre en rapport avec les mondes visibles et invisibles, et ainsi communiquer. Dans la méditation, qui n'est pas forcement religieuse, en faisant résonner « le mot » affirmatif, l'occultiste, le méditant, éveille une réponse du centre majeur de la tête, et provoque une vibration réciproque entre celui-ci et le centre physique de la tête. Ainsi, par la pratique du pouvoir et du vouloir de visualisation, le « Troisième Œil » se développe. Vos formes visualisées, vos idées autant que vos abstractions qui dans ce processus, sont revêtues du mental et du véhicule que vous êtes, se dessinent à quelque peu (cm) du « Troisième Œil ». C'est de cette connaissance que le Yogi Oriental parle, notamment la « concentration sur l'extrémité du nez ».

Le Jugement



L’ange aux grandes ailes qui souffle dans sa trompette depuis un nuage bleuâtre représente un ange, sinon un archange, tel que Michel, le messager mythique, le juge et le guide des âmes.

Dans le fameux Apocalypse, dernier livre dans la collection des vingt-sept écrits du Nouveau Testament assemblés par Saint Irénée au troisième siècle, Jean dit : « J’ai vu les morts, petits et grands, devant le trône ».

En effet, le famille nombreuse représentée ici est l’événement de la résurrection, en surgissant de la tombe, qui symbolise l’humanité régénérée et libérée de l’esclavage des idées fausses promulguées par les religions périmées. En ce siècle scientifique nous vivons, le moment de la vérité, ou le matériel reste séparé du spirituel, voyant ce dernier d’une autre façon.

Tout dans la carte fait penser à la victoire de la pensée contemporaine de l’esprit sur la matière des dogmes périmés religieux. Et, ceci est annoncé par le son joyeux de la trompette, à commencer par le drapeau avec la croix rouge sur le fond blanc. L’archange est ici l’intermédiaire entre Dieu et l’humanité. Les nouvelles idées de la vérité émanent. Les hommes dans leur innocente nudité, font allusion à la condition de pureté retrouvée, pureté qui précédait le péché originel suivant l’allégorie du livre de la Genèse. En Israël on raconte que l’histoire d’Abraham n’a jamais existé, et qui est une pure invention, de plus l’histoire littérale de la Création.

Aujourd’hui, nous vivons le moment suprême, et faisons le bilan, lorsque notre nouvelle conduite de vie moderne hormis la religion est récompensée, et les religions punies, où l’homme est amène d’accomplir l’ultime transformation de lui-même, et cette fois plus que jamais dans le sens vertical de l’élévation humanitaire d’aujourd’hui.

A travers la synthèse des contraires, le masculin et le féminin, le fixe et le changeant, symbolisés par l’homme et la femme et les enfants qui sortent de la

tombe, la naissance de l’être transformé et nouveau qui présente notre siècle du Verseau. Dans la dix-huitième lame il s'agissait de discerner la lumière des ténèbres et la lumière extérieure de la lumière intérieure. Pour ce qui est du Jugement, la distinction, la séparation, la reconnaissance peuvent désormais s'accomplir. L'homme, revêtu de la tunique de peau dont il fut pourvu après la chute suivant l’histoire mythique de la Genèse se montre tel qu'il est, dépouillé de tous ses artifices. Il peut donc laisser rayonner la lumière contenue en lui. Il n'a plus de raison d'avoir honte de sa nudité, il est maintenant lui-même. Il a su discerner le vrai du faux, le juste de l'injuste. Ce n'est plus du monde extérieur et ecclésiastique qu'il reçoit des informations qui conditionnent son existence et le font vivre dans l'espoir et dans la crainte, mais de son monde intérieur, de lui-même. Il s'agit d'une révélation. Cet arcane nous dit de devenir un être nouveau dans un monde renouvelé, celui d’aujourd’hui.

La lame symbolise aussi l'appel de l'homme vers son état supérieur, ses tendances et ses désirs de s'élever au-dessus du plan physique notamment du psychique, et ainsi de lâcher prise et de commencer une nouvelle façon de vie. Nous avons désormais l'occasion de jeter un regard honnête sur la vie et de juger. Pour lâcher prise, il est indispensable d'accepter et de pardonner des erreurs ou échecs passés et de se débarrasser des sentiments négatifs qui l'empêchaient d'avancer. Tourner la page sur certains aspects de sa vie passée représente une partie importante de ce processus. Cette lame, plus que toute autre, nous rappelle que l'on récolte ce que l'on sème et que le sujet peut chercher à être récompensé pour des actes passés.

Dans la vie de chaque jour, ceci peut concerner le domaine matériel (promotion, succès) aussi bien que le domaine métaphysique ou spirituel. Un élément évoque également la possibilité pour le sujet d'exploiter des domaines négligés jusqu'à présent ignorés et le sujet va bientôt découvrir sa créativité ou sa spiritualité émergeante.

Le secret de la lame :

Nous renouons par cette lame avec la grande tradition alchimique. Cette carte évoque fortement la « Clef VIII des Douze Clefs de Philosophie de Basile Valentin », ou encore le « Frontispice du Mutus Liber », dans une certaine mesure ou bien encore la « planche XIV de la Philosophia Reformata de Mylius » , mais la liste ne semble pas limitative. Le thème, au demeurant, est l'un des grands classiques : le réveil des morts au son de la trompette. Faut-il rappeler que le grand portail central de Notre-Dame de Paris est consacré à ce thème ? Et que c'est là où figurent les médaillons des Vices et des Vertus qui forment l'ossature du Mystère des Cathédrales ? Là encore, il nous semble que

les commentateurs n'ont pas su correctement interpréter l'arcane : elle ne nous renvoie pas à la mort mais, tout au contraire, elle nous en délivre ! La couleur bleue du personnage que l'on voit de dos signale à notre attention que nous sortons, précisément de cette phase de dissolution radicale ; les deux personnages nous sont bien connus :

La scène peut exprimer exactement ce qu'écrit Fulcanelli au tome II des « Demeures Philosophales » :

« (Il faut) unir un vieillard sain et vigoureux avec une jeune et belle vierge. »

Le vieillard est le Mercure philosophique dont la destinée va s'achever dès le plein épanouissement du Rebis. La Vierge dont il est question là-dedans n'a rien à voir avec l'un des sujets minéral ou métallique de la Pierre : ce qu'il faut comprendre, c'est que la sortie du tombeau des éléments du Rebis ne peut que coïncider avec l'apparition du Lait de Vierge qui constitue sa nourriture ; aussi n'est-ce pas un hasard si cette opération se déroule dans le signe de la Balance, précédant dans l'ordre des travaux celui de la Vierge Zodiacale. L'ange rappelle absolument ceux qui ornent le « Frontispice du Mutus Liber » ; il est entouré d'un cercle solaire qui nous dévoile sa fonction, qui est celle d'animer le Mercure ; on peut ainsi considérer que le « dormeur du Mutus Liber » - ou bien la planche « Amor » de Van Helpen (l'Escalier des Sages et le Poème du Phénix) - est l'équivalent de l'ensemble (Lazare - Vierge – vieillard). Lazare figure les deux éléments du Rebis et le couple Vierge- Vieillard le Mercure prêt à s'animer. Quant au symbolisme de la croix que tient l'ange, reportez-vous à la lame VI de l'Amoureux. Cet ange est entouré d'un cercle de nuages dont on peut encore trouver l'équivalent dans les deux rosiers entrelacés de la « planche I du Mutus Liber ». Veuillez noter aussi la colline désertique qui s'élève presque à hauteur de la trompette, colline dont Nicolas Flamel parle en décrivant les feuillets du mystérieux ouvrage d'Abraham Juif. Cette lame représente le point de départ de la renaissance de l'Âme, c'est-à-dire de la formation progressive, très lente, de la teinture des philosophes, qu'ils ont nommé Soufre rouge. Ce processus de maturation peut être déjà noté dans la carte du « Pendu », celle de l'Etoile ou encore celle de la « Tempérance » (ces deux dernières étant d'ailleurs congénères). Le Jugement a donc la valeur d'un réveil spirituel. On peut donc interpréter en bref la lame comme suit :

> « l'Ange convoque notre Pierre à passer de nouveau par le procédé de l'Œuvre, à repasser ou être réincarnée par le creuset représenté par le drapeau de sa trompette afin que soient multipliées et fortifiées ses vertus et ses pouvoirs. Il convoque donc notre Pierre à la multiplication, procédé effectué par le moyen de Roues successives. »

Les multiplications font partie des secrets les mieux tenus, les mieux gardés du magistère et nous avouons notre incapacité à leur trouver un équivalent rationnel ; il peut s'agir du processus d'accroissement (multiplex) progressif de la Pierre, lorsque la coagulation est entamée ; ce n'est qu'une conjecture de plus. Enfin, on peut estimer que le personnage qui sort de sa tombe - Lazare - est semblable au phénix qui renaît de ses cendres. Quant à sa couleur, elle s'explique par ce commentaire de Dom Pernety :

> « Au commencement de la dissolution, l'eau dans laquelle se résout cette matière, paraît de couleur bleu céleste, puis violette, ensuite rouge, pourprée, et s'éclaircissant après cela, elle devient couleur d'aurore, et enfin ambrée couleur d'or. »

Le bleu correspond à une phase de transition qui précède la couleur violette qui signale la conjonction radicale des principes. Notez que la version de Dodal semble nettement plus juste que celle de Noblet. Ainsi, la vérité est dévoilée, l'œuvre est réalisée, il subsiste cependant un sentiment d'attente, la méditation ou la prière appellent à rendre hommage au Suprême Cosmique.

Finalement, que ce soit en alchimie ou autre, souvenez-vous quand-même de ce conseil :

N'agissez pas avant d'avoir évalué une situation, avec tous les pour et les contre. Prêtez toujours attention à ce que vous faites.

Le Monde



Tout comme de nombreuses autres lames du Tarot comme la Roue de la Fortune, le Monde symbolise le changement et indique que le sujet se trouve à la fin d'un cycle et au début d'un autre. C'est une carte très positive car elle suggère l'aboutissement, la satisfaction et la perfection de l'homme dans l'Universel, mais elle perd une partie de sa puissance sur le plan physique.

La lame « Le Monde » se nourrit de lui-même pour être le monde. Tel est le grand principe immuable de la vie, de votre vie, et de la mienne. Tel est également le principe du vingt et unième arcane majeur du Tarot, qui en est aussi l'ultime, celui d'un accomplissement, d'une fin qui est un commencement. Le noyau est au cœur du fruit, c'est la femme debout, dans la position exacte du Pendu, mais cette fois sans autre lien, sans autre attachement que d'être au centre de tout, réceptacle et semence à la fois, vie et mort et mort et vie éternellement recommencées.

L'écharpe qui s'enroule autour de son corps est une figure de Nahash, "serpent" en hébreu, le plus rusé des anges, littéralement "celui qui conduit" ou l'initiateur, le guide, l'enseignant. Il symbolise les forces énergétiques, le pouvoir psychique.

La symbolique de cet arcane implique une vision globale, générale, absolue des choses. La mandorle de lauriers dans laquelle se tient la femme sur un pied figure la matrice qui nous fait naître au monde supérieur. Les quatre éléments sont représentés à travers les quatre figures ; le taureau symbolise la Terre, puissance de la vie plantée dans la réalité matérielle, mais dont les cornes sont reliées au Ciel ; le lion figure l'élément Feu, puissance de la lumière qui vivifie, consume ou purifie, révèle ou aveugle ; l'aigle représente l'Air, l'une des plus belles représentations de l'esprit, des courants (ondes, vibrations, pensées) qui circulent dans les êtres; l'ange figure l'élément Eau, puissance de l'amour qui se tient au seuil de ka porte du cœur et qui porte un message de paix et de destruction, d'amour et de révélation à la fois. Le message de cet arcane est que chacun de nous porte en lui ce monde-là. Il n'est ni accessible, ni illusoire ou utopique. Il est ce que nous sommes.

Ici, tous les éléments sont rassemblés pour que notre conscience puisse s'éveiller, pour que les temps puissent s'accomplir. Ils s'accompliront ici et maintenant ou, si l'on préfère, ils sont déjà accomplis, mais nous ne le savons pas dans ce monde, mais en dehors, à côté, dans l'illusion d'un monde que nous croyons réel mais qui n'est que l'interprétation que nous élaborons.

Une chose a été accomplie avec succès et le sujet s'apprête à en être largement récompensé. Ceci peut s'exprimer sous la forme du succès matériel avec la réalisation d'un rêve; il peut également y avoir un sentiment de bien-être spirituel et un profond sens de paix intérieure. A travers les tribulations de la vie, le sujet a appris à se connaître, il a gagné en compréhension des choses spirituelles et a regroupé les différents aspects de sa personnalité en un ensemble sensé. Il peut donc être fier de ce qu'il a accompli autant sur le plan spirituel que physique. Mais de toutes façons, cette lame est annonciatrice d'une autre période qui, elle aussi, sera pleine de défis et d'occasions de développement. Dans un jeu, elle signifie l'élément féminin, elle ne peut s'interpréter ni s'adapter au masculin. Si c'est un homme qui consulte, elle représente ses pensées et si c'est une femme, sa personnalité. Du point de vue affectif, elle signifie le triomphe ou la négation des sentiments suivant son entourage. Du point de vue mental, elle dénote une tendance vers la perfection. Si tout ceci est très positif, le fait que cette lame sorte en contre (renversée) ne signifie pas forcément un échec. Elle évoque plutôt le fait que le sujet soit encore indécis ou le sacrifice de l'amour.

Sur ce, quelques derniers conseils pour terminer cette étude sur « Le Psychique du Moi au Service de l’Humanité », car à mesure que les heures de service désintéressé tournent à l’horloge du temps, nous devons être attentifs pour le moment où l’heure sonnera, non pas du dernier jugement (oubliez cette connerie), mais de la fraternité mondiale de tous les humains. C’est cela la réapparition du Christ (la mentalité christique) dans les cœurs des hommes et femmes de bonne volonté, qu’ont annoncé tous les Sauveurs du Monde, et non seulement « Jésus ». La nouvelle religion est celle de passer sur la Voie illuminée du « Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ». Il y a, naturellement, trois principes de base qui gouvernent le travail d’un groupe. Les principes occultes bien-attendu, mais aussi les principes qui gouvernent l’entraînement. Ces principes sont, l’obéissance occulte, l’intégration des groupes dans le grand groupe, et le droit d’accès basé sur le service désintéressé. C’est la triple présentation des pouvoirs équilibrés de la parole autant que du silence, l’effet de l’obéissance occulte. Dans le Plan Cosmique, le cours de votre vie et de votre service désintéressé est établi en cette ère du Verseau, et ne cherchez surtout pas d’y apporter une modification quelconque. Un bon conseil, approfondissez votre méditation et intensifiez le silence intérieur dans lequel il est souhaitable que vous viviez. Pensez humblement, parlez sagement et

travaillez sans cesse. Puis allez en paix sachant que le ferment des énergies psychiques qui sont en vous, vous permettant d'agir comme si vous étiez le Moi-Supérieur (âme). Mais, vous êtes une âme vivante, vous êtes le Moi-Supérieur. Que la méditation soit un acte d'amour et de service.

Comment utiliser le Psychisme ?

Je n'ai rien de spectaculaire ou d'inhabituel à vous signalé, sauf une indication importante

Le psychisme est mis en œuvre au sein de la méditation par la visualisation et une habitude de la pratique. Une des méthodes consiste simplement à choisir un but et visualiser l'énergie en celui-ci ainsi qu'autour de celui-ci sous une forme lumineuse. C'est également une façon de s'entrainer à voir les auras et à ressentir les énergies.

Les gens capables de voir et de manipuler les auras auront un avantage certain ici, bien que cela demande beaucoup plus de pratique. Visualisez (ou voyez) l'énergie du patient et essayer de voir comment venir en aide.

Vous avez de la sagesse en vous, et la beauté dans le dessein, autant que la dévotion au Nouveau Groupe (subjectif) des Serviteur du Monde, rassemblant hommes et femmes de bonne volonté, ainsi la sincérité vous caractérise comme initié. Le mirage qui vous retient de temps à autre, vous l'avez hérité d'autres vies. Ne vous plongez pas dans aucun mirage (illusion) à partir de cet instant. Si certains mirages anciens, raciaux et personnels, vous tiennent encore, surmontez-les. Donc mon frère, ma sœur, examinez plus clairement le schéma de votre vie. Voyez le dessein sous-jacent à tous les événements du passé, et essayer de saisir l'image de l'avenir, et de faire de vos rêves une réalité autant qu'une vérité, parce que vous avez une vision pour coopérer au Plan Cosmique de toujours. Ainsi ce termine notre étude, « La Psychique du Moi au Service de l'Humanité. »

Sommaire

L'auteur :

